



FIDELITAT

FE E TRADICION - FOI ET TRADITION

FIDÉLITÉ



PRIMAT :
S.S.le Patriarche IRÉNÉE

Revue de la Fraternité Saint Jean-Cassien rattachée
à la Sainte Église Orthodoxe Serbe

ÉVÊQUE DE FRANCE :
S. E. Mgr LUKA

**GARDE LE DÉPÔT ET VIS SELON LA FOI TRANSMISE
SERVA L'ENSENHAMENT E VIU SEGON LA FE TRANSMESA**

Rédaction - Administration
Monastère Sts CLAIR et MAURIN - B.P. 65 - 32700 LECTOURE
Bulletin Interparoissial du Sud-Ouest de la France - ISSN 0753-4086

N° 156 - TRIMESTRIEL /30/ 06/2012
NOUVELLE SÉRIE N°10



7 MAI :

St JEAN de ZEDAZENI

et ses DOUZE disciples syriens :

- JESSE de Tsilkani
- ISIDORE de Santavisi
- DAVID de Garedji
- ETIENNE de Khirsa
- PYRRHUS de Breti
- HABIB de Nekresi
- ANTOINE de Martqoqi
- JOSEPH d'Alaverdeli
- SHIO de Mgvimé
- MICHEL d'Ulumbo
- THADDEE de Stepantsmindela
- ZENON d'Iqalto

V^{ème} siècle en GEORGIE

icône vénérée en la Basilique saint Gény de Lectoure, comme protecteurs du monastère saints Clair et Maurin.



B BIENHEUREUX PÈRES, VOUS AVEZ DÉDAIGNÉ LA JOUISSANCE DES BIENS TERRESTRES ET DES CORRUPTIBLES TRÉSORS, VOUS AVEZ CHOISI DE VIVRE AU DÉSERT, MÉPRISANT LES CHARMES DU MONDE SYRIEN ET LES DÉLICES QUI NE DURENT QU'UN TEMPS ; C'EST POURQUOI VOUS AVEZ MÉRITÉ EN GÉORGIE LE ROYAUME DES CIEUX, OÙ VOUS EXULTEZ AVEC LES CHEURS DES MOINES ; VÉNÉRANT VOTRE MÉMOIRE SACRÉE, NOUS VOUS CHANTONS AVEC ARDEUR :

DE TOUT MAL DÉLIVREZ-NOUS, PÈRES SAINTS.

— KONDAKION T 4 —

FACE À LA TEMPÊTE ...

A la très honorable diaconesse,
aimée de Dieu, OLYMPIA.

Juin 404.

Allons ! Je veux alléger la peine qui t'accable et dissiper les pensées qui ont donné naissance à ce nuage. Qu'est-ce donc qui trouble ton esprit ? Pourquoi t'affliger et te tourmenter ?

Parce que la tempête qui a fondu sur l'Église est furieuse et menaçante, parce qu'elle a tout enseveli dans une obscurité profonde et augmente sans cesse d'intensité, occasionnant jour après jour de cruels naufrages, tandis que le monde entier chancelle sur ses bases ?

Je n'ignore pas, moi non plus, son existence et personne ne peut la nier. Chaque fois que tu entends dire qu'une des Églises a été submergée, une autre jetée dans la plus affreuse misère, celle-ci noyée par le flot furieux, celle-là, mortellement frappée ; qu'une certaine Église a reçu un loup au lieu d'un berger, une seconde un pirate au lieu d'un timonier, une troisième un bourreau au lieu d'un médecin, sois-en attristée certes, car comment endurer sans chagrin de pareilles épreuves ?

Mais, de même qu'il faut t'en affliger, de même il faut mettre un terme à ta douleur. Si tu le veux, je vais esquisser un tableau de la situation présente qui te montrera plus clairement encore son caractère tragique.

Nous voyons l'océan soulevé hors de son lit, les cadavres des matelots flottent à la surface, d'autres sont submergés par les vagues, les ponts des navires se fendent en deux, les voiles se déchirent, les mâts sont mis en pièces, les rames échappent des mains des rameurs, les timoniers, bras croisés, restent inactifs sur le pont devant la barre du gouvernail. En face d'une situation aussi désespérée, ils ne peuvent que gémir tout haut poussant des cris perçants, pleurant et se lamentant. Ni le ciel ni la mer ne sont viables, tout est plongé dans des ténèbres profondes et lugubres ; personne ne peut même apercevoir son voisin. Les vagues rugissantes s'enflent et grondent, les monstres de la mer se dressent de tous côtés pour effrayer les passagers. Pourquoi essayer de trouver des mots pour ce qui ne peut s'exprimer ? Car, quelle que soit la comparaison que je choisisse pour donner une idée des malheurs présents, les mots se dérobent et me manquent.

Et pourtant,
bien que
connaissant ces
désastres, je
n'abandonne
pas, malgré
tout, une très
ferme espérance
et je garde mon
esprit fixé sur le
suprême pilote.
Ce n'est pas la
science de la na-
vigation qui lui

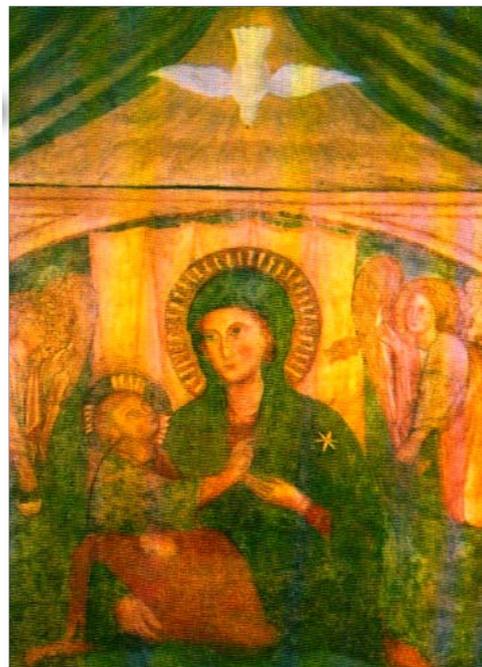
permet d'affronter la tempête : d'un simple geste il peut briser les assauts de la mer. Et, s'il ne le fait pas immédiatement, c'est que telle est précisément sa volonté. Il ne supprime pas les calamités dès qu'elles apparaissent, mais il en détourne le cours lorsqu'elles approchent de leur point culminant et que presque tous ont perdu l'espoir. C'est seulement alors qu'il accomplit ses prodiges et ses miracles et qu'il manifeste ce pouvoir qui n'appartient qu'à lui seul, tandis qu'il engage ceux qui souffrent à la patience.

Ne perds donc pas courage.

Une seule chose est à craindre, Olympia, une seule épreuve, et c'est le péché. Je te l'ai dit à maintes reprises. Tout le reste est accessoire ; les complots, les querelles, les trahisons, les calomnies, les injures, les accusations, les confiscations de propriété, l'exil, les épées aiguisées, la mer déchaînée ou la guerre universelle, toutes ces choses sont fugitives et périssables. Elles atteignent le corps mortel, mais ne causent pas de dommage à l'âme vigilante. C'est pourquoi, lorsque le bienheureux Paul voulait insister sur l'insignifiance du bonheur et des afflictions terrestres, il résumait sa pensée dans cette phrase : « Les choses visibles ne sont que pour un temps » (2 Cor, 4, 18). Pourquoi alors, craindre ce qui est temporel et qu'emporte le courant perpétuel de la vie ? Qu'il soit agréable ou pénible, le présent ne dure pas toujours.

Ne sois pas troublée par tout ce qui se passe. Cesse d'invoquer l'aide d'une personne ou d'une autre et de poursuivre des ombres, c'est une tentation tellement humaine. Invoque sans cesse Jésus-Christ que tu adores pour qu'il tourne son regard vers toi et à l'instant même toute ton affliction s'évanouira. »

Jean Chrysostome





MESSAGE DE PÂQUES — 2012 —

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

*Voici le jour que le Seigneur a fait,
qu' il soit notre bonheur et notre joie ! (Ps 117, 24)*

Chers frères et soeurs, chers enfants spirituels à travers le monde, la Résurrection du Christ notre Sauveur est « *la Fête des fêtes et la Réjouissance des réjouissances* », le Miracle des miracles et le Don des dons que Dieu tout-puissant, dans Sa Miséricorde et Son amour infinis, a offert au genre humain. Dans ce Don sont contenus tous les dons ; dans cette Bénédiction sont contenues toutes les bénédictions, ici sur terre aussi bien que dans les cieux (Ep 1,3). L'univers est illuminé par la flamme de la vérité divine, l'humanité est remplie d'une grande joie, avec le plus grand trésor qui nous est adressé des cieux par la Providence divine.!

Tout ce que les prophètes anciens et les hommes inspirés par Dieu avaient prédit de nombreuses années auparavant et avaient annoncé au peuple élu de Dieu, s'est réalisé publiquement, avec majesté et gloire, en présence d'innombrables témoins oculaires (1 Co 15,4-8). « *Lève-toi, Dieu, Sois le juge de la terre!* » (Ps 82,8) a écrit le prophète le Dieu; nous aussi, après voilà tant de siècles, nous chantons le même chant, sachant que cela correspond précisément à la Résurrection du Christ. La Résurrection confirme que l'homme a été créé pour l'éternité, pour l'immortalité, non pour la précarité. Les saints Apôtres, en voyant Sa tombe vide, ont porté témoignage dans leurs vies de ce qu'ils ont entendu, vu et touché de leurs mains (1 Jn 1,1), en annonçant joyeusement et hardiment la Résurrection du Christ aux habitants de Jérusalem et de Palestine (Ac 4,20). Ils ont été les premiers, avec les Femmes myrophores, à annoncer que le Sauveur du monde, par Son sacrifice sur le Golgotha et Sa glorieuse résurrection, avait ouvert au genre humain les portes du Royaume de Dieu « *où Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent* » (Ps 85,11).

La Résurrection du Christ n'est pas une joie donnée par ce monde. La source de cette joie se trouve dans la bonté et l'amour de Dieu ; Elle porte le sceau de l'éternité. Son existence et sa pérennité ne dépendent pas de la volonté ni de l'autorité humaines, mais de la volonté toute-puissante et de la force divines. C'est pourquoi le Sauveur a dit à Ses disciples : « *votre joie, nul ne vous l'enlèvera* » (Jn 16,22). Par Sa glorieuse résurrection,

le Sauveur nous a fait le don de la vie éternelle (Rm 6,23) et de la joie de la vie éternelle, car « *le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis* » (1 Co 15,20) - une joie, car le sacrifice pour notre salut a été offert sur la croix et nous avons été appelés à la liberté (Ga 5,13); une joie, car par le Sang Très Pur de notre Sauveur nous avons été purifiés de tout péché ancestral (1 Jn 1,7); une joie, car par le Christ ressuscité, conduits par le Saint-Esprit, nous entrons dans « *la joie de notre Seigneur* » (Mt 25,21).

Avec la Résurrection du Christ s'est accompli le mystère de la rédemption du genre humain du péché et de la mort. Cette nouvelle Pâque du Seigneur nous révèle en vérité que nous sommes passés de la mort à la vie (Jn 5,24) et que le Christ « *est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28,20). Comme nous savons que le Seigneur est avec nous et en nous, c'est à Lui que nous devons nous adresser, à Lui que nous devons confesser notre tristesse et notre souffrance. Il nous consolera, nous fortifiera et nous conduira à travers notre vie terrestre. Conservons en nous ce don de Dieu et prenons garde, chers enfants spirituels, à ne pas offenser le Seigneur par le péché. Par amour envers Lui, ne nous laissons pas souiller par nos péchés. Quand un adversaire nous agresse, écrivons-nous, comme l'Apôtre Pierre :

« Seigneur, sauve-moi ! » (Mt 14,30).

Bien entendu, nous sommes dans notre vie confrontés à de nombreuses infortunes, injustices et tristesses. Mais sachons que le Seigneur - si nous sommes avec Lui - transforme la plus grande tristesse en joie, car Il a dit à Ses disciples et Apôtres : « *Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais gardez courage! j'ai vaincu le monde* » (Jn 16,33). Le Dieu-homme Lui-même a connu dans Sa vie de nombreuses tristesses, peines et souffrances. Le Vendredi saint, a eu lieu la plus grande confrontation dans le combat historique entre le bien et le mal, la vérité et le mensonge, la vie et la mort. La question la plus mystérieuse soulevée par tout homme est celle posée il y a plusieurs milliers d'années par Job le juste : « *mais l'homme qui meurt va-t-il revivre?* » (Jb 14,14). Devant cette question éternelle, même les plus grands cerveaux baissent la tête et restent silencieux. Mais nous chrétiens, nous connaissons le sens de notre vie et avons notre espérance: notre espérance est dans le Seigneur ressuscité.

« Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » a dit le Sauveur du monde (Jn11,25).

On a écrit que l'homme commence à mourir le jour même où il naît. Mais il commence aussi à ressusciter pour la vie éternelle, en accueillant le Christ comme son Sauveur et Seigneur, en commençant à vivre une vie selon le Christ. Chers frères et soeurs, pour vivre selon l'Évangile, il nous faut endosser l'armure de Dieu, avoir la justice pour cuirasse (Ep 6,13-14), et par-dessus-tout, revêtir l'amour qui est le lien parfait (Col 3,14). « *Ce que je vous commande* » dit le doux Jésus, « *c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jn 15,17); « *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13,35);

« Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (Jn15, 13) ; « Comme le Père m' a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. » (Jn 15,9)

Tel est le commandement que le Christ nous a laissé. Nul législateur, nul homme sage issu de ce monde, n'a pu imaginer de loi aussi parfaite et salutaire : précise, simple, utile et applicable partout. Une telle loi est le fondement de la vie : là où il n'y a pas d'amour, règnent la haine, le mal, le vice, le péché, le chaos, l'envie, la méchanceté, l'esprit de vengeance et de destruction de la vie. Cette loi du Christ est accessible à tous : à l'homme instruit comme à l'inculte, au riche comme au pauvre, au bien-portant comme au malade, au puissant comme au faible, au génie comme à celui qui est illettré, à l'homme âgé comme au jeune.

Par Sa glorieuse résurrection le Sauveur a révélé simultanément le caractère inébranlable et porteur de vie de Sa Sainte Église sur cette terre, où vit et agit le Saint-Esprit. Elle est l'organisme vivant de Dieu et de notre Salut, Qui se manifeste en personne dans la Sainte Liturgie à travers le Saint mystère de la Communion, car l'Église est dirigée et conduite par le Saint-Esprit, non par l'esprit de ce monde. Nous tous, baptisés et éclairés par l'Esprit de Vérité, sommes devenus membres de l'Église du Christ. C'est pourquoi, grâce à la force de la foi qui nous a été donnée par Dieu, chacun de nous peut dire : « Je puis tout en Celui qui me rend fort » (Ph 4,13), sans cesser de s'interroger: quel membre de l'Église du Christ suis-je? Suis-je obéissant à mon Église qui m'enseigne le bien, l'honnêteté, la sainteté et la générosité, qui m'enseigne à moi comme à mes enfants ? Par Sa résurrection, le Christ nous unit à tous ceux qui nous sont chers, les vivants comme les morts dans la foi orthodoxe. Avec Sa résurrection, nous savons et ressentons qu' ils sont à nos côtés et que nous sommes liés à eux par des liens indissolubles dans l'amour éternel de Dieu.

Cette grande journée, cette sainte journée, celle de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, nous engage tous, par son importance, son message, son enseignement, à garder notre foi orthodoxe et à la confesser correctement. Elle nous engage par-dessus tout à préserver, en tout homme comme en nous-mêmes, la dignité humaine. Car le Fils de Dieu a pris sur Lui les péchés du monde entier, a souffert et est ressuscité afin de faire de tous les hommes des fils de Dieu (Ep 1,5). Cette Fête nous engage à mener notre vie avec un plein sentiment de responsabilité. Les charges que nous assumons, que ce soit à la maison, dans les champs, à l'usine près des machines, comme enseignants et éducateurs, comme membres du clergé et messagers de la Vérité, comme hommes d'État et dirigeants de ce peuple, nous devons les exercer de façon honnête et responsable. Toujours au nom de Dieu Qui nous a chargés de racheter par l'amour et le sacrifice le temps de notre vie, en prenant toujours garde que nul, à cause de nous, ne pleure ni ne soit triste. Grâce au Seigneur Ressuscité, toute larme versée injustement par un homme est conservée dans le sein du Dieu-homme.

C'est pourquoi, chers frères et soeurs, gardez dans l'amour le mystère de la vie qui a été établi et sanctifié par Dieu Lui-même. Faites-le à cause de notre bien-être et de notre réputation, à cause de nos enfants, notre bien le plus précieux, pour qui vous vivez et travaillez. Une foi sincère et le pardon mutuel ne doivent pas manquer. Respectez et préservez la sainteté du mariage chrétien, car il est le fondement de toute famille noble, saine et honnête. L'infanticide, le plus grand crime de ce siècle, se propage comme la peste au sein de notre peuple. Il est effrayant de songer qu'un demi-million d'enfants non nés chaque année, ont été privés de vie, empêchés de contempler la Lumière du monde. Époux, ayez à l'esprit les paroles du Seigneur: « Tu ne tueras point; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal» (Mt 5,21).

En cette grande journée de joie et de vie, nous saluons nos mères, qui veillent jour et nuit sur les berceaux de leurs enfants. Nous saluons les malades, les exclus, les humiliés et les prisonniers ; nous saluons tous les travailleurs, les ouvriers et les voyageurs; tous les maîtres et ceux qu'ils instruisent ; nous saluons les bienfaiteurs et les donateurs, les bâtisseurs et les constructeurs. Pour ceux qui ont été expulsés et chassés de leurs foyers, nous prions, avec foi et espérance, que Dieu « essuie toute larme de leurs yeux » (Ap 7,17). Sans cesse nous prions le Christ Ressuscité pour nos frères et soeurs du Kosovo et de Métochie. Nous les prions de ne jamais se décourager et de rester fidèles à leur Eglise orthodoxe au sein de leurs foyers, qui constituent aussi nos foyers ancestraux.

Chers frères et soeurs, en rappelant devant vous l'importance de la Sainte Résurrection du Christ pour l'humanité toute entière, dans un esprit d'amour paternel, nous vous prions de prendre garde, sainement et sobriement, aux événements et à l'époque que nous vivons. Il faut distinguer le bien du mal, l'éphémère de l'éternel, l'impérissable du périssable. Nous prions le Seigneur Ressuscité qu'Il nous accorde de vivre Sa Résurrection comme notre propre résurrection et la délivrance de nos maux spirituels et moraux ainsi que des tentations de toutes sortes!

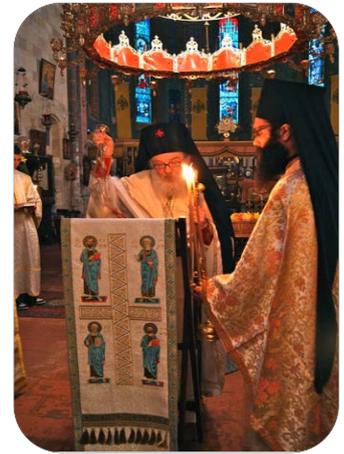
Vous tous qui vivez dans notre patrie, vous qui êtes dans la diaspora ainsi que tous les hommes de bonne volonté, soyez illuminés par les rayons lumineux de la Résurrection du Christ.

« Gardez courage, j 'ai vaincu le monde. Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » nous donne à méditer le Seigneur Ressuscité.

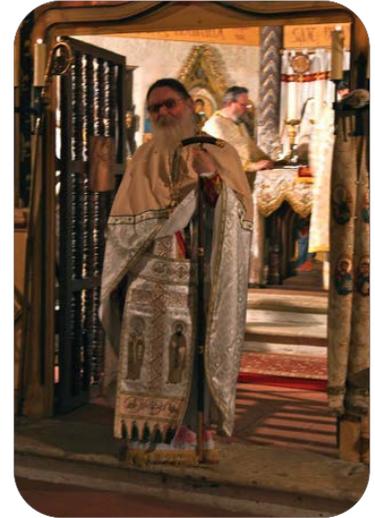
CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VERITE, IL EST RESSUSCITÉ !

Au Patriarcat serbe de Belgrade, Pâques 2012

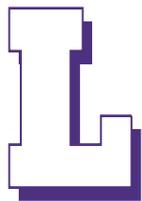
Le patriarche serbe Irénée, avec tous les évêques serbes et Mgr Luka, évêque d'Europe occidentale.



CHRIST EST RESSUSCITÉ ! LECTURE



L'AVENIR DE L'ORTHODOXIE DÉPEND DE



Le président du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou et chef de la commission synodale biblique et théologique, le métropolite de Volokolamsk Hilarion a donné une interview au site

« Bogoslov.ru » (« Théologie »).

Dans sa discussion avec l'archiprêtre Paul Velikanov, rédacteur en chef du site, Mgr Hilarion a évoqué sa vision du rôle et de la place de la Commission qu'il dirige dans la vie contemporaine de l'Église, des problèmes théologiques qui se posent à l'Église orthodoxe aujourd'hui, et a abordé le problème de la préparation et de la convocation du Concile panorthodoxe, ainsi que d'autres sujets.

— *Votre Eminence, le 5 octobre 2011, vous avez été nommé président de la Commission synodale biblique et théologique. La haute direction de l'Église orthodoxe russe vous a précisément choisi pour une tâche subtile et vaste, à savoir diriger l'action de l'Église dans le domaine de la théologie. Nous voudrions connaître votre vision du rôle et de la place de la Commission dans la vie contemporaine de l'Église. Envisage-t-on le développement de la Commission en une sorte d'« institut scientifique et de recherche de pointe », de « conseil d'experts » ou sa fonction doit-elle rester inchangée ?*

— Avant tout, je voudrais souligner qu'il n'a jamais été question que la Commission théologique synodale, et par voie de conséquence, son président, ait pour tâche de « diriger l'action de l'Église dans le domaine de la théologie ». À la différence, disons, du ministère épiscopal, qui est avant tout un ministère de « direction » (1 Cor. XII, 26--29), mais aussi de préservation de la Tradition de l'enseignement de la foi et des canons, la diaconie théologique constitue une vocation particulière. Pour son accomplissement sont nécessaires, outre la fidélité à l'Église, la compétence appropriée et l'aptitude à la réflexion théologique. Aujourd'hui, la tâche qui se présente à nous n'est pas « la direction de la théologie », mais la création des conditions pour que la nouvelle génération des théologiens orthodoxes développent ces qualités. La Commission concernée n'est pas une institution scientifique - théologique et elle remplit précisément les fonctions de conseil d'experts qui, sur l'ordre de Sa Sainteté le Patriarche et du Saint Synode travaille sur des thèmes concrets, formulant collégialement les réponses aux questions posées. C'est en cela que réside sa tâche principale. En ce qui concerne les autres formes et les orientations de l'activité de la Commission, nous proposons de les discuter lors de la prochaine session plénière.

— *Monseigneur, vous êtes théologien, reconnu à juste titre tant par la communauté scientifique en Russie qu'à l'étranger. Selon votre point de vue, quels sont les problèmes théologiques qui se présentent avec le plus d'acuité aujourd'hui à l'Église Orthodoxe dans son intégralité ? Y a-t-il des questions dont la résolution fait réellement dépendre l'avenir de l'Orthodoxie ?*

— L'Église orthodoxe contemporaine préserve la succession de la communauté chrétienne apostolique et dans ce sens elle constitue avant tout l'Église de la tradition. L'avenir de l'orthodoxie dépend de la fidélité à la tradition ecclésiale – cette fidélité que l'Église a conservée dans les conditions historiques les plus diverses au cours des siècles.

Contrairement à des communautés chrétiennes d'orientation libérale, l'Église orthodoxe n'a pas besoin de repenser ou de réinterpréter son enseignement doctrinal et éthique. Et lorsque les scientifiques dans le domaine ecclésial – patrologues, historiens, liturgistes et représentants d'autres disciplines, au cours de leurs recherches font face à certains problèmes, ceux-ci ne concernent pas la doctrine de la foi comme telle, mais des questions particulières, spéciales qui se posent dans n'importe quelle science sérieuse.

Il y a encore un problème aigu, actuel, qui est absolument théologique, c'est celui de la mission contemporaine de l'Église. Dans le cas présent, il n'est pas question du contenu de la bonne nouvelle ecclésiale, de la prédication de l'Église, mais de ce qu'il convient de faire pour que ladite prédication, dans les circonstances actuelles, soit cohérente et efficace. Car la théologie ne consiste pas seulement à approfondir le sens de l'enseignement dogmatique et éthique de l'Église. C'est encore la proclamation, le mode particulier d'annoncer au monde, d'amener jusqu'aux hommes, les vérités de la foi, en utilisant les moyens les plus divers. Ce n'est pas en vain que le célèbre défenseur de la vénération de l'icône, le Patriarche Nicéphore de Constantinople, a utilisé l'expression « mélodie de la théologie ».

Aujourd'hui, nous faisons face à la tâche de trouver de telles méthodes d'expression de l'enseignement ecclésial, qui permettent de donner réponse au sujet de notre espérance aux gens qui nous entourent, alors qu'ils sont encore loin de l'Église ou qu'ils se trouvent sur son chemin.

En partie, cette tâche est accomplie par le travail sur le catéchisme, qui est maintenant réalisé dans le cadre des activités de la Commission synodale biblique et théologique.

— *Ces derniers temps, la question de la préparation et de la convocation du Concile Panorthodoxe est activement discutée. Dans quelle mesure le processus de préparation est-il activement mené ? Comment voyez-vous le rôle de la Commission biblique et historique dans le cadre de la préparation de ce concile important pour toutes les Églises locales, car il y a toute une série de questions dont, en partie, le problème de la primauté, qui ne sont pas résolues de la même façon, et ce précisément en raison de la divergence des « voies théologiques » ?*

— À plusieurs reprises, j'ai abordé les questions liées à la préparation du Concile panorthodoxe. Cette préparation est en cours depuis déjà plus d'un demi-siècle, parfois elle a été activée, parfois elle s'est arrêtée. Les positions des Églises orthodoxes locales ont été coordonnées relativement à une série de questions portées à l'ordre du jour. Aujourd'hui, nous débattons à nouveau de ce que doit être le Concile, dans le cours du dialogue inter-orthodoxe. Et il faut dire que cette discussion constitue une partie du processus conciliaire, qui peut couronner le Concile lui-même.

LA FIDÉLITÉ À LA TRADITION ECCLÉSIALE

Peut-être certaines questions controversées, au sujet desquelles un consensus n'est pas encore atteint, ne devraient pas être débattues au Concile et remises à plus tard. Cela concerne la question de la primauté dans l'Église orthodoxe, ainsi que les questions qui lui sont liées relativement à l'attribution de l'autocéphalie et aux diptyques.

— *La Commission biblique et théologique, relativement aux écoles théologiques de Russie, constitue une « pépinière » de cadres et de projets. À votre avis, dans quels domaines des sciences théologiques ressent-on aujourd'hui de la façon la plus aiguë un manque de spécialistes ?*

— Les membres de la Commission synodale biblique et théologique sont des théologiens et des scientifiques dans le domaine ecclésial, qui font autorité, qui sont compétents, mais lorsque cela est indispensable, nous faisons appel à des experts dans les différents domaines, dont des représentants de la jeune génération des théologiens. Parmi les chercheurs et les spécialistes, nous avons un nombre assez important de personnes qui s'occupent de patrologie, orientale et occidentale. Il faut développer cette orientation, étant donné que l'appui sur l'héritage des Saints Pères constitue un aspect important et fort de la théologie orthodoxe contemporaine. Cependant, cela est insuffisant.

Nous n'avons pas encore de spécialistes hautement qualifiés en droit canon, domaine dans lequel la science ecclésiale russe se situait au niveau le plus élevé dans la période prérévolutionnaire. Dans le domaine biblique, la situation est meilleure. Dans le cadre de la Commission, un groupe de biblistes a été constitué, qui est formé tant des membres de la Commission que d'experts externes. Mais la science biblique orthodoxe doit être développée, et il faut là non seulement coordonner les forces, mais éduquer une nouvelle génération de savants.

Et bien sûr, il y a encore besoin de systématiciens en théologie. Ce n'est pas facile à atteindre, car pour cela sont nécessaires non seulement des spécialistes disposant d'une immense érudition, et ce non pas seulement théologique, mais aussi philosophique, culturelle, avec en outre un mode de pensée systématique et aussi un certain don littéraire. Il nous faut encore, pour l'étape suivante, atteindre le niveau de dogmatistes tels que le métropolite Macaire (Boulgakov). J'espère que le développement graduel des disciplines théologiques permettra l'apparition de personnes capables de proposer des œuvres théologiques de caractère systématique.

— *En ce qui concerne les académies ecclésiastiques et les chaires théologiques des universités séculières, comment envisagez-vous la vocation de chacune de ces écoles, qui structurellement et administrativement sont fortement distinctes les unes des autres ?*

— La tradition académique ecclésiastique constitue une partie indissociable de l'instruction théologique supérieure russe. Elle constitue son noyau et son fondement solide. La tâche principale de l'académie ecclésiastique consiste en la formation de prêtres, de hiérarques et de pasteurs avec un haut niveau d'instruction.

Et dans ce domaine également, nous n'avons pas encore atteint le niveau prérévolutionnaire, parce que l'instruction académique avait alors une forte composante scientifique générale et en sciences humaines.

Les sous-sections chaires-théologiques, départements et facultés dans les instituts supérieurs séculiers, constituent une nouvelle expérience, mais leur apparition est dictée avant tout par des buts de culture spirituelle et de missions, auxquels l'Église fait face aujourd'hui. Ces sous-sections doivent être développées, en utilisant le privilège dont elles disposent de par leur statut, c'est-à-dire leur inclusion dans l'université. Une telle inclusion permet non seulement de rétablir et de maintenir la théologie en tant que partie légitime et indissociable de l'instruction et de la culture, mais elle permet aussi à la théologie d'entrer en dialogue et en interaction avec les sciences séculières, particulièrement dans le domaine des sciences humaines. Cela permettra le développement et l'enrichissement de notre théologie, de trouver sa capacité à parler avec le monde. Pour cela, évidemment, il est indispensable que la théologie dite « mondaine » ne perde pas son lien vivant avec la vie de l'Église. Ce danger existe, et il faut toujours s'en souvenir. Car la théologie orthodoxe hors de la vie liturgique et spirituelle est vouée à la stérilité.

— *La Commission synodale biblique et théologique a été connue grâce à l'organisation des conférences théologiques de l'Église orthodoxe russe qui ont rassemblé les meilleurs théologiens du monde entier. Va-t-elle continuer la tradition de telles conférences ou leur mode va-t-il changer ?*

— La tradition de tenue de conférences théologiques internationales sera assurément poursuivie. Les matériaux des conférences passées constituent un apport important dans notre théologie et reflètent la dynamique de son développement. Un recueil des matériaux de la dernière conférence « Vie en Christ, éthique chrétienne, tradition ascétique de l'Église et défis de l'époque contemporaine » est actuellement sous presse. Cette conférence eut lieu en novembre 2010.

En ce qui concerne le mode de ces conférences et leur structure thématique, des changements sont possibles. Nous discuterons également de cette question lors de la séance plénière de notre Commission.

— *En conclusion, permettez, Monseigneur, que l'on entende de vous des souhaits destinés à la rédaction, aux auteurs et aux lecteurs du site « Bogoslov.ru », précisément comme venant du Président de la Commission synodale biblique et théologique.*

- Je souhaite à la rédaction et aux auteurs du site « Bogoslov.ru » de toujours se rappeler de la responsabilité qui est la leur lorsqu'ils s'adressent par la parole théologique à un auditoire si vaste, et d'améliorer constamment le niveau scientifico-théologique des matériaux publiés. Quant aux lecteurs, je leur souhaite que les matériaux du site ne leur servent pas seulement à élargir leur horizon théologique, mais à les affermir dans la foi orthodoxe. □



Le clergé de la métropole du Monténégro exprime sa préoccupation au sujet des pressions et persécutions exercées à l'encontre de l'Église orthodoxe dans ce pays

L'assemblée annuelle du clergé du métropole du Monténégro de l'Église orthodoxe serbe s'est réunie autour du métropolitain *Amphiloque* le 2 janvier au monastère des *Saints-Archanges* à *Ždrebaonik*, près de Danilovgrad, auprès des reliques de saint *Arsène* de Srem, le second archevêque de Serbie, successeur de saint *Sava*, dont les reliques se trouvent depuis des siècles au Monténégro. Après la liturgie célébrée par Mgr *Amphiloque* et le clergé, puis les agapes fraternelles, différents exposés ont été présentés. Le métropolitain *Amphiloque* a évoqué son travail pastoral au cours de l'année passée, notamment son séjour en Amérique latine, où il est désormais *locum tenens* de ce nouveau diocèse de l'Église orthodoxe serbe. Les responsables ont également fait des rapports sur la vie des différents doyennés. Le communiqué de la métropole s'étend ensuite sur la situation de l'Église au Monténégro :

« Constatant que la vie pastorale et spirituelle de la métropole du Monténégro et du Littoral continue à se développer pour l'utilité de toute l'Église et des fidèles qui leur sont confiés, les prêtres expriment leur préoccupation au sujet des nombreuses pressions extérieures sur l'Église orthodoxe dans leur pays, qui est incarnée au Monténégro par leur métropole et encore trois diocèses de l'Église orthodoxe serbe. Des chantages politiques inconvenants et des attaques sans fondement et dont on ne voit pas la fin contre le métropolitain, les prêtres et les fidèles orthodoxes, prennent avec le temps, un aspect de plus en plus primitif et brutal. Tout cela se traduit par des actes de violence de la part de certains organes de l'État et l'utilisation de méthodes illégales dans la lutte contre l'Église, dont on ne peut trouver un précédent même du temps de la tyrannie communiste, créant une situation insupportable. L'Église orthodoxe fait face à des pressions – contrairement à toutes les autres communautés religieuses au Monténégro – se manifestant par l'appui ouvert et public à une certaine organisation pseudo-religieuse et non orthodoxe [la soi-disant « *Église orthodoxe monténégrine* » ndt] qui a pour intention de mettre en danger l'identité, la dignité et les biens de l'Église orthodoxe. Dans leur intention antichrétienne de supprimer la vie ecclésiale au Monténégro, certains organes d'État sont prêts à expulser, et ce à l'encontre de la Constitution, des prêtres et leurs familles, des moines et des moniales. Par une interprétation arbitraire et manipulatrice de la loi communiste sur le statut légal des communautés religieuses (1977), certains organes étatiques écrivent les pages les plus honteuses de l'histoire du Monténégro. L'expulsion du jeune prêtre *Siniša Smiljić*, l'avis d'expulsion à l'encontre de l'archiprêtre *Velibor Đomić*, les dizaines de refus opposés aux demande de permis de séjour au Monténégro à des personnes qui y habitent depuis une ou deux décennies, sont des expressions manifestes de la persécution de l'Église, de même que la procédure pénale en cours contre

le métropolitain *Amphiloque* et encore quelques prêtres du diocèse. Comme si tout cela ne suffisait pas, on annonce la saisie et la nationalisation de biens appartenant à l'Église (par exemple, l'église à *Ćupur*, près de *Cetinje*, et autres), on appelle sans vergogne à détruire des églises orthodoxes (l'église de la Sainte Trinité sur le Mont *Rumija*, l'église de la Très Sainte Mère de Dieu et de Saint Alexandre de la Néva à *Sveti Stefan*...). Les propositions, à la limite du chantage, en vue de résoudre la prétendue question ecclésiale au Monténégro, qui viennent de différents organes de l'État et de partis politiques, ont fait que même les idéologues et les porte-paroles de l'identité néo-monténégrine éprouvent de la honte devant les récents développement des événements, particulièrement en ce qui concerne la question du séjour des prêtres et moines qui ne sont pas citoyens du Monténégro.

Conscients des liens indissolubles de l'Église orthodoxe au Monténégro avec les archevêchés de *Žiča* et *Peć*, c'est-à-dire avec l'actuel Patriarcat de Serbie, le clergé de la Métropole exige la cessation immédiate de toutes les sortes de pressions sur l'Église orthodoxe et confesse son accord total avec la préservation de l'unité de notre Église locale serbe. Les intérêts mesquins et momentanés d'une oligarchie, les tentatives d'immixtion directe du pouvoir dans l'organisation interne de l'Église ne peuvent et ne pourront influencer l'ordre séculaire de l'Église et mettre en péril sa liberté donnée par Dieu. « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* » est une parole du **Christ** qui se réalise aujourd'hui aussi au Monténégro, comme durant les années qui ont suivi la Seconde guerre mondiale. Le Monténégro était et doit rester une société de gens de bien, ayant l'esprit libre et leur fierté. Par les voies sur lesquelles certains engagent ce pays, et surtout par la destruction de la base sur laquelle il est fondé – l'Église orthodoxe du Christ – il est inévitable que celui-ci soit mené à l'agonie et l'autodestruction. Les divisions nationales ou de classes, provoquées artificiellement, causées par la violence, spirituelle, culturelle, éducative et économique, créent des plaies profondes et, on peut le craindre, incurables dans la société monténégrine. Elles ne se refermeront pas facilement et ne sont pour le bien-être d'aucun citoyen, et encore moins celui du Monténégro dans son intégralité.

Avec cette préoccupation, mais dans la certitude que la raison l'emportera, nous plaçons notre espoir en Dieu, dont le Fils Unique s'incarne par l'Esprit Saint pour nous pécheurs, et nous envoyons nos vœux aux fidèles et à tous les hommes de bonne volonté, en prononçant le salut joyeux et éternellement salvateur :

**Le Christ est né ! En vérité, Il est né !
Nouvelle année bénie de la bonté du Seigneur !**

SOURCE : **SPC.rs**





Office de requiem à Belgrade pour les victimes des frappes aériennes de l'OTAN de mars-avril 1999



Le 24 mars 2012, à l'occasion du 13^{ème} anniversaire du commencement de l'opération de l'OTAN dénommée « *Ange miséricordieux* », des offices de requiem ont été célébrés pour les nombreuses victimes de ces raids aériens de l'Alliance Nord-Atlantique. Avec la bénédiction du patriarche de Serbie Irénée, l'évêque *Athanase* de Hvosno a célébré un office de requiem en l'église *Saint-Marc* de Belgrade pour les victimes de ces frappes aériennes. Ont assisté à l'office le premier-ministre de la République de Serbie *M. Cvetković*, le conseiller du président serbe *M. Đorđević*, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Serbie *A. Konouzine*, ainsi que le vice-président du parlement de Belgrade, *Z. Alimpić*.

Rappelons que les bombardements de la Yougoslavie se sont poursuivis durant 78 jours, au cours desquels au moins 2500 personnes ont été tuées et plus de 12500 ont été blessées, selon les informations de *Tanjug*. 2300 attaques aériennes ont été effectuées contre 995 objectifs. 1150 avions de combat ont lâché sur la Serbie près de 420 000 projectiles d'un poids total de 22 000 tonnes. □

Source et photographie : Pravoslavie.ru

APPEL

de l'archimandrite **TYKHON (Chevnoukov)** :

« **Maintenons la flamme du cierge de l'orthodoxie au Kosovo !** »



« *Au seuil du grand Carême* », l'archimandrite *Tykhon*, supérieur du monastère de *La Sainte-Rencontre* (« *Sretensky Monastyr'* ») à Moscou, a lancé un appel particulier aux fidèles du monastère : « **Comme vous le savez, il y a déjà deux décennies que dure une tragédie sur la terre**

serbe. Les habitants orthodoxes du Kosovo et de la Métochie ont été évincés de leurs foyers ancestraux. Nombre d'entre eux y ont perdu la vie, sans parler des biens. Des églises ont été détruites, beaucoup de moines ont été chassés. Tout cela a été

non seulement toléré, mais incité par les dirigeants de nombreux pays. Cette iniquité dure jusqu'à maintenant... ». Aussi,

avec la bénédiction du patriarche *Cyrille*, l'archimandrite *Tykhon* a demandé aux fidèles du monastère, pendant ce grand Carême, de faire des dons qui seront distribués aux monastères du Kosovo, au Séminaire de Prizren, qui vient de rouvrir ses portes (mais dont les étudiants, souligne-t-il, ne peuvent sortir à l'extérieur), ainsi qu'aux habitants des enclaves serbes.

Après Pâques, le père *Tykhon* se rendra au Kosovo avec des séminaristes du monastère *Sretensky*, pour distribuer l'aide ainsi récoltée et soutenir les orthodoxes de cette région. L'archimandrite *Tykhon* est une personnalité éminente de la vie religieuse en Russie, qui a fait renaître le monastère *Sretensky* de ses ruines. Au demeurant, il souligne que s'il éprouve de la compassion pour le triste sort des Serbes orthodoxes du Kosovo, c'est aussi parce qu'il sait ce que c'est que de restaurer une église en ruines. On peut entendre ici l'enregistrement audio de l'appel du père *Tykhon*. □

Source : Pravoslavie.ru

19 JANVIER 2012 :

Bénédiction des eaux de la Nera (rivière frontalière entre la Serbie et la Roumanie), près du village de Vracev Gaj. Les Serbes étant ancien calendaristes alors que les Roumains sont néocalendaristes, c'est un évènement !

À droite, l'Église Serbe venu célébrer la Théophanie, À gauche venu à sa rencontre l'Église Roumaine. □



MARS 2011 *solidarité-kosovo.org* Tous unis pour venir en aide aux chrétiens du Kosovo *contact@solidarite-kosovo.org



LE MÉTROPOLITE HILARION : « Spiritualité et contrôle moral comme moyens de lutte contre la corruption »

À la lumière des événements postélectorales en Russie cette intervention de Mgr Hilarion revêt un intérêt tout particulier:

« Quels sentiments domineront dans la société si le contact avec la corruption engendre chez les citoyens un complexe d'impuissance et de faiblesse ? Les gens sont convaincus qu'il faut payer pour tout, que l'on peut résoudre n'importe quelle difficulté à l'aide de l'argent ». (PO)

Le 21 décembre 2011, lors de sa rencontre avec les membres de la Cour des Comptes de la Fédération de Russie, le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou a prononcé une conférence sur « **la Spiritualité et le contrôle moral comme moyens de lutte contre la corruption** ».

**Honoré Serguey Vadimovitch,
mesdames et messieurs, frères et sœurs,**

J'aborderai dans cette conférence un thème particulièrement d'actualité, celui de la corruption. Qu'est-ce que la corruption ? Quelles en sont les causes profondes, que pouvons-nous lui opposer ? Je pense la Chambre des Comptes de la Fédération de Russie un lieu adéquat pour une réflexion sur ce thème.

La corruption suppose l'emploi par une personne disposant de pleins-pouvoirs des droits et des ressources qui lui sont conférés dans un but lucratif. Le terme même de « corruption » (коррупция) contient une appréciation morale de ce phénomène, puisque qu'il vient du latin « *corrumpere* », dénaturer, dépraver.

Dans l'histoire de l'humanité, la corruption a touché de plus ou moins près toutes les sociétés, indépendamment de leur organisation politique, de leur développement économique ou de leur composition ethnique. Avec le temps, les instruments de travail, les moyens de locomotion, les technologies changent, la culture et les arts se développent, mais l'homme, soumis aux passions, reste le même qu'il y a des centaines d'années.

Le fondement de la corruption, c'est le mensonge, souligne le Patriarche Cyrille : « *Le mensonge est devenu l'un des péchés les plus répandus et les plus dangereux. Il faut arrêter de tromper. Une société éduquée dans le mensonge ne peut être une société juste. Et la corruption relève du mensonge. On ne peut vaincre la corruption sans placer le mensonge hors la loi morale de la société.* »

En analysant les différentes manifestations de corruption, on peut en conclure qu'elle est étroitement liée à la formation de la société humaine et, en particulier, à la mise en place des gouvernements. Lorsqu'un homme ou un groupe d'individus reçoivent le privilège et les pleins-pouvoirs de distribuer les ressources matérielles et immatérielles, de prendre des décisions, ils ont la tentation de se servir de leur position à des fins personnelles.

Certains ne parviennent pas à résister à la tentation, certains ne voient même pas la nécessité de lutter contre ce désir au fond de leur âme.

Il y a quelques jours, les médias ont publiés les résultats d'une étude annuelle intitulée « *The World speaks* » (« *Le monde parle* »), pour les besoins de laquelle les spécialistes de l'agence canadienne Globescan ont interrogé les habitants de 23 pays sur leurs principaux problèmes et sur ce qui les préoccupe. Une grande partie des sondés (25%) ont désigné la corruption comme l'un des thèmes brûlants de l'année écoulée, devant le chômage, la pauvreté et le réchauffement climatique [1]. Ce n'est pas étonnant, dans la mesure où ces phénomènes sont en partie la conséquence d'autres dysfonctionnements du système, y compris de la corruption.

Pour les citoyens russes, la corruption n'est pas moins un thème d'actualité. On en parle à la télévision et dans les journaux, les gens y sont confrontés pratiquement partout au quotidien : a-t-on effreint le code de la route ? Ce n'est pas grave, il suffit de proposer sur place une certaine somme d'argent. Veut-on voir son enfant intégrer une bonne école ou un bon établissement ? Il n'y qu'à s'entendre avec le directeur de l'école ou le doyen de la faculté. Est-on sur une liste d'attente pour un meilleur logement ?

Il faudra comme il se doit « *motiver* » le fonctionnaire local pour activer le processus et recevoir au plus vite un logement social. Les exemples de corruption au quotidien sont légion, mais ce n'est que le haut de l'iceberg. Il ne faut pas oublier la corruption dans les milieux d'affaires, avec les reverses commerciaux, la participation à des schémas de dépense non spécifiée d'un budget, ni la corruption au sein du monde politique, de l'armée, de la justice, dont l'effet négatif cumulé se chiffre en milliards et trillions de roubles, sommes énormes pour l'économie russe.

Suivant un rapport de la Chambre publique de la Fédération de Russie, publié le 3 novembre 2011, la corruption dans notre pays est devenue systématique, anéantissant l'économie et le droit. Les domaines les plus touchés sont l'équipement et les services communaux des logements, l'enseignement (écoles maternelles et écoles primaires) et la médecine [2].

Quels sentiments domineront dans la société si le contact avec la corruption engendre chez les citoyens un complexe d'impuissance et de faiblesse ? Les gens sont convaincus qu'il faut payer pour tout, que l'on peut résoudre n'importe quelle difficulté à l'aide de l'argent. Les fondements de l'état en sont ébranlés, la société devient apathique, est incitée au nihilisme, n'a plus confiance dans aucun représentant du pouvoir. La conséquence en est la montée des tensions sociales, en particulier parmi les jeunes et la classe dite moyenne, la plus active de la société russe.

Les crimes de corruption étant latents, les statistiques officielles et les estimations des experts sur cette face cachée de l'économie diffèrent largement. Et rien d'étonnant à cela, dans la mesure où les deux parties sont intéressées dans les relations basées sur la corruption : celui qui donne le pot-de-vin et celui qui le reçoit. Une sorte d'équilibre tactique des intérêts à court terme se met en place dans la société, dans lequel tous, citoyens ordinaires, hommes d'affaires et hommes d'état ont intérêt au statu quo, puisqu'il « *est plus facile et plus rapide de traiter ainsi les affaires* ».

Mais cet équilibre est très fragile, le mal qu'est la corruption gangrénant les tissus de la société de même qu'une cellule cancéreuse, en répandant ses métastases malignes dans tous les membres de la société civile et de l'appareil d'état. Au final, c'est la dégradation, la désagrégation et la chute de l'état qui nous attend. Les plus grands empires, qui semblaient extérieurement des piliers inébranlables de stabilité et de progrès à leur époque, rongés par le ver de la corruption sont tombés

en poussière, entraînant sous leurs décombres justes et injustes, fonctionnaires verveux et citoyens souffrant de la corruption. Ceci arrive lorsque les intérêts personnels prévalent sur les intérêts d'état, l'enrichissement personnel allant au détriment de la stabilité et de la prospérité de la société, mettant en danger la sécurité de l'empire.

L'importance de la lutte contre la corruption est reconnue au plus haut niveau international. En 2003, l'ONU a mis en place une Journée internationale de la lutte contre la corruption, qui revient tous les ans le 9 décembre. Le but de cette journée, comme l'indique la résolution de l'Assemblée générale est de réfléchir au problème de la corruption et au rôle de la Convention pour la prévention de la corruption et la lutte contre elle [3]. La lettre du secrétaire général de l'ONU de 2011 laisse entendre que la corruption touche tous les pays, empêchant le développement des sociétés et engendrant inégalités et injustices. Cette lettre contient également un appel à élaborer une culture sociale qui mettrait en valeur la conduite éthique et condamnerait la corruption [4].

En effet, aucune mesure répressive ne peut garantir une victoire complète sur ce mal. En qualité d'exemple, on peut évoquer la Chine, submergée par une vague de corruption durant les dernières décennies de son impétueuse croissance économique. Les fonctionnaires et les hommes d'affaires pris en flagrant délit y sont, comme on sait, condamnés à mort et l'exécution est retransmise à la télévision. De 2000 à 2009, la Chine a ainsi fait fusiller pour corruption environ 10000 fonctionnaires, tandis que 120000 écopaient de 10 à 20 ans de réclusion. En 30 ans de réformes, ce sont près d'un million de collaborateurs de l'appareil du parti et de l'état qui ont dû répondre devant la justice pour avoir reçu des pots-de-vin [5]. Ces chiffres frappent, même en tenant compte de la population chinoise. Pourtant, la situation ne semble pas avoir évolué. Suivant les données officielles de la Chine, en 2008, le pays a connu 10 fois plus d'actes de protestation qu'en 1993, la plupart étant motivés par l'arbitraire corruptionnel des autorités locales [6].

Cet exemple montre à la fois à quoi mène la permissivité pratiquée par les fonctionnaires, engendrée par une éducation athée, et la vanité des mesures répressives dans la lutte contre un mal moral.

Le système soviétique, bien qu'athée, avait tenté d'inculquer à ses citoyens un certain « code moral » dont les principaux postulats étaient inspirés de la doctrine morale chrétienne. Parmi les citoyens soviétiques, il s'en trouvait beaucoup qui s'efforçaient de vivre en honnêtes gens, suivant leur conscience, aspirant à choisir des professions « héroïques » et à accomplir quelque grande réalisation pour le bien de leur pays, éduquant leurs enfants dans un esprit patriotique. La fragilité de cette construction résidait moins dans les valeurs proposées par l'état que dans le fait que cette éthique personnelle, familiale et sociale était coupée de ses racines chrétiennes.

Les années 90 du siècle passé, avec leur cortège de bouleversements économiques et sociaux qui ébranlèrent la morale publique, n'eurent aucun mal à en détruire les fragiles fondations, comme dans l'exemple évangélique de la maison bâtie sur le sable : « La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison; la maison s'est écroulée et son écroulement a été complet » (Mt 7, 27). Le nihilisme et le relativisme des valeurs, la lutte pour la survie dans des conditions nouvelles, la propagande de la violence, du vice et de la consommation qui se sont abattus sur nous durant ces années ont ébranlé les bases morales de la société, désorientant les gens. L'Église ne cesse d'élever sa voix, appelant croyants et non-croyants à se garder de l'avarice, des détournements de

fonds et de la vénalité qui mènent les gens à leur perte spirituelle, les incitant à lutter sans compromis contre ces défauts, a déclaré le métropolite. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament nous trouvons une condamnation et un interdit sans équivoque de ce que nous appelons aujourd'hui la corruption : « Tu ne feras pas dévier le droit, tu n'auras pas égard aux personnes et tu n'accepteras pas de présent, car le présent aveugle les yeux des sages et ruine les causes des justes » (Deut 16, 19). « Le renom l'emporte sur les grandes richesses, la faveur sur l'or et l'argent » (Prov 22, 1). À l'époque néotestamentaire, l'apôtre Paul prévient des dangers de l'enrichissement entendu comme fin en soi : « Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de tourments sans nombre » (I Tim 6, 9-11).

Le 5 novembre 2011, le président russe D. Medvedev a rencontré le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, les représentants de l'épiscopat et du clergé de l'Église orthodoxe russe et du monde orthodoxe de Moscou lors de l'ouverture de l'exposition-forum « Russie orthodoxe ». Saluant le Président, Sa Sainteté a évoqué l'état moral de la société russe contemporaine, composante essentielle de la lutte contre la corruption dans notre pays : « L'état moral des citoyens serait-il indifférent au gouvernement ? Une société amoralisée peut-elle être respectueuse des lois ? Peut-on vaincre la corruption et la criminalité sans moralité ? Le système juridique le plus parfait ne fonctionnera pas, les organes de maintien de l'ordre les plus puissants ne pourront empêcher la désagrégation de la société si la personne humaine se désintègre [7]. »

Le 28 novembre 2011, le Conseil interreligieux des pays de la CEI s'est réuni à Erevan. Un document final a été adopté dans lequel les chefs et les représentants des communautés chrétiennes, musulmanes, juives et bouddhistes des pays de la CEI rappelaient en particulier le lien entre morale et politique : « Beaucoup ont l'habitude de considérer la politique et la spiritualité comme des notions diamétralement opposées. De fait, les politiques mettant leur point d'honneur à observer les normes et traditions éthiques sont rares aujourd'hui. Malheureusement, l'amoralité des politiques engendre des phénomènes aussi graves que la corruption et l'incurie [8]. »

Les passions humaines de l'avidité, de l'amour de l'argent, de l'enrichissement malhonnête embrasent peu à peu la personne, étouffant la voix de sa conscience, le rendant semblable à un rapace à la recherche de proies toujours plus nombreuses. Ceux qui ont fait l'expérience de la corruption témoignent de ce qu'ils commencent par chercher des justifications à leurs actes : « L'état ne me paye pas assez », « je ne peux pas vivre avec un salaire pareil », « je m'occupe des affaires et j'ai le droit de compter sur une certaine reconnaissance », « je n'ai tué ni volé personne ». Tôt ou tard, ces justifications deviennent une position et la personne ne doute plus d'être dans son bon droit. Il est alors très difficile de s'arrêter, de réfléchir à sa conduite lorsqu'un torrent financier coule tout près auquel on peut facilement s'abreuver. Avec le temps, la personne a satisfait tous ses besoins possibles et imaginables, mais la soif de l'enrichissement malhonnête ne peut plus être étanchée.

« Le cupide n'est pas ainsi : plus il est satisfait, plus il désire [9] » disait saint Basile le Grand. Son contemporain Jean Chrysostome exprime une pensée semblable : « L'homme ne peut pas s'envoler, diras-tu. Je répondrai qu'il est encore bien plus impossible de fixer des bornes à l'avarice. Il serait plus aisé à un homme de voler dans l'air, que de guérir son avarice en augmentant ses richesses [10]. » Rien n'est éternel en cette vie, les relations les plus puis-





santes, les positions les plus solides dans la société peuvent se révéler inutiles, la stabilité peut s'avérer un leurre.

Le destin de ces gens n'est guère enviable : ils se dépouillent de leurs illusions soit sur le banc des accusés, soit dans la fuite à l'étranger, se sauvant eux-mêmes et leurs capitaux, soit en résolvant toute leur vie la question de leur propre sécurité et de l'intégrité de leurs avoirs. L'histoire contemporaine abonde en exemples de ce type. En vérité s'accomplit la parole du Sauveur : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses » (Lc 12, 15).

Parlant de l'importance du facteur religieux dans la lutte contre la corruption, j'aimerais attirer l'attention sur les tendances négatives qui prévalent dans la société occidentale actuelle et trouvent partiellement un écho en Russie.

Aujourd'hui, on observe clairement dans l'Union européenne une tendance à exclure la dimension religieuse de la sphère publique, pour la limiter exclusivement à la sphère privée. Le principe d'organisation laïque de la société, qui garantit soi-disant les droits et les libertés de tous les citoyens indépendamment de leurs convictions religieuses et serait soi-disant le garant d'un « espace public neutre » [11] est activement et violemment imposé par ses apologistes, qui répriment tout acte public motivé par les principes éthiques du citoyen. Le vide moral ne peut exister longtemps, et on ne parviendra pas à créer une société spirituellement inerte : là où les notions de bien et de mal se confondent, où le système de repères des valeurs est volontairement détruit, leur place est occupée par les anti-valeurs du relativisme et du nihilisme avec toutes les conséquences qui en découlent. »

Dans les Bases de la doctrine de l'Église orthodoxe russe sur la dignité, la liberté et les droits de l'homme, document adopté au Concile épiscopal de 2008, l'Église définit parmi les domaines prioritaires de son action pour la défense des droits « la lutte contre l'engrenage de la corruption et les autres formes de criminalité » [12].

On aimerait croire que la triste expérience qu'a connue la Russie au XX^{ème} siècle permettra d'éviter la tentation de rejeter la religion dans un ghetto, la renaissance morale de notre nation étant capable de faire barrage aux tendances destructrices engendrées par la corruption, d'éduquer les citoyens à ne pas en tolérer les manifestations et à tenir fermement dans la résolution de ne pas y participer. « Sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur, ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon, démasquez-les plutôt » (Eph 5, 10, 11).

Agissant contre ce mal social, l'Église aspire à collaborer avec les structures étatiques et les organisations civiles, se souvenant de la parole du Sauveur à ses disciples : « Celui qui n'est pas contre vous est pour vous » (Mc 9, 40). L'Église orthodoxe russe s'appuie sur le même principe en collaborant avec les organisations internationales et les croyants d'autres confessions traditionnelles, dans la mesure où la corruption, comme je le remarquais plus haut, est inhérente à plus ou moins grande échelle à toute société, indépendamment de son appartenance ethnique ou religieuse. Je suis convaincu de ce que les efforts conjugués de l'état, de la société et des leaders religieux permettront de créer une synergie dans la lutte contre la corruption et d'en limiter sérieusement l'ampleur dans notre pays. □

Notes

- [1] <http://www.vesti.ru/doc.html?id=658615&cid=520>
- [2] http://www.gazeta.ru/politics/2011/11/03_a_3822770.shtml
- [3] <http://www.un.org/en/events/anticorruptionday/>
- [4] <http://www.un.org/en/events/anticorruptionday/sgmessages.shtml>
- [5] <http://www.rg.ru/2009/06/25/korruptcia.html>
- [6] <http://www.rtkorr.com/news/2010/01/19/87698.new>
- [7] <http://www.patriarchia.ru/db/text/1668526.html>
- [8] <http://www.patriarchia.ru/db/text/1787369.html>
- [9] Homélie 6, sur Lc 12, 18. Œuvres de notre père parmi les saints Basile le Grand, archevêque de Césarée de Cappadoce (en russe), Moscou, Palomnik, t. IV, 1993.
- [10] Jean Chrysostome, Homélie sur Saint Mathieu, 63.
- [11] <http://humanistfederation.eu/humanism-secularism/secularism/>
- [12] Bases de la doctrine de l'Église orthodoxe russe sur la dignité, la liberté et les droits de l'homme, V, 2.

Lien MOSPAT

LE PATRIARCHE CYRILLE : « Le rejet du principe de consensus dans le processus préconciliaire peut causer des désordres dans l'orthodoxie mondiale »

Ces dernières années, le processus de préparation au Concile panorthodoxe, qui a débuté il y a tout juste un demi-siècle, s'est largement activé, a constaté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie dans un exposé prononcé lors de la Réunion diocésaine de la ville de Moscou.

À l'heure actuelle, sur les dix thèmes à l'ordre du jour du prochain Concile, huit ont été réglés entre les Églises orthodoxes locales qui participent à la préparation. Suivant Sa Sainteté, il ne peut y avoir d'avancée vers le Concile sans accord préalable lors de conférences préconciliaires panorthodoxes. Or, le règlement de cet organe préconciliaire fixe le principe de prise de décision à l'unanimité ou par consensus.

Cependant, en février dernier, les détails de l'une des deux dernières questions en suspens, celle de l'autocéphalie, n'ont pu être réglés. Ceci a poussé les représentants de plusieurs Églises locales à émettre des doutes sur la nécessité du principe de consensus dans le processus préconciliaire et à poser la question de son remplacement par le principe de majorité des voix. « On nous dit qu'à l'époque des Conciles œcuméniques, le principe de consensus n'a pas toujours été appliqué, a poursuivi le Patriarche Cyrille. Mais à cette époque, c'est l'autorité impériale qui était le garant de l'unité de l'Église. Aujourd'hui, ce mécanisme n'existe plus. Des Églises locales existent dans des pays différents et des conditions différentes et si l'on ne prend pas en compte l'opinion de chacune d'entre elles, il sera difficile d'assurer la réception des décisions du futur Concile du plérome orthodoxe, ce qui pourra entraîner des désordres. »

« Nous avons consulté d'autres Églises locales, et il est apparu évident qu'elles partagent cette inquiétude », a déclaré le Patriarche, évoquant la rencontre des Primats et des représentants de sept Églises orthodoxes locales le 21 novembre dernier au Kremlin de Moscou. « Tous les participants de cette rencontre sans exception se sont prononcés en faveur du principe de consensus aussi bien dans le processus préconciliaire, qu'au cours du Concile proprement dit », a souligné le Primat de l'Église russe. □

L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE lutte avec succès contre la toxicomanie



Les représentants du Comité d'État de lutte contre la drogue, qui ont pris part aux « **Lectures éducatives internationales de Noël** », ont mentionné la grande efficacité des centres orthodoxes de réhabilitation pour les toxicomanes, selon l'agence RIA Novosti. D'après les estimations dudit Comité, environ 100 000 jeunes Russes meurent chaque année des suites de l'utilisation de stupéfiants. Dans le cadre de l'accord conclu entre l'Église orthodoxe russe et le comité mentionné, l'Église met en œuvre, à grande échelle, un concept de lutte contre la

toxicomanie, comprenant le travail dans les paroisses avec les drogués, l'aide spirituelle aux parents des toxicomanes, la création d'un système de réhabilitation des toxicomanes et l'aide à leur réinsertion sociale.

Aujourd'hui, une soixantaine de ces centres fonctionnent sous les auspices de l'Église orthodoxe russe. « **Ces centres disposent d'une expérience unique de réussite contre la dépendance à la drogue, et on est toujours étonné du haut niveau d'efficacité des centres de réhabilitation gérés par l'Église. Dans certains cas,**

on atteint 80% de réussites », a déclaré le vice-président du Comité d'État de lutte contre la drogue, *Genade Oudovitchenko*, lors de sa conférence aux « Lectures éducatives de Noël ».

Selon les paroles de l'expert, cet indice élevé est dû au fait qu'en plus du traitement médical, les drogués reçoivent une réinsertion sociale et « *le renouveau spirituel de leur personnalité* ». Son point de vue est partagé par le médecin principal du 17^{ème} hôpital narcologique de Moscou, *Vladimir Levitsky*. Selon lui, la raison de l'efficacité élevée des centres de réhabilitation gérés par l'Église est dû au

fait que, après un bref traitement dans la clinique, le drogué n'est pas « jeté à la rue », où l'attend le retour à sa vie précédente, mais se trouve là, où la possibilité de retour à ses habitudes est limitée au minimum. La conseillère de la direction du Comité d'État de lutte contre la drogue, *Ioulia Chevtsov* est plus réservée dans ses évaluations. D'après elle, une méthode unique d'appréciation de l'activité des centres de réhabilitation gérés par l'Église ne peut être appliquée, et les indices élevés ne sont possibles que dans des cas individuels. Selon ses informations, la moitié des patients, en moyenne, revient à la vie normale. Néanmoins, c'est un indice relativement élevé, si l'on considère qu'à l'échelle mondiale, celui-ci est de 35%. *Ioulia Chevtsov* a fait remarquer qu'il existe en Russie également deux centres gérés par les musulmans et un grand nombre, par les protestants. Selon l'évêque *Denis de Kasimov* et de *Sasovo*, le problème fondamental dans le développement des centres ecclésiastiques de réhabilitation dans les diverses régions est à ce jour « **l'ignorance presque totale** » des fonctionnaires au sujet de ce problème et « **l'approche formelle** » de sa résolution. □

Source et photographie : Pravoslavie.ru

(Légende de la photo : Centre de réhabilitation « Sainte Transfiguration du Seigneur » à Stavropol, l'un des premiers de Russie. Bénédiction de la coupole de l'église, construite en 2011.)

LE 23 JANVIER,

L'ÉGLISE ST NICOLAS et le CENTRE de PÈLERINAGE

situés dans la ville italienne de BARI et construits avant la révolution d'octobre 1917, grâce aux dons des Russes, **ONT ÉTÉ officiellement REMIS au PATRIARCAT de MOSCOU**, lit-on mardi sur le site officiel de l'Église orthodoxe russe.

La cérémonie a eu lieu en présence, du maire de Bari, *Michele Emiliano*, de l'archevêque *Marc d'Egorievsk*, responsable des établissements à l'étranger du patriarcat de Moscou et d'*Alexei Mechkov*, ambassadeur russe en Italie.

La surface totale de l'ensemble s'élève à 8.000 m². Il a été construit entre 1913 et 1917 par le célèbre architecte russe *Chtchoussev*.

La révolution d'octobre 1917 a entraîné un vide juridique concernant son statut et en 1936 elle est devenue propriété de la ville de BARI. En 2008, l'État italien a reçu les droits du complexe architectural avant de les restituer à la Russie en 2009. □

Ria novosti
Saint Nicolas de Myre



L'ÉGLISE RUSSE DÉCORE, LE PATRIARCHE D'ALEXANDRIE, MAHMOUD ABBAS ET NOVAK DJOKOVIC

V.G.

Le Patriarche de Moscou a remis le prix « ALEXIS II »
« pour une action remarquable en faveur du renforcement de l'unité des peuples orthodoxes ; pour la consolidation et la promotion des valeurs chrétiennes dans la société ».



De la Fondation publique internationale pour l'Unité des nations orthodoxes au Patriarche Théodore II d'Alexandrie et de toute l'Afrique, à Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne et au joueur de tennis serbe Novak Djokovic.

Le Patriarche Théodore a souligné dans son discours l'importance de la remise du prix « Pour son action remarquable en faveur du renforcement de l'unité des peuples orthodoxes » « à l'antique et glorieuse chaire d'Alexandrie en la personne de son Pape et Patriarche », exprimant l'espoir que cette distinction reflétait « les relations cordiales d'amour dans le Christ et de collaboration dans la concorde pour la gloire de notre Dieu qui existent entre nous ».

Pour Sa Béatitude, cette distinction marquait la reconnaissance « de la contribution de la chaire alexandrine à la formation de la théologie et de la pensée chrétiennes dès sa fondation, celle de l'activité missionnaire qu'elle développe depuis peu afin de répandre la Bonne nouvelle sur le continent africain ».

Mahmoud Abbas, Président de l'Autorité palestinienne, a souligné dans son intervention combien il estimait le chemin de vie, l'héritage social et spirituel du défunt Patriarche Alexis II. Il a également remarqué qu'il était très heureux de recevoir un prix des mains du Patriarche Cyrille en lequel il voyait « un digne continuateur de l'œuvre du défunt Patriarche Alexis II ».

Pour le leader de l'Autorité palestinienne, la réception de ce prix le « stimulera dans la poursuite de ses efforts au nom de la diffusion d'une culture de la paix et du dialogue entre les civilisations et les religions, entre les peuples, en lieu et place d'une culture de la haine et de la violence. Elle servira également à soutenir les valeurs de tolérance et d'amitié au lieu du fanatisme et de l'hostilité ».

M. Abbas est certain que ces valeurs sont particulièrement importantes en cette période de profondes transformations structurelles au sein de la région arabe :

« En cette période, il importe que toutes les forces,



les partis, les leaders religieux, les organisations, les intellectuels, joignent leurs efforts pour soutenir les peuples de la région dans la réalisation de leurs possibilités, afin qu'ils puissent jouir de leurs droits, du respect des libertés, des procédures démocratiques et de l'égalité entre les différents membres de la société ».

« Nous nous sentons particulièrement responsables pour que la Palestine, terre des Écritures saintes, conserve son rôle civilisateur dans la région et dans le monde en général. Nous poursuivons nos efforts pour atteindre à une paix juste, à la création d'un état palestinien indépendant suivant les frontières définies en 1967, vivant en bon voisinage avec Israël », a précisé M. Abbas.

Concluant son discours, Mahmoud Abbas a remercié le Primat de l'Église orthodoxe russe et la direction de la Fondation pour l'unité des nations orthodoxes pour le prix et a fait part de son intention d'utiliser la somme reçue en faveur des étudiants palestiniens faisant leurs études dans les établissements d'enseignement supérieur russes.

Novak Djokovic, qui n'avait pu se rendre à la cérémonie, a transmis une vidéocommunication où il soulignait que la réception d'une décoration internationale en Russie était un grand honneur pour lui : « L'Église orthodoxe russe est un exemple digne pour tout le monde orthodoxe. Au cours de son histoire multiséculaire, elle a survécu à maintes reprises à des périodes difficiles, elle a subi des persécutions, mais personne n'est jamais parvenu à la briser. Elle est actuellement en plein essor. Ce dernier point est un exemple pour nous, Serbes, et nous permet d'espérer que dans un proche avenir les temps difficiles s'éloigneront ».

L'ambassadeur de la République de Serbie en Russie, Jelica Kurjak, a lu le message du Patriarche Irénée de Serbie aux participants de la cérémonie.

Les prix de la Fondation sont remis chaque année à des chefs d'état, chefs de gouvernement et de parlements, Primats d'Églises orthodoxes, hommes publics remarquables œuvrant en faveur du renforcement des liens économiques et politiques entre états s'étant historiquement développés dans le contexte de la tradition orientale chrétienne et en faveur de la promotion des normes de la morale chrétienne dans la vie de la société orthodoxe.

Source Mospat



UN TERRAIN A ÉTÉ TROUVÉ POUR LA CONSTRUCTION DE LA PREMIÈRE ÉGLISE ORTHODOXE AU PAKISTAN.

Un terrain a été trouvé par le Patriarcat de Constantinople pour construire la première église orthodoxe dans ce pays, selon une communication de **OCP News Service**. Le terrain a été trouvé sous la direction du Père John Tanveer.

Source et photographie : Pravoslaviye.ru

Orthodoxie.com

Avec la bénédiction du patriarche CYRILLE DE MOSCOU, les RELIQUES des saintes martyres ÉLISABETH, grande-duchesse de Russie, et de la moniale BARBARA, ont été amenées au Kazakhstan.



Le coffret contenant les reliques, fait de planches des cercueils dans lesquels les restes des martyres, la grande duchesse *Elisabeth* et la moniale *Barbara*, ont été transportés depuis la Russie bolchevique, jusqu'en Terre Sainte, en passant par la Chine, ont été apportées au Kazakhstan par l'archevêque *Marc* de Berlin (Église russe hors-frontières).

Dans le coffret ne sont pas seulement conservées des parcelles des reliques, mais aussi de la terre de Darmstadt, où est née la grande duchesse *Elisabeth*, de la terre d'Alapaïevsk, où les deux saintes reçurent la couronne du martyr et de la terre de Gethsémani, où reposèrent leurs reliques à partir de 1921. En outre, le coffret est orné d'un médaillon offert à la grande duchesse par l'empereur *Nicolas II*, à l'occasion de la conversion de celle-ci à l'orthodoxie. Le séjour des reliques dans les diocèses de l'Église orthodoxe russe au Kazakhstan a commencé dans la capitale du sud du pays, *Almaty*, où elles ont été exposées, pour être vénérées par les fidèles, en l'église *Sainte-Sophie* du couvent féminin dédié à *Notre-Dame d'Iviron* et à *saint Séraphin*.

Le 10 JANVIER un office d'intercession, suivi d'un acathiste devant les reliques, fut concélébré par *Mgr Alexandre*,

métropolite d'Astana et du Kazakhstan, *Mgr Marc*, archevêque de Berlin et d'Allemagne, *Mgr Gennade*, vicaire du diocèse d'Almaty, ainsi que de nombreux prêtres.

Avant le commencement de l'office, le métropolite *Alexandre* s'adressa aux fidèles par une prédication sur la vie des saintes.

L'archevêque *Marc* transmet les salutations du métropolite *Hilarion*, primat de l'Église russe hors-frontières, aux fidèles orthodoxes du Kazakhstan.

Dans une interview publiée à la veille de l'arrivée des reliques, le métropolite *Alexandre* mentionna que celles-ci avaient déjà, il y a six ans, séjourné au Kazakhstan, et expliqua pourquoi avait été prise la décision de les faire revenir : « En 2005, les reliques ne sont restées au Kazakhstan que trois jours, dans une seule ville, à Almaty. La possibilité de vénérer ces reliques était limitée par le temps, insuffisant, et les distances éloignées. Cette année, le programme est réalisé de telle façon que tous les diocèses constituant le district métropolitain puissent recevoir la consolation et le soutien des reliques miraculeuses des saintes de Dieu ».



Source et photographie : Pravoslavie.ru

Saint Ephrem le Nouveau est introduit au calendrier de l'Église orthodoxe russe.



Lors de sa session des 28 et 29 décembre 2011, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe a écouté le rapport du président du département des Affaires ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, le métropolite *Hilarion* de Volokolamsk, au sujet de la canonisation du saint martyr *Éphrem le Nouveau*. Le Saint-Synode a décidé d'inclure le nom du saint dans le ménologe de l'Église orthodoxe russe, fixant la célébration de sa mémoire au 5/18 mai, jour du martyre de celui-ci. Le saint moine et martyr *Éphrem* naquit sur le territoire actuel de la Grèce le 14 septembre 1384. À l'âge de 14 ans, il partit au monastère de l'Annonciation sur le « Mont des Immaculés », près d'Athènes, où il reçut l'habit monastique ainsi que la prêtrise. Il y passa vingt-sept ans. Le 14 septembre 1425, le monastère fut dévasté par les Turcs, et le saint fut emmené en captivité. Pendant huit mois, on le tortura afin de lui faire renier le Christ, mais sans y parvenir.

Le 5 mai 1426, il fut crucifié la tête à l'envers sur un arbre, puis battu ensuite à mort. Il était alors âgé de 42 ans. Les reliques du saint furent trouvées le 3 janvier 1950. De nombreux miracles ont lieu sur son intercession et sa vénération est très répandue en Grèce. Le 2 mai 2011, le Saint-Synode du Patriarcat de Constantinople a canonisé le saint hiéromartyr *Éphrem le Nouveau*. Rappelons qu'un livre, intitulé « Apparitions et miracles de saint *Éphrem le Nouvel-apparu* » a été publié par le monastère de Solan.



« Nous sommes attristés par l'incarcération de l'higoumène Éphrem »

a déclaré le patriarche ÉLIE de GÉORGIE, en la cathédrale de la Sainte-Trinité à TBILLISSI. Au cours de son sermon, il s'est exclamé :

« ... Je vais vous communiquer une désagréable nouvelle. Comme vous le savez, nous avons offert ici l'hospitalité au père Éphrem du Mont Athos, grec de nationalité, et qui est l'higoumène du monastère de Vatopédi. Vous avez probablement vu à la télévision qu'il était venu en Russie et y avait amené un fragment de la sainte Ceinture de la Mère de Dieu. À Moscou, des millions et des millions de personnes sont venus la vénérer ».

« ... Maintenant, nous apprenons que l'archimandrite Éphrem a été mis en prison. C'est un triste événement. Je vous demande tous de prier pour le père Éphrem afin que le Seigneur le libère. Nous espérons qu'il écouterait nos prières » ajouta le patriarche, qui mentionna aussi que « nous sommes affligés par cet évé-



ment. Ce père, le géronde Éphrem, est une personne particulièrement spirituelle ». « Il y a aussi, à Vatopédi, des moines géorgiens. Nous leur exprimons notre sympathie, ainsi qu'à toute la communauté monastique », a souligné le primat de l'Église de Géorgie.

Mentionnant les autorités grecques, le patriarche a fait remarquer qu'aujourd'hui *« nous devons penser à quel point la vie de l'homme est difficile. Qui aurait imaginé que le gouvernement hellénique jetterait un higoumène en prison, là où sont les brigands et les voleurs ».* « Mais Dieu est miséricordieux et Il le libérera. Je vous souhaite la paix, la joie. Aimez aussi vos

ennemis. Cela est certes difficile. Mais si vous ne pouvez aimer, priez au moins pour eux » a dit le patriarche en terminant son sermon.

Il convient en outre de mentionner que le patriarche de Géorgie, dans les jours qui vont venir, fera une déclaration officielle de soutien à l'higoumène du monastère de Vatopédi.

Source : Romfea.gr

À VLADIKAVKAZ a commencé la CONSTRUCTION DE LA PLUS GRANDE ÉGLISE du CAUCASE du NORD, DÉDIÉE à saint ALEXANDRE de la NEVA.

Il s'agira de la plus grande église dans la région du nord du Caucase. La hauteur du clocher dépassera 70 mètres, et l'édifice sera construit sur l'emplacement du « Parc de la victoire » de Vladikavkaz. La construction sera effectuée dans le cadre du programme « Alexandre de la Neva », établi par le « Centre de la gloire nationale de la Fédération de Russie ».

Conformément à ce programme, des églises dédiées au saint, qui est le protecteur de la Russie, seront bâties aux quatre confins du pays. Sur la frontière nord de la Russie sera restaurée l'église de la Sainte-Trinité sur l'île Anzer des Solovki. Deux des églises planifiées dans le cadre du programme susmentionné, qui recevront le statut de metochion (dépendance) patriarcal, ont déjà été construites dans le sud de l'île Sakhaline et sur la frontière orientale de la Russie, dans la ville de Baltiisk, selon les informations de « Rossijskaïa Gazeta ».

La cérémonie de bénédiction de l'emplacement de l'église de la capitale de l'Ossétie du Nord, a été célébrée par l'archevêque Zosime de Vladikavkaz et Makhachkala. Le prélat a rappelé que saint Alexandre de la Neva revêt une importance particulière pour l'Ossétie, puisqu'il était le petit-fils de la princesse Marie d'Alanie.

Mère de douze enfants, celle-ci était connue pour sa piété et sa charité. Elle décéda en 1206, après avoir reçu l'habit monastique, et fut canonisée par la suite. Trois de ses enfants furent également canonisés.

La cathédrale Alexandre

de la Neva de Vladikavkaz doit être terminée vers 2014.

Avant de procéder au projet architectural, les responsables ont fait le tour de toutes les églises récentes et anciennes de cette région, afin de prendre en compte les particularités architecturales des monuments d'Ossétie, ainsi que les caractères particuliers de leurs fresques et peintures. À Volgograd commencera cette année également la reconstruction de l'église dédiée à saint Alexandre de la Neva, qui avait été détruite dans les années 1930, et qui deviendra l'église principale de la ville. Il est question de reconstruire cette église sur l'emplacement de l'ancienne, et son financement sera assuré par des bienfaiteurs. Elle sera assez grande, sa hauteur atteindra 60 mètres. Les travaux dureront de cinq à six ans.

Source et photographie : Pravoslavie.ru



La célébration de Pâques dans la paroisse d'Abidjan (côte d'Ivoire)



Malgré les récentes épreuves, la paroisse orthodoxe d'Abidjan a pu célébrer Pâques. À cette occasion, trois enfants ont été baptisés et deux personnes sont devenues orthodoxes.

CONSTANTINOPLÉ

Le 6 février a eu lieu l'**INTRONISATION**
du **NOUVEL HIGOUMÈNE**
du monastère de la Ste Trinité à Halki,
le métropolite de Prouse Mgr **ELPIDOPHORE**

« Nous nous réjouissons en ce jour, et d'une joie particulière, car nous intronisons higoumène de ce monastère historique, celui qui a été désigné récemment par notre Saint-Synode, notre frère le métropolite de Prouse Mgr Elpidophore, auquel nous transmettons le devoir mais aussi le privilège, l'obligation mais aussi l'honneur de continuer à orner l'histoire et le témoignage du monastère. Nous souhaitons qu'il voit la réouverture de la Faculté théologique de Halki », a observé le patriarche **Bartholomée**, ajoutant que « le Patriarcat oecuménique, par nos prédécesseurs les patriarches Athénagoras et Dimitri, et particulièrement, qu'on nous permette de le dire, durant plus de vingt ans, par notre humble ministère patriarcal, a constamment fait valoir la légitime demande de réouverture de la faculté aux autorités turques, par une série de mémoires et de lettres patriarcales, mais aussi à toutes autres organisations internationales, gouvernementales ou non, demandant réparation de cette injustice ».



Dans son homélie, le patriarche a évoqué encore saint *Photius*, patriarche de Constantinople, dont la mémoire était commémorée ce même jour, soulignant qu'ayant puisé à la lumière du Christ, « les vifs éclats divins de celle-ci, il les transmet à nous tous par sa vie et ses œuvres. Ayant reçu lui-même la lumière, il illumina les peuples assis dans les ténèbres (...) qui par leur christianisation se sont élevés aux sommets de la piété, du bonheur, de l'expression artistique, de l'ascèse monastique, de l'expression théologique et de la conscience nationale. »

Source et photographie : Romfea.gr

L'année 2012 a été déclarée par le Patriarcat de Roumanie:



« année dédiée au sacrement de l'huile sainte et au soin des malades »



L'année 2012 a été déclarée par le Patriarcat de Roumanie « **année dédiée au sacrement de l'huile sainte et au soin des malades** ». La chancellerie du Saint-Synode a élaboré un programme-cadre dans ce sens, pour la réalisation en 2012 d'un projet spirituel, culturel, éditorial et médiatique.

« **Dans la même perspective que saint Basile le Grand, qui a construit les premières maisons pour personnes âgées et les premiers hôpitaux chrétiens, nous nous unissons le jour de l'an avec tous les malades dans leurs hôpitaux et leurs maisons, parce que, en 2012, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe roumaine a voulu rendre un hommage particulier à ceux qui souffrent et aux malades** » a précisé pour le canal TV « *Trinitas* » l'archevêque Cassien du Bas-Danube. Cette initiative, examinée et approuvée par le Saint-Synode, vise à soutenir et à promouvoir l'enseignement de la foi orthodoxe sur le sacrement de l'huile sainte, l'approfondissement pastoral et pratique de ce sacrement.

Pour la promotion en 2012 de « **L'Année dédiée au sacrement de l'huile sainte et au soin des malades** », le centre de presse « *Basilica* » du Patriarcat de Roumanie avec ses composantes, *Trinitas TV*, *Radio Trinitas* et le journal « *Ziarul lumina* » va initier et présenter des programmes, des émissions, et publier des documents concernant ce thème, tandis que l'agence d'informations *Basilica* créera une section spéciale où l'on pourra trouver du matériel dédiée à ce thème pour 2012. Comme le communique en outre le bureau de presse de l'Église orthodoxe roumaine, une attention particulière sera accordée à ce sacrement dans la catéchèse orthodoxe, le travail pastoral, social, caritatif et médical de l'Église et de ceux qui la servent pour le soin des malades. En automne 2012 aura lieu au palais patriarcal une séance solennelle du Saint-Synode sur le thème susmentionné et à cette occasion, sera organisée une exposition de photographies présentant les fresques les plus belles et les plus représentatives, les icônes, les miniatures, les broderies et tissus, mosaïques et vitraux qui reflètent les guérisons accomplies par le Christ, les miracles des saints qui opèrent des guérisons de malades, les établissements à caractère social, caritatif et médical dans le passé et le présent de l'Église orthodoxe roumaine.

Source et photographie : Basilica.ro

ALLOCUTION À L'OCCASION DU NOUVEL AN DU PATRIARCHE DE JÉRUSALEM, THÉOPHILE III



l'occasion du nouvel an, les représentants des communautés chrétiennes de Terre Sainte ont été reçus, comme le veut l'usage, par le président de l'État d'Israël, M. Shimon Peres et les membres de son gouvernement. À cette occasion, le patriarche de Jérusalem **THÉOPHILE III** a prononcé l'allocution suivante :

« Monsieur le président, Messieurs les ministres, messieurs les membres du Parlement, éminences, révérends pères, chers et distingués invités,

« À cause de mes frères et de mes proches, j'ai parlé de la paix à ton sujet » (Ps. 121,8).

Je vous salue, Excellence, et tous ceux qui sont rassemblés ici, en ce temps festif. Notre but est de célébrer le don céleste de la paix qui est si cher à notre bien-aimée cité de Jérusalem. Jérusalem est le fondement de la paix et l'héritage précieux que nous partageons en tant que disciples des religions abrahamiques. Nous sommes honorés de nous trouver ici pour célébrer la fête sainte et la nouvelle année. Les peuples de Terre Sainte en général, et la communauté chrétienne en particulier, constituent un témoignage vivant de la diversité qui fait notre vie commune et qui est essentielle au bien-être de tous. Cette occasion nous donne la possibilité bienvenue de nous écouter les uns les autres dans nos préoccupations communes. La sainte mission des Églises incarne l'unicité de la Terre Sainte. À la fois sacrée et spirituelle, cette région est la maison des trois religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam. Nous connaissons dans notre vie commune la réalité des nombreuses cultures, ainsi que la diversité ethnique et religieuse. La mission des chefs religieux à travers les siècles a été essentielle dans la préservation du caractère religieux de Jérusalem.

C'est le rôle de la religion d'inspirer les dirigeants politiques à mener à bien leur tâche difficile, car « *il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu* » (Rom. XIII, 1). Mais il est également vrai que le clergé partage le fardeau du leadership dans son propre ministère moral et pastoral. Tout comme les dirigeants politiques doivent être façonnés par les principes moraux propres à leurs traditions religieuses, les chefs religieux doivent aussi jouer un rôle pour former les individus et les communautés de croyants dans l'exercice d'une citoyenneté responsable. Les récents événements tumultueux dans notre région constituent un signe prophétique que nous devrions tous prendre sérieusement en considération. Nous n'avons pas d'autre choix que de nous demander à nous-mêmes quelles sont les réalisations que nous devons accomplir aujourd'hui et quelle sorte de leadership nous devons exercer face à ces événements. Les dirigeants, qu'ils soient politiques ou religieux, doivent se demander constamment ce qui peut être fait pour empêcher les forces destructrices de menacer non seulement notre région, mais notre humanité dans son ensemble. En tant que dirigeants religieux, notre prédication de la réconciliation, de la symbiose, de la justice et de la paix, doit toujours trouver son expression en pratique. En d'autres termes, il nous faut prendre des décisions courageuses maintenant, sur le terrain, pour le bien de tous, avant qu'il ne soit trop tard.

Monsieur le président, nous vous félicitons sincèrement pour vous être élevé contre les récents actes sacrilèges destinés à nuire à la liberté de culte pratiquée dans notre Terre Sainte. Votre condamnation forte de toutes formes de sectarisme et de tout préjudice à l'encontre des lieux de culte, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans, est un brillant exemple que devraient suivre tous les dirigeants. Jérusalem est le symbole spirituel incontesté et partagé du monde, et Jérusalem reste un refuge pour les pèlerins de toutes les croyances qui cherchent l'assistance divine et le rafraîchissement de leurs âmes. À cet égard, nous continuons à apprécier les efforts des autorités pour faciliter l'accès des pèlerins et des ministres du culte. Permettez-nous, à ce sujet, de souligner les préoccupations qui sont communes à notre communauté chrétienne dans son intégralité, au titre desquelles des améliorations peuvent être apportées :

- l'accès régulier aux lieux saints
- les visas d'entrée pour le clergé
- le respect de l'exemption fiscale qui est sanctionnée par l'histoire sainte, et
- la position historique de « *la propriété des biens d'Église* »

Nous continuons à affirmer que le Patriarcat de Jérusalem, avec nos Églises-sœurs, pouvons contribuer de façon décisive à la stabilité, la réconciliation et la paix durable dans notre bien-aimée Terre Sainte et dans toute cette région. Cela est amplement illustré par l'engagement que nous avons pris, comme Églises, dans le Conseil des institutions religieuses de Terre Sainte, qui est pleinement fonctionnel. Comme votre Excellence le sait bien, ce Conseil favorise le respect mutuel et la compréhension de l'héritage religieux et culturel des autres, accomplissant une œuvre cruciale.

Nous saisissons cette occasion pour exprimer notre gratitude à M. **Caesar Marie** pour ses efforts destinés à aider notre communauté.

En cette sainte fête, nous confirmons le message du Logos Incarné, selon lequel la paix sur terre est possible et réalisable, car le Seigneur dit : « *la justice et la paix s'embrassent* » et « *la fidélité germe de la terre* » (Ps. 85, 10-11).

Monsieur le président, nous vous exprimons nos sincères remerciements pour cette invitation cordiale et pour votre agréable hospitalité.

Nous prions Dieu pour qu'Il accorde Sa bénédiction sur la nouvelle année qui approche.

Que nos cœurs soient réchauffés, nos esprits éclairés, et que les vœux de tous les citoyens de l'État d'Israël, soient accomplis.

Bonne Année et **Hanukah Samech**.

S.B. Théophile III, patriarche de Jérusalem

Source : Patriarcat de Jérusalem



ISRAËL : SIX SUSPECTS ARRÊTÉS POUR LE MEURTRE D'UN ORTHODOXE CHRÉTIEN.

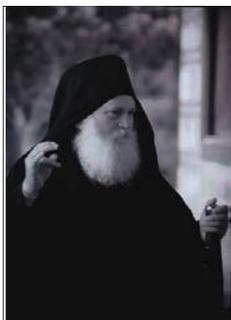
Un homme déguisé en Père Noël a tué à coups de couteau un responsable orthodoxe vendredi soir après une procession de Noël à Jaffa, ont annoncé la police israélienne et les médias locaux :

— La police israélienne a arrêté six suspects pour le meurtre du président de l'association des chrétiens orthodoxes de Jaffa près de Tel-Aviv tué vendredi après la procession de Noël, a indiqué samedi une porte-parole : « Six suspects ont été arrêtés et seront présentés dans la soirée à un juge pour décider de l'éventuelle prolongation de leur garde à vue », a affirmé à l'AFP la porte-parole de la police Luba Samri.

— Gabriel Cadis (60 ans) a été transportée à l'hôpital où son décès a été constaté.

— M. Caudis était avocat et comptable, président de la communauté orthodoxe locale, sans être un ecclésiastique. Il avait été réélu pour la troisième fois en décembre à la tête de l'association, ce qui selon des médias israéliens avait provoqué de très vives tensions avec certains de ses rivaux. L'enterrement de Gabriel Caudis devait avoir lieu dans l'après-midi à Jaffa.

— La porte-parole s'est refusée à révéler l'identité des suspects et s'est contentée d'indiquer qu'il s'agissait « d'Arabes israéliens » sans préciser s'ils étaient musulmans ou chrétiens ... SUITE A.F.P.



L'ARCHIMANDRITE ÉPHREM de VATOPÉDI est libéré SOUS CAUTION

Les membres du conseil de la magistrature d'Athènes ont mis fin à la détention provisoire de l'higoumène du monastère de Vatopédi Ephrem, moyennant une caution de 300.000 euros, l'interdiction pour lui de quitter le territoire hellénique ainsi que le monastère de Vatopédi, et l'obligation de se présenter à intervalles réguliers au commissariat de police de la région, le 31 mars 2012. L'higoumène se trouvait en détention provisoire à la prison Korydallo d'Athènes depuis le 28 décembre 2011.

Source (dont photographie de l'archimandrite Ephrem): Romfea

COMMUNIQUÉ DU SAINT-SYNODE DE L'ÉGLISE DE GRÈCE AU SUJET DE LA DÉTENTION PRÉVENTIVE DE L'ARCHIMANDRITE ÉPHREM DE VATOPÉDI

Lors de sa séance du 12 janvier 2012, le Saint-Synode permanent de l'Église de Grèce, sous la présidence de l'archevêque d'Athènes, « a examiné la question de la détention préventive du révérendissime archimandrite Ephrem, higoumène du saint monastère de Vatopédi sur le Mont Athos. La dite question a été examinée en tenant compte particulièrement du moment de sa notification et de son exécution à savoir les jours des grandes fêtes du christianisme, et aussi de la transgression des saints usages et l'inobservation des procédures légales découlant de l'auto-administration de la sainte Montagne de l'Athos. Cet événement, qui affecte gravement l'autorité de notre Église et qui, à juste titre, a peiné profondément le plérôme chrétien orthodoxe de la Grèce et encore au-delà de ses frontières, a simultanément provoqué une remise en question sérieuse et la critique sévère de la part de distingués praticiens du monde juridique.

Notre Église respecte les décisions de justice et par conséquent ne saurait empiéter d'aucune façon sur ses compétences, bien que leur rectitude ait été parfois ébréchée. Cependant, avec la multitude des fidèles, le Synode exprime la sympathie de tous ses membres à l'égard de l'higoumène qui est éprouvé, ainsi que le souhait et l'espoir que soit réexaminée impartialement l'éventualité de sa libération. Dans les jours qui viennent, S.B. l'archevêque (d'Athènes, nldr) lui rendra visite à la prison de Korydallos ».

Source : Romfea.gr

« Au lieu des problèmes noirs du pays, nous nous occupons de la soutane noire du père Ephrem » s'est exclamé l'ancien gouverneur civil du Mont Athos, Constantin Loulis, au cours de l'émission du canal TV «Skai». Selon M. Loulis, l'higoumène Ephrem avait le devoir impératif de défendre les intérêts du monastère :

« Si un higoumène ne le fait pas », a-t-il dit, « il sera accusé de gestion déloyale et de fraude, ce qui constitue un délit, étant donné que les monastères disposent de la personnalité juridique de droit public ».

Comme il l'a souligné, il n'existe pas d'éléments prouvant que le père Ephrem se serait approprié le bien d'autrui, sinon il serait allé en prison depuis bien des années.

M. Loulis a évoqué entre autre la Russie, où le père Ephrem est particulièrement estimé et où des millions de fidèles le voient en prison, tandis qu'il y a quelques jours il recevait l'hommage des dirigeants russes. Il estime que le gouvernement russe et le Patriarcat de Moscou n'auraient pas fait de déclarations en faveur du père Ephrem sans avoir sérieusement examiné la situation. « Le père Ephrem devrait être un exemple et un modèle pour chacun. Les moines ont acquis un monastère en ruines, l'ont restauré et ont sauvé des objets précieux historiques » a-t-il ajouté. Au cours de la même émission, Périclès Stavrianiakis, pénaliste, a déclaré que la détention du père Ephrem se trouvait en dehors du cadre défini par la loi.

Source : Romfea.gr



« LES PRISONS SONT LA GLOIRE de l'ÉGLISE » déclare le métropolite de Mésogée au journaliste du site internet russe Pravmir. Le métropolite est l'une des personnalités marquantes de l'Église de Grèce. Diplômé de la faculté de physique de l'Université de Thessalonique, d'astrophysique à Harvard et d'ingénierie mécanique à l'Institut de technologie du Massachusetts, il a étudié ensuite la théologie au Collège de la Sainte-Croix à Boston et à la faculté de théologie de Thessalonique. Devenu moine en 2003, il servait au métouchion du monastère de Simonos Petras pendant quinze ans. Devenu métropolite du diocèse de Mésogée, il est membre du comité de bioéthique auprès du Saint-Synode de l'Église de Grèce.



L'archevêque de Chypre **CHRYSOSTOME**, invité à commenter les informations selon lesquelles un demi-milliard d'euros étaient nécessaires à l'entretien et à la restauration des églises et des monuments orthodoxes qui se trouvent dans la zone de Chypre occupée par les Turcs, a déclaré : « Nous n'avons pas besoin d'argent. Ce dont nous avons besoin est qu'il soit permis aux fidèles d'entrer dans ces églises, afin de les nettoyer et de les restaurer », ajoutant que « l'Église est prête à donner

les matériaux, et le peuple, à fournir la main-d'œuvre, pour parvenir à préserver les monuments avec le moins d'argent possible ». L'archevêque a déclaré ensuite « que c'est ce que nous avons demandé à l'Union européenne et aux Nations unies », et ce qu'il a sollicité lui-même au mufti des Chypriotes turcs. « Malheureusement, jusqu'à maintenant, la voix de l'Église n'a pas été entendue avec pour conséquence que nos monuments sacrés menacent de s'effronder ».

Source : Romfea





In memoriam Sa Sainteté Abba Shénouda



Le 17 mars 2012,
abba SHÉNOUDA III,
117^{ÈME} PAPE d'Alexandrie et PATRIARCHE de la prédication de saint Marc,
a été appelé par le Seigneur dans sa Lumière, à 88 ans, après 42 années de pontificat.

A bba Shénouda est une grande icône du ministère apostolique, sa personnalité a marqué profondément le cours de l'histoire de l'Église copte-orthodoxe comme le montre la brève biographie ci-dessous :

— **NAZIR GAYED RAPHAËL** est né le 3 AOÛT 1923 à ABNOUB, province d'Assiout en Haute Egypte.

Dès l'âge de seize ans, il se met au service de l'Église et enseigne la catéchèse à « l'école du dimanche » de l'église saint Antoine de Shoubra au Caire.

1947. Titulaire d'une licence d'histoire de la Faculté de lettres du Caire.

1948. Diplôme d'Archéologie et langues classiques.

Il participe en qualité d'officier de l'armée égyptienne à la première guerre israélo-arabe.

1949. Après une licence en théologie au séminaire copte orthodoxe du Caire, il est nommé professeur d'exégèse et de dogmatique.

1954. Il devient moine au monastère "des Syriens" dans le désert de Scété.

Il reçoit alors le nom d'*abouna Antonious*. Il lui est confiée l'obédience de bibliothécaire, puis il se retire en ermite dans une grotte du désert.

1959. Sa Sainteté abba Cyrille, PAPE d'ALEXANDRIE,

l'appelle près de lui et lui confie les fonctions de secrétaire particulier.

1962. Sa Sainteté abba Cyrille, le nomme directeur des Hautes Études Théologiques et l'ordonne évêque à ce titre.

Octobre 1971: IL EST ÉLU, 117^{ème} PAPE d'Alexandrie.

14 novembre 1971: il est **INTRONISÉ PAPE et PATRIARCHE d'Alexandrie,**
sous le nom de Shénouda III.

Il met ses pas dans ceux de son prédécesseur, abba Cyrille, en poursuivant les relations de l'Église copte-orthodoxe avec les autres Églises, l'affermissement de la vie monastique et une intense catéchèse dans les paroisses.

Lui-même, dès les premiers jours de son pontificat jusqu'à la semaine précédant son trépas, s'adresse aux fidèles dans ses célèbres conférences du mercredi. La conférence est toujours précédée d'une série de questions-réponses, où le pape captive l'attention des fidèles par le bon sens, la verve, l'humour non dénué de profondeur spirituelle.

Pour faire connaître l'Église copte et affermir les fidèles émigrés, Abba Shénouda est le premier pape à entreprendre de nombreux voyages à l'étranger.

1972: VISITE À ISTANBUL, au patriarche œcuménique Démétrios pour inaugurer le dialogue théologique avec les Églises byzantines après une incompréhension de 15 siècles.

1973: VISITE À ROME auprès du pape PAUL VI.

Une importante déclaration commune de foi christologique des Églises de Rome et d'Alexandrie est signée le 10 mai 1973 par les deux papes .

Le RP Bernard Sesboué dans un article d'unité des chrétiens, N°46, avril 1982, a souligné parfaitement la dimension primordiale de cette déclaration qui met un terme à l'accusation de monophysisme à l'endroit de l'Église copte et le soupçon de nestorianisme contre les Églises chalcédoniennes par les coptes :

« Il s'agit d'une question de langage et non de foi christologique, mais encore, fallait-il pouvoir le reconnaître ensemble. Or le 10 mai 1973, le pape Shénouda d'Alexandrie et le pape Paul VI ont signé une déclaration commune qui me semble exemplaire dans l'ordre de la réconciliation doctrinale. « On reconnaît mutuellement l'authenticité de la foi christologique de son partenaire en admettant une diversité de langage. » Cet acte œcuménique constitue une référence importante pour l'interprétation des conciles : il nous est dit que nous sommes tenus aujourd'hui par le sens visé et affirmé par les conciles et non par les mots. Dans le dialogue œcuménique, ce fait est encore unique à ma connaissance ».



Ci-DESSUS: Père ANTOINE en visite avec les ÉVÊQUES COPTE de France

2 juin 1974 : CRÉATION du diocèse copte-orthodoxe de France et
ORDINATION de son 1^{er} évêque, **abba Marcos**, évêque de Toulon/Marseille,
ORDINATION du chorévêque de Paris, **abba Athanasios**.
VISITE DU PAPE d' ALEXANDRIE, aux patriarches de Moscou et Roumanie.

1981-1985: Abba Shénouda est ASSIGNÉ à RÉSIDENCE par le président Sadate
 au monastère saint Bishoï dans le Wadi Natroum.

Cette relégation a donné aux monastères de Scété une force nouvelle qui depuis ne s'est pas atténuée.

1987: DÉCLARATION de FOI CHRISTOLOGIQUE commune avec l'ÉGLISE ANGLICANE
 signée par l'archevêque de Canterbury *Dr. R Runcie* et le PAPE d'Alexandrie.

1988: DÉCLARATION COMMUNE sur le mystère de l'incarnation du Logos à ROME.
ABBAT SHÉNOUDA reçoit au Caire, Sa sainteté **DÉMÉTRIOS**, patriarche de Constantinople
 et se rend en Russie à l'occasion du millénaire de sa christianisation.

juin 1989: DÉCLARATION de FOI christologique COMMUNE entre
 les Église byzantines chalcédoniennes et les Églises Orientales
 (non chalcédoniennes) signée au monastère saint Bishoï.

1991: Abba Shénouda reçoit dans sa résidence du Caire, Sa Sainteté **ALEXIS**, le patriarche de Moscou.
 Il est élu co-président du Conseil mondial des Églises à Genève.

1992. Abba Shénouda reçoit dans sa résidence du Caire Sa Sainteté **BARTHOLOMÉE**,
 patriarche de Constantinople.

Juin 1994: INSTITUTION de l'Église COPTE ORTHODOXE de FRANCE,
ORDINATION de son métropolitain, **ABBA MARCOS**,
 sur le siège de Toulon et de toute la France,
ORDINATION d'ABBA ATHANASIOS, évêque auxiliaire.

Parallèlement un diocèse français pour les arabophones est créé et administré par le patriarcat.

Février 1995: PREMIER VOYAGE en FRANCE de Sa sainteté Abba Shénouda
 pour la **CONSÉCRATION** de l'Église **STE MARIE et ST MARC** de Chatenay Malabry.

Février 2000: Abba Shénouda REÇOIT au Caire, le PAPE de ROME **JEAN-PAUL II**
 à l'occasion du voyage de ce dernier au cours du grand jubilé de *l'Incarnation du Sauveur*.

Octobre 2000: Abba Shénouda REÇOIT à Paris le prix de l'UNESCO Madanjeet Singh
 pour la promotion de la tolérance et de la non-violence.

La dernière décennie de sa vie, ABBA SHÉNOUDA entreprit de nombreux voyages aux U.S.A., au Canada, en Europe, pour y consacrer des nouvelles églises et rencontrer les autorités civiles et religieuses. IL A REÇU de nombreux DOCTORATS HONORIS CAUSA.

Il aimait retourner dans son monastère *saint Bishoï* pour vivre sa vie de moine et se recueillir loin des soucis autant qu'il en était possible.

En **EGYPTE**, il encouragea la **FONDATION** ou la reconstruction de nombreux **MONASTÈRES**. Outre son enseignement hebdomadaire dans la cathédrale du Caire, il est l'auteur de plus de soixante dix ouvrages. Ses relations avec les recteurs de la plus importante université islamique Al Azar furent cordiales. Ses derniers jours furent assombrés par les exactions de fanatiques islamistes et la vague d'attentats contre les communautés coptes d'Egypte.

Abba Shénouda s'est endormi dans la paix du Christ le 17 mars 2012.
Il repose dans son monastère DEIR ABBA BISHOÏ.

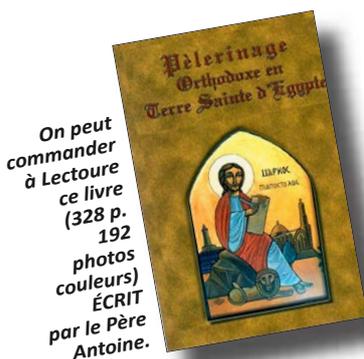
La presse occidentale s'est montrée très critique sur sa réserve à propos du "printemps arabe" et la révolution égyptienne. Elle a aussi stigmatisé le patriarche des coptes à propos de ses décisions sur le divorce et la morale. Pour le premier sujet, l'histoire jugera. Quand au reste, on ne peut pas demander à un moine et à un patriarche d'aller contre son interprétation des Écritures et sa conscience pour plaire à l'opinion. D'autant qu'il est impossible d'exiger la reconnaissance du divorce comme un droit. Celà ne peut être qu'une mesure d'Économie particulière. *Abba Shénouda* s'est démarqué de son prédécesseur sur la question du divorce, son successeur tranchera selon le pouvoir de lier ou délier. Je confesse qu'*abba Shénouda* est la personnalité religieuse la plus importante que j'ai eu l'occasion de rencontrer. Il savait recevoir avec simplicité et trouver les mots qui faisaient grandir son interlocuteur.

Ce fut un grand patriarche visionnaire des besoins de l'Église, un défenseur de la foi et aussi un ardent artisan de l'œcuménisme. Sa concentration dans la prière liturgique était impressionnante.

Il sut être le père de ses fidèles qui trouvaient toujours sa porte ouverte.

Abba Shénouda fut aimé autant qu'il aimait. Demandons-lui d'intercéder pour nous auprès du Seigneur. □

**À gauche, Père LAURENT,
 À droite, le Patriarche**



DES MISSIONNAIRES DE MOSCOU AIDENT LE SEUL PRÊTRE ORTHODOXE AU PAKISTAN

Des ornements, des objets et des livres liturgiques ont été expédiés depuis Moscou au père Jean Tanveer, le seul prêtre orthodoxe au Pakistan. En outre, de l'aide matérielle a été récoltée par le fond caritatif « *Mission Cyrille et Méthode* » ainsi que par la *faculté missionnaire de l'Université orthodoxe Saint-Tikhon*, avec le soutien de la commission des missions auprès du conseil diocésain de Moscou. Au mois de novembre de l'an passé, le père Jean est venu à Moscou, où il a rencontré les étudiants de la Faculté missionnaire de l'Institut Saint-Tikhon. En raison des fortes moussons au Pakistan, des inondations se sont produites qui ont provoqué une épidémie de choléra. Selon les informations de l'ONU, plus de deux millions de personnes ont été touchées par l'épidémie, dont un demi-million d'enfants. C'est précisément ce qui a incité les étudiants de l'Institut Saint-Tikhon à prendre l'initiative de récolter de l'aide matérielle et de l'envoyer aux frères en détresse.

« *Le père Jean, avec sa communauté, demande des prières. Ses paroissiens sont au nombre de 300 sur un total de 500 orthodoxes au Pakistan. La communauté se trouve sous la juridiction du patriarche de Constantinople et se rassemble pour les offices dans la maison du prêtre, n'ayant pas d'église* », selon les informations de la commission missionnaire. Source et photographie : Pravosavie.ru Orthodoxie.com





La FÊTE de saint SÉRAPHIM de SAROV est célébrée au ZIMBAWE



Le 2 janvier, jour de la fête de saint *Séraphim de Sarov* (selon le nouveau calendrier), le métropolite *Séraphim de Sarov* (Patriarcat d'Alexandrie) a célébré la liturgie avec un grand nombre de prêtres en la chapelle dédiée au saint à Harare. À cette occasion, le métropolite a parlé de la vie du saint, soulignant la possibilité que nous avons d'imiter sa vie pour entrer dans le Royaume des cieux, et pour être revêtus des forces spirituelles qui nous sont nécessaires pour la nouvelle année 2012. Le métropolite a publié également sur internet, en grec, la vie du saint et un article sur la fête panorthodoxe du saint en 2003, à laquelle il avait assisté.

L'orthodoxie est présente au Zimbabwe depuis le début du XX^{ème} siècle, servant principalement les besoins des émigrés orthodoxes de Grèce et de Chypre. Mais, ces dix dernières quinze années, l'Église orthodoxe y est active dans le domaine missionnaire. C'est ainsi que le centre « *Saint Nectaire d'Égine* » a été construit à Harare, la capitale. Le centre organise des rencontres de jeunes orthodoxes le samedi et, le dimanche, la

sainte liturgie est célébrée, suivie de la catéchèse. Un autre centre, sous le nom de *Saint Augustin*, existe dans la seconde ville du pays, Bulawayo, et trois autres centres sont en construction dans d'autres localités. L'école « *Saint-Nectaire* » compte 210 étudiants. La mission ne se limite pas à répandre la foi orthodoxe parmi les autochtones, mais exerce également une importante action caritative. □

Source : Amen.gr



CONSTRUCTION DE LA PREMIERE ÉGLISE ORTHODOXE AU RWANDA



Avec la bénédiction du patriarche d'Alexandrie Théodore II, avec l'aide morale et matérielle des amis de la mission en Grèce, les travaux pour la construction de la première église orthodoxe au Rwanda, qui sera dédiée à la Sainte Trinité, ont commencé. Un terrain d'un hectare a été acheté par les amis de la mission et d'autres donateurs. L'église est construite dans la région de Nyamata, à deux kilomètres du nouvel aéroport international du pays, par les soins de « La fraternité missionnaire orthodoxe de Thessalonique ». Le Rwanda est un pays qui, dès le début, a montré un grand intérêt envers l'orthodoxie, non seulement au niveau du simple peuple, mais aussi de la part de ses dirigeants. □

Source et photographie : Romfea.gr

Le métropolite Hilarion de Volokolamsk :

« Les libéraux occidentaux commettent une grande faute en imposant aux hommes libres des standards totalitaires »

Dans le cadre du programme hebdomadaire « *L'Église et le monde* » du canal TV « *Rossia 24* » qui a été retransmis le 24 mars de cette année, le président du Département des affaires ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, le métropolite **Hilarion de Volokolamsk**, a commenté la décision des autorités britanniques de défendre devant la Cour européenne des droits de l'homme la légalité de la politique d'entreprise de nombre de sociétés commerciales de ce pays, qui interdit à leur personnel de porter des croix.

« Je regrette beaucoup que de tels événements se produisent en Angleterre. J'ai vécu moi-même dans ce pays et ai été témoins que les normes libérales et anti-chrétiennes conquièrent des espaces de plus en plus nouveaux de la sphère publique. Ces gens ne sont pas passés

par les persécutions contre l'Église, aussi ils ne savent pas ce que c'est quand ont vous arrache votre croix », a dit le métropolite Hilarion .

L'archipasteur a fait part de ses propres souvenirs, alors qu'il était écolier et que l'institutrice, ayant découvert une croix sous sa chemise, commença à l'arracher.

« Les libéraux occidentaux commettent une grande faute en imposant aux hommes libres des standards totalitaires », a déclaré le président du Département des affaires extérieures.

« Je pense que c'est là le signe d'une certaine folie et d'une décadence morale extrême, lorsque de telles normes non seulement sont introduites, mais sont même discutées. Qu'y a-t-il de mal de porter une croix autour de son cou ? En quoi et comment cela porte-t-il tort à quelqu'un ? Pourquoi peut-on porter des perles, des amulettes, autour de son cou, des images de quelque chanteuse alors que le croyant ne peut porter une croix ? Nous serons jamais d'accord et nous lutterons avec cela », a dit le métropolite Hilarion. □

Source : Mospat.ru



ÉMIGRÉ RUSSE EN ESPAGNE : « JE CHERCHE UNE IGLESIA ORTHODOXE »

Le père **André Kordotchkine**,
recteur de l'église de *la Nativité du Christ*
- diocèse de Chersonèse,
patriarcat de Moscou à MADRID -
décrit pour "*Pravoslavie i mir*"
La situation des Russes en Espagne :

On me demande souvent :

« **Qui sont ceux qui quittent de nos jours la Russie ?** »

■ Il s'agit en définitive d'intégration et, en même temps de non oubli de sa propre culture. L'un ne peut aller sans l'autre. Les émigrés qui ont du fuir leur pays à la suite de la révolution étaient des gens instruits, fidèles à leur foi, attachés à leur langue. Il ne leur a donc pas été difficile de faire siennes les cultures des pays où ils se sont installés. Leur culture les a aidés à s'attacher à leurs nouveaux pays et à y trouver une place digne d'eux. Il est difficile de dire comment les choses vont se passer avec nos ouailles de maintenant, les émigrés de la « nouvelle vague ». Ils ont peu en commun avec ceux d'après la révolution. Il y a aujourd'hui parmi les nouveaux arrivés beaucoup de personnes aisées qui peuvent vivre et travailler avec un pied dans deux ou trois pays. Ils gardent leur nationalité russe et reviennent dans leur pays.

Il y a des personnes peu fortunées, je pense à nos paroissiens madrilènes, souvent ils ne veulent pas rester en Espagne, ils n'y possèdent pas de maisons, rien ne les y retient. Ce sont pour ainsi dire des migrants permanents.

Les étudiants représentent une catégorie à part. Certains retournent en Russie, d'autres trouvent des emplois, se marient. Allez ailleurs pour trouver un emploi et de quoi vivre est une décision forcée. Qui aurait l'idée, s'il est bien installé dans l'existence, d'abandonner sa maison, ses enfants, ses vieux parents ? Il serait ingrat d'essayer de comparer entre elles les diverses vagues de l'émigration russe.

Lorsque je faisais mes études en Angleterre la notion d'émigré s'associait avec des personnes qui disaient « *aéropiane, ou prendre l'omnibus* ».

On leur avait appris à parler ainsi dans leur enfance. Mais ces quelques expressions amusantes mises à part ils maîtrisaient un russe bien plus riche que celui que nous entendons aujourd'hui à Moscou. C'était un plaisir pour moi que de converser avec des interlocuteurs dont le russe était d'une pureté cristalline.

Ordonné prêtre, toujours en Angleterre, j'ai célébré l'un de mes premiers mariages. Une voiture m'amena parmi des jeunes à l'aspect indéfini qui se mirent d'emblée à me tutoyer. Leur chewing-gum à la bouche, ils fredonnaient un refrain parlant de la fumée des cigarettes à la menthe. Par la suite j'ai rencontré beaucoup de jeunes de ce genre et il m'a fallu un certain temps pour me dire que rien de terrible ne se passait. Il s'agissait simplement d'un changement de générations. Les vieux émigrés blancs qui ne sortaient jamais de chez eux non cravatés éprouvaient à notre égard, étudiants barbus en jean, une certaine appréhension. Mais nous avions, quoi qu'on puisse en dire, quelques connaissances.

Autre relève générationnelle : je vois de plus en plus souvent dans notre église des enfants de six ou sept ans issus de mariages mixtes et qui ne parlent pas ou presque le russe. Rares sont ceux qui savent lire, personne ne sait écrire. Leurs parents les envoient chez nous pour qu'ils apprennent la langue. Mais la connaissance de la langue n'apporte rien en soi si la formation spirituelle de l'enfant est confiée exclusivement à la charge de l'école du dimanche. Ces enfants n'y restent d'ailleurs pas longtemps. En effet, amener les enfants à l'église chaque dimanche demande des parents une certaine discipline et ils ne l'ont pas. Les enfants qui fréquentent une école représentent une goutte dans la mer de tous ceux qui ont vu le jour à Madrid. Le téléphone sonne. Une voix de femme :

« **Padre Andreï, je cherche une iglesia orthodoxe, je voudrais savoir quand il y aura la missa ?** »

À quoi s'attendre des enfants de cette femme ?

Pour ce qui est des émigrés « *virtuels* » de ceux qui ne parlent que de partir, je suppose qu'ils ne sont pas sincères. La Russie de nos jours offre de grandes possibilités. Il est préférable de vivre et de gagner sa vie en Russie si l'on rêve d'acheter une maison à Marbella.

Il est essentiel que la stabilité actuelle se maintienne en Russie et qu'il n'y ait pas d'effondrement dans les dix ans à venir. □

"Pravoslavie i mir" et "Parlons d'orthodoxie"
egliserusse.eu

MOSCOU: manifestation d'une association orthodoxe à proximité de l'ambassade du Royaume-Uni



LE 22 MARS,

une manifestation était organisée à Moscou par l'association orthodoxe « *Narodny Sobor* » à proximité de l'ambassade du Royaume-Uni pour la défense des droits des chrétiens au Royaume-Uni et pour protester contre la décision des autorités de ce pays d'interdire de porter ouvertement une croix sur le lieu de travail.

Source: Interfax

Autrefois, nous avions des prêtres en or qui célébraient le sacrifice liturgique dans des calices en bois;
à présent nous avons des prêtres de bois célébrant dans des calices en or.

Saint Boniface de Fulda, hiéromartyr.

VISITE PASTORALE en l'église Saint Denis de DÉNAT en ALBIGEOIS



Avec ALEXANDRE et NONA,
Géorgiens de la paroisse.



FRATERNITÉ SAINT BENOIT



BAPTÊMES DES SERBES, MARTINÉ et MARTINAV, à L'ARBUSSEL



BAPTÊMES DES SERBES ALEXANDRA, THOMAS et HUGO NICOLIC à BORDEAUX

BAPTÊME d'Antoine LEGENDRE à LECTOURE par Père ANGELO

NERAC :
Jeudi Saint, lavement des pieds.



FUNÉRAILLES de SIMONE BELTRAMI-DHURES,
née le 24/11/1926, à Agen et décédée le 21/02/2012 à Bergerac.

La cérémonie célébrée par le Père LAURENT
et le Sous-Diacre ALEXANDRE, petit-fils de la défunte,
s'est déroulée à **PUJOLS** près de **VILLENEUVE/LOT**.



MÉMOIRE ÉTERNELLE !

PERSÉCUTIONS : DERNIÈRE HEURE - PERSÉCUTIONS : DERNIÈRE HEURE - PERSÉCUTIONS : DERNIÈRE HEURE

Le parti de la minorité grecque en Albanie - OMONIA - dénonce la profanation de l'église de *Tous-les-Saints* à Chimara, dans le sud du pays, qui a eu lieu au début du mois d'avril. « *Des criminels inconnus ont commis des actes de vandalisme dans l'église, endommageant des icônes de grande valeur religieuse et historique* », affirme - Omonia. « *Nous avons dénoncé à plusieurs reprises des cas similaires, mais les autorités n'ont pris aucune mesure spécifique pour protéger les églises et arrêter les suspects. Les cas de vols et de profanation sont en voie d'augmentation* ». L'église de *Tous-les-Saints* à Chimara a été entièrement reconstruite par l'archevêque *Anastase de Tirana* et constitue un monument unique par ses dimensions, son passé historique et son importance comme centre spirituel de la communauté orthodoxe locale. Peu avant, des actes de vandalisme s'étaient produits et ce pour la troisième fois dans les deux églises du village de Palasa, ce qui a été rapporté dans la presse albanaise. Les profanations et les vols sont devenus un phénomène quotidien dans le sud de l'Albanie, et la minorité grecque demande la coopération des autorités albanaises pour protéger les églises orthodoxes. □

SOURCE : Greekreporter.com - Orthodoxie.com

NICE : LES RUSSES RANIMENT LA FLAMME ET LA FOI DE NOËL.

Monde, jeunesse et
SOUFFLE de RENOUVEAU
dans
la cathédrale Saint-Nicolas

Hier c'était Noël. Noël russe. Noël illuminant deux messes célébrées, le matin, puis l'après-midi, en la cathédrale Saint-Nicolas du boulevard Tzaréwitch, par l'archiprêtre Nicolas Ozoline, nouveau recteur de cette église dépendant désormais du patriarcat de Moscou et du diocèse de Chersonèse. Premiers rassemblements d'importance après les tribulations juridico-administratives autour de l'appartenance de l'édifice culturel.

Deux heures de prière, de chants, de lecture, d'homélie. Deux heures de paix dans une cathédrale fleurie et bondée. Beaucoup de jeunes, beaucoup d'enfants. Tous debout. Attendant patiemment pour se confesser. Allumant des cierges filiformes. S'embrassant. Se délivrant, à voix basse, des messages de lumière.

« Les choses se sont normalisées et l'Église a repris sa place, ses origines, explique Oleg Ionnikoff. Le sentiment de devoir aller à la messe pour les fêtes de Noël est très fort. Les Russes reviennent vers l'Église grâce à la reprise de la liberté de culte. » Une liberté dans un site où les choses sont claires, à présent.

« Qu'un seul Dieu »

Comment le ressentent les fidèles ? « Cela dépend, répond Jean Kourdukoff. Il y a eu, dans cette aventure, des fidèles actifs, dont j'ai été, et d'autres qui n'ont rien fait et qui viennent aujourd'hui, tout simplement. Je me suis battu pour que justice soit rendue. À partir du moment, où la Russie a gagné son procès, cela me satisfait. Vous voyez l'affluence aujourd'hui. Le fait de changer de patriarcat n'a pas entamé la fidélité des croyants. Bien au contraire... »

Des croyants portant le bonheur sur leur visage. « Il y a une grande joie, une grande sérénité, sans la moindre animosité pour tout ce qui s'est passé, confirme Vasilissa Fissot. C'était des histoires de... clochers ! Ce qui nous anime à présent, c'est l'espoir de renouveau et de continuité dans la vie de la communauté, en prenant en compte tout le monde. Les Russes présents à Nice depuis très longtemps, comme ceux qui viennent de s'y installer. »

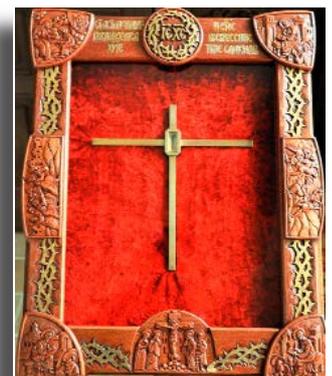
Et cette douce personne de conclure : « Après tout, il n'y a qu'un seul Dieu. »

Pour ce Dieu, les Russes se signent à l'envers des catholiques. Ils finissent par le cœur... □

NICE MATIN : LAURENT CARRÉ

**Un nouveau reliquaire
pour l'épine de la couronne du Christ
vient d'arriver
au Séminaire orthodoxe russe
en France.**

**Le reliquaire est en bois.
Il a été réalisé par des artistes de Russie.**



L'Église orthodoxe russe s'étonne des positions du Maire de Paris quant à la construction du centre spirituel quai Branly



L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE est étonnée par la déclaration de M. Bertrand Delanoë selon laquelle la construction du centre spirituel quai Branly serait au détriment du paysage urbain de la capitale.

Tous les projets soumis au jury international avaient été au préalable étudiés par l'Hôtel de ville. La Mairie de la capitale n'avait pas soulevé d'objections préalables. Le concours s'est déroulé en plusieurs étapes. C'est à la suite d'une présélection de dix projets qu'une décision avait été prise.

Fin janvier 2012 la Fédération de Russie a déposé auprès de la Préfecture de Paris une demande de permis de construire. L'appel d'offres pour la vente du terrain occupé par les services de la météo nationale avait été gagné par la Russie au printemps 2010. La récente déclaration du Maire de la capitale en paraît d'autant plus surprenante.

M. Victor Khrekov, haut fonctionnaire de l'Administration présidentielle, a déclaré à ce propos à l'agence de presse RIA-NOVOSTI : « Ce qu'a dit le maire de Paris est une expression de son attitude personnelle, il s'agit d'une déclaration qui n'a pas de valeur juridique. La décision sera adoptée par la Préfecture de Paris ».

Moscou espère obtenir le permis de construire au printemps 2012.

M. Alexandre Orlov, ambassadeur de Russie en France, estime que la pose de la première pierre du Centre pourrait avoir lieu en automne 2012. La construction du centre quai Branly sera un symbole de l'amitié franco-russe.

RIA Novosti et Pravoslavie.ru — Traduction "PO"

DELANOË DONNE UNE LEÇON D'ARCHITECTURE.

Une affaire de goût, mais aussi de vocabulaire. Quand le maire de Paris laisse subrepticement échapper le terme d'«ostentation» en matière de religion, on ne peut s'empêcher de repenser à l'affaire du voile à l'école. La République laïque est un sujet porteur et les "hasards du calendrier" font que la réaction de Bertrand Delanoë arrive en pleine campagne électorale présidentielle et législative, alors que le projet a été retenu dès Février 2011 à l'issue d'un concours international opposant 110 candidats. Un concours que le maire de Paris admet lui-même avoir suivi de près, en évoquant « des propositions bien plus satisfaisantes » (que celle choisie)...

En vue des législatives, les candidats à la deuxième circonscription (qui comprend une partie du 7ème arrondissement) auront donc un nouveau sujet à débattre. François Fillon suivra sans doute la voie tracée par l'État et soutiendra le projet, au contraire du candidat PS, le généticien *Axel Kahn* qu'on imagine mal contredire *Delanoë*. Et *Rachida Dati* la dissidente ? Avec un peu d'habileté, elle pourrait en profiter pour rattraper un peu de son retard dans les sondages (8% selon l'Ifop fin 2011).

En attendant, *Mgr Nestor*, Ordinaire des paroisses orthodoxes russes de France ne se montre pas trop rancunier. Interrogé par *Le Parisien*, il se contente reconnaître qu'il s'agit d'«un projet audacieux qui ne plaît pas à tout le monde », de louer « le goût certain (du maire) pour l'architecture » et de rappeler qu'il avait « soutenu le projet de centre culturel russe à Paris ». Suite Evous.fr

"PARLONS D'ORTHODOXIE" - M. Alexandre Troubetzkoï, membre du jury international, nous fait parvenir le commentaire qui suit :

" La presse s'est saisie de la prise de position de la mairie de Paris contre le projet de cathédrale sur le Quai Branly avec l'argumentation que la mairie n'a pas été consultée.

Ayant moi même été membre du jury je peux attester que la mairie de Paris et celle du 7° arrondissement également étaient membres du jury et ont d'ailleurs fait des pressions énormes pour faire passer le projet de l'architecte *Borell* dont je vous reproduis la photo. Ce projet très futuriste a été éliminé par vote démocratique du jury composé à parts égales de membres russes et français au profit de celui que conteste aujourd'hui la mairie.

On ne peut que déplorer la subite position de la mairie de Paris qui emploie soudain tous les moyens y compris la désinformation pour casser le projet.

J'ajoute que pour ma part, j'ai défendu un tout autre projet que celui qui a été retenu mais le vote étant ouvert et démocratique (à 2 tours), il m'appartenait comme à tous d'accepter la décision du scrutin quel qu'il soit". □

.....

Parlons d'orthodoxie

L'accord pour la construction de la future cathédrale orthodoxe du quai Branly signé à Moscou en présence de François Fillon



DIEU NE CESSERA PAS PLUS DE COMBLER ET D'ENRICHIR L'HOMME QUE L'HOMME D'ÊTRE COMBLÉ ET ENRICHI PAR DIEU, CAR L'HOMME SERA LE RÉCEPTACLE DE SA BONTÉ ET L'INSTRUMENT DE SA GLORIFICATION.

IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies IV*. S.C. 100. P.501.

PERSÉCUTIONS

Dans une interview au journal Izvestia, le métropolite Hilarion de Volokolamsk parle des persécutions contre les chrétiens dans le monde.

24 mars 2011.

LE PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT. RELATIONS INTER-CHRÉTIENNES.

Sur 100 victimes décédées des manifestations d'intolérance religieuse dans le monde, 75 sont chrétiennes. Le 20 janvier 2011, à la suite de l'attentat d'Alexandrie, le Parlement a adopté une résolution, dans laquelle il reconnaissait la violation des droits des chrétiens comme un fait. **Le métropolite Hilarion de Volokolamsk s'est entretenu du problème de la persécution des chrétiens avec les journalistes des « Izvestia »** (Izvestian°50 (28311), 24 mars 2011.

— **Comment appréciez-vous la résolution du Parlement européen sur la violation des droits des chrétiens ? Et, plus généralement, comment et pourquoi a-t-elle été prise ?**

— Le Parlement européen a adopté la résolution « *De la situation des chrétiens à la lumière de la défense de la liberté de religion* », et le 22 février, le Comité des ministres des affaires étrangères de l'Union européenne a fait une déclaration dans laquelle il exprimait « *son inquiétude devant le nombre croissant d'actes d'intolérance et de discrimination à l'encontre des minorités religieuses, qui se manifestent en particulier par la violence et l'agression contre les chrétiens* ».

Ces deux décisions doivent beaucoup à l'action des Églises chrétiennes. Mentionnons le message du Nouvel an du pape Benoît XVI, qui appelait les chrétiens « *groupe religieux soumis aux plus grandes persécutions à cause de sa foi* ». La défense des droits des chrétiens est aujourd'hui une tâche urgente. C'est l'attentat perpétré le 1^{er} janvier dernier à la sortie d'une des églises coptes d'Alexandrie qui a suscité la résolution du Parlement européen. Une semaine plus tard, les ministres des affaires étrangères de plusieurs pays européens se sont adressés au Haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, proposant de réagir à cet acte de terrorisme. Le document du Parlement européen est donc une réaction que l'on peut qualifier de révolutionnaire : les parlementaires européens se sont prononcés à l'unanimité sur une question qu'ils avaient préféré taire jusque là.

Selon les données de l'organisation non gouvernementale « *Aide à l'Église en détresse* », ces dernières années, 75% des décès liés aux crimes de haine basés sur la religion touchent des personnes de foi chrétienne.

L'image de l'ennemi

— **À quoi tiennent les violations des droits des chrétiens dans les états mentionnés dans la résolution ?**

— Chaque pays a ses particularités en matière de relations inter-religieuses. Les chrétiens ont vécu dans la plupart de ces pays durant des siècles, y compris à des époques où les ré-

gimes politiques locaux se déclaraient bien plus radicaux qu'aujourd'hui. Mais c'est à notre époque, alors que tous les états se sont chargés de la défense des droits de l'homme, que l'exode des chrétiens ne fait qu'augmenter. À mon sens, cela signifie l'échec de la politique internationale actuelle dans le domaine de la liberté religieuse, et l'absence d'intérêt envers l'éducation religieuse. En conséquence de quoi, trop de gens construisent leur identité religieuse sur la confrontation de leurs convictions avec celles des autres. L'ignorance religieuse devient un terrain propice au développement de la haine envers les hétérodoxes, allant jusqu'à l'appel à l'élimination physique. Si la question de l'éducation religieuse n'est pas soulevée au plus haut niveau dans les plus brefs délais, l'ignorance religieuse provoquera une nouvelle poussée de tensions internationales. Les chrétiens sont par ailleurs les victimes des erreurs politiques des états occidentaux. Les choses vont mal en Irak. Suivant certains renseignements, depuis 2003, la moitié des 1,4 millions de chrétiens a déjà quitté le pays. Sans se prononcer sur la situation politique intérieure de l'Irak avant l'intervention des pays de l'OTAN, remarquons que les choses n'allaient pas, alors, jusqu'à l'élimination physique des chrétiens. L'invasion militaire a fait des chrétiens locaux les otages des gestes irréflechis des pays de l'OTAN.

La situation est également difficile en Inde. Depuis 2001, on y compte environ 130 agressions contre les chrétiens par an. En 2010, ce chiffre est monté à 149. Au Pakistan, les chrétiens sont souvent les victimes de la loi sur le blasphème, qui prévoit la peine de mort. Le 2 mars, à Islamabad, a été assassiné le ministre des minorités religieuses du Pakistan, le catholique Shahbaz Bhatti. Il avait réussi à beaucoup faire pour enrayer la tension religieuse dans le pays, n'avait pas craint de s'élever publiquement contre les initiatives des extrémistes religieux.

— **Peut-on arrêter cette vague de violence ?**

— Dans le passé, bien des États, y compris la Russie, s'étaient posés en défenseurs des communautés chrétiennes en situation de minorité. À notre époque, ce type de garantie des droits des minorités venu de l'extérieur est inenvisageable, dans la mesure où cela serait regardé comme une ingérence dans les affaires d'un autre État. Ce n'est pas une raison, pourtant, pour s'abstenir de soutenir les communautés chrétiennes sous d'autres formes. Soulever la question au niveau des organismes internationaux, par exemple, élaborer des programmes de collaboration qui permettraient de renforcer la paix religieuse dans des régions entières. La résolution du Parlement européen propose un plan d'action concret. Il peut être ramené au principe de base suivant : L'aide économique et financière est conditionnée à la garantie du respect des droits de l'homme dans les pays auxquels cette aide est délivrée. Ce principe doit devenir l'un des facteurs de la politique extérieure des États occidentaux. Les droits des chrétiens ne peuvent être assurés qu'en maintenant le dialogue avec les communautés religieuses traditionnelles, aussi bien au niveau des États, qu'au niveau international. C'est la raison pour laquelle l'Église orthodoxe russe participe aux travaux du Conseil interreligieux de Russie et de la CEI, et se déclare pour la création de mécanismes de dialogue entre les communautés religieuses à l'UNESCO.

Coalition des confessions

— *Les droits des chrétiens sont-ils violés uniquement au-delà des frontières de l'Europe ?*

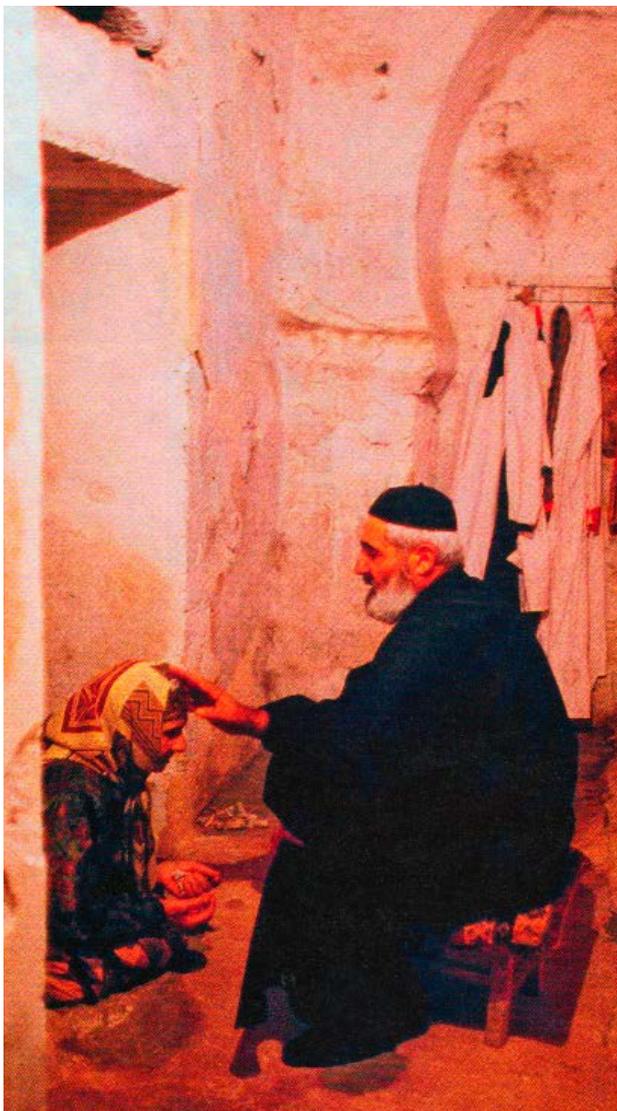
— En Europe, on n'admet naturellement pas de violence directe à l'encontre des représentants de quelque religion que ce soit. La tendance à la sécularisation de la société entraîne cependant l'apparition de réalités politiques et législatives inacceptables pour les chrétiens. On veut tout simplement écarter la religion de la sphère publique.

Souvenons-nous de la résolution de la Cour européenne dans l'affaire « *Lautsi contre Italie* », dirigée contre la présence de symboles chrétiens dans les écoles. Les tentatives de la soit-disant « *éducation sexuelle* » des enfants, que plusieurs pays de l'Union européenne tentent d'introduire, n'inspire guère d'optimisme. Les chrétiens d'Europe perçoivent également comme une violation de leurs droits les parades des minorités sexuelles à Paris, Berlin et dans d'autres villes jadis chrétiennes. Un certain nombre de militants chrétiens ont déjà payé pour leurs déclarations contre l'homosexualité. C'est pourquoi on ne saurait vraiment parler de respect des droits des chrétiens en Europe. Le problème est universel. L'Église orthodoxe russe ne cesse donc d'appeler à une discussion ouverte, intéressée et égale sur ce thème.

Ne pas chercher à convertir

— *Quelles sont les perspectives d'union des efforts des orthodoxes, des catholiques et des protestants dans la défense des droits des minorités chrétiennes ?*

— Aujourd'hui, malheureusement, même certains pays d'Europe occidentale s'efforcent de limiter de plus en plus les manifestations de vie chrétienne dans le domaine public, arguant de leur aspiration à respecter les droits des adeptes d'autres religions ou ceux des athées. C'est pourquoi les chrétiens de différentes confessions



doivent se montrer solidaires dans la défense de l'identité chrétienne de l'Europe et des traditions chrétiennes de la culture européenne.

Dans le cas de l'affaire « *Lautsi contre Italie* », cette solidarité a donné des résultats concrets. Le Patriarcat de Moscou a soutenu les protestations de l'Église catholique romaine contre la résolution adoptée et a contribué à ce que la Russie soutienne l'appel que le gouvernement italien avait présenté à la Grande chambre de la cour européenne. L'appel avait été soutenu par d'autres États européens.

Il y peu, le 18 mars, la Cour européenne des droits de l'homme a soutenu cette position à Strasbourg, autorisant la présence de crucifix dans les salles de classe des écoles européennes.

— *Quel est le rôle du prosélytisme ?*

— Le prosélytisme, c'est-à-dire le fait d'attirer les croyants d'une confession chrétienne dans une autre a depuis longtemps prouvé sa nocivité pour

le développement du dialogue entre les Églises chrétiennes. Lorsque les chrétiens sont confrontés aux manifestations de l'extrémisme islamique, la solidarité des chrétiens, quelle que soit l'Église ou la communauté à laquelle ils appartiennent, devient une tâche de survie urgente. Les chrétiens du Proche-Orient l'ont compris depuis longtemps et s'efforcent de se soutenir les uns les autres. Le Proche-Orient est le berceau du christianisme et il est extrêmement important d'y maintenir la présence chrétienne. On n'y parviendra qu'avec l'aide de la communauté internationale. □



ARTICLE
par THIERRY DESJARDINS,
Directeur général adjoint du FIGARO.

Il serait grand temps que nous nous apercevions -enfin- qu'une nouvelle guerre de religion a éclaté et, cette fois, à l'échelle planétaire. Les Islamistes massacrent les chrétiens en Egypte, en Irak, aux Philippines, en Indonésie, au Pakistan, au Nigéria, un peu partout.

Malraux avait dit :

« Le XXI^{ème} siècle sera religieux ou il ne sera pas ».

On a bien l'impression que ce siècle qui commence va voir le déchaînement sans pitié d'un Islam renaissant, voulant dominer le monde et faire payer à la civilisation chrétienne les quelques siècles pendant lesquels elle a régné sur la planète.

Cette haine du chrétien dépasse de beaucoup tous les problèmes de la foi. En s'attaquant aux églises, aux prêtres, aux religieuses, aux fidèles, les islamistes veulent abattre la civilisation occidentale, la démocratie, le capitalisme, ce qu'ils appellent le « néo-colonialisme », la parité hommes - femmes, les Droits de l'Homme, le progrès tel que nous le concevons.

Le XX^{ème} siècle a été marqué par l'affrontement Est-Ouest, le bloc communiste contre les « Pays Libres ». Marx, Lénine et Staline se sont effondrés d'eux-mêmes sous les incohérences, bien souvent monstrueuses, de leur idéologie. Mais ils ont aussitôt été remplacés par Allah et son Prophète. Le Coran a pris la place du Communisme, le drapeau vert de l'Islam celle du drapeau rouge, les imams prédicateurs des mosquées celle des commissaires politiques.

Le XXI^{ème} siècle sera une guerre sans merci car les foules immenses du Tiers-monde islamisé (et des banlieues de nos grandes métropoles) sont autrement plus dangereuses que ne l'ont jamais été les chars du Pacte de Varsovie.

Nous pleurons, avec nos larmes de crocodiles habituelles, les coptes massacrés à Alexandrie et les chrétiens assassinés à Bagdad. Mais nous restons les bras ballants.

Il faut bien dire qu'on voit mal ce que nous pourrions faire. Ce n'est plus guère le temps des croisades et nos dernières expériences en Afghanistan ou en Irak (où nous commençons à regretter la belle époque de Saddam Hussein qui savait, lui, au moins, faire respecter la laïcité baasiste) n'ont pas été très concluantes, c'est le moins qu'on puisse dire.

Il est bien loin le temps où Napoléon III pouvait envoyer un corps expéditionnaire protéger les maronites du Liban que massacraient les Druzes. Mais au moins restons lucides et surtout arrêtons de ressortir une fois de plus la fameuse « repentance » qui nous sert désormais pour maquiller toutes nos lâchetés.

Hier, un imbécile de service nous a longuement expliqué à la télévision que si les islamistes égyptiens massacraient les coptes c'était parce que ces chrétiens de la vallée du Nil étaient « les représentants de l'Occident », les ambassadeurs de la culture européenne, les symboles vivants du capitalisme, du néocolonialisme, du dollar et du coca-cola. En un mot, les ultimes survivants de l'époque coloniale. Autant dire, à l'en croire, que les Islamistes avaient parfaitement raison de vouloir éliminer ces survivances d'un passé détesté.

L'imbécile était, en plus, un inculte.

Les coptes sont les descendants du peuple des pharaons. « Copte » veut dire « Egyptien ». Ils étaient sur les bords du Nil bien avant la conquête arabe et musulmane. S'ils sont plus nombreux au sud, entre Assiout et Assouan, c'est précisément parce qu'ils ont fui les cavaliers conquérants venus d'Arabie. Ils avaient leurs églises bien avant que nous ne construisions nos cathédrales.

On peut d'ailleurs dire exactement la même chose de tous les chrétiens d'Orient qu'ils soient catholiques (de rite d'Antioche, de rite syriaque comme les maronites libanais, de rite byzantin, de rite arménien, de rite d'Alexandrie) ou « non Chalcédoniens » comme les coptes, ou orthodoxes (ayant leur patriarcat soit à Istanbul, soit à Alexandrie, soit à Jérusalem, soit à Damas). Tous sont « chez eux » dans ces pays-là depuis des millénaires, certains parlant encore l'araméen, la langue du Christ. En faire des ambassadeurs de l'Occident, des représentants du capitalisme colonial, est évidemment une absurdité. Même si, en effet, ils sont « de culture Chrétienne ». Mais ils l'étaient avant nous.

Nous ne pouvons rien faire pour les protéger, mais au moins ne les trahissons pas en reprenant à notre compte les accusations odieuses de leurs assassins. Nous pouvons les accueillir, comme nous nous devons d'accueillir tous ceux qui sont persécutés. Beaucoup ont déjà fui leur pays.

Mais, en tous les cas, ne continuons pas à nous boucher les yeux, à parler de « l'amitié islamo-chrétienne », d'un « Islam à l'occidentale », de « la cohabitation harmonieuse des trois monothéismes ».

Soyons intransigeants avec les règles de notre laïcité, mais ne nous laissons entraîner ni vers la stigmatisation ni vers la discrimination (surtout si elle devait être « positive », comme le souhaitent certains), car ce serait, évidemment, faire le jeu des fanatiques.

Aujourd'hui, la grande mode est d'évoquer, d'invoquer à tout bout de champ « les années les plus sombres de notre histoire ». C'est souvent absurde et parfois odieux. Mais s'il y a une leçon qu'il ne faut jamais oublier c'est bien celle de Munich. Churchill avait dit :

« Ils ont préféré le déshonneur à la guerre et ils auront les deux ».

Il ne faut jamais tenter de pactiser avec ceux qui vous ont déclaré la guerre.

□

ŒCUMÉNISME



INDIGNATION au PROCHE-ORIENT



**après l'appel du grand MUFTI D'ARABIE SAOUDITE
À DÉTRUIRE TOUTES les ÉGLISES de la RÉGION**

ŒCUMÉNISME SAMEDI 21 JANVIER 2012.



Au cours de la semaine de prière pour l'UNITÉ des CHRÉTIENS, eut lieu notre concert interecclésial, en l'église St Ferdinand des Ternes de Paris. Cette grande nouvelle réunion de famille a réuni onze communautés chrétiennes apostoliques (syriaques, maronite, melkite, latine, arméniennes chaldéenne, syromalbare, chinoise, copte, et aussi roumaine) qui ont fait mémoire de l'annonce de la Résurrection du Christ qui a résonné il y a 2000 ans sur la route de la soie grâce aux apôtres partis rejoindre leurs frères hébraïques de la diaspora. La chorale copte de Villejuif a même chanté une adaptation en français d'un de leur chants. Nos amis éthiopiens ont été empêchés au dernier moment, mais ils ont été remplacés par nos amis orthodoxes roumains.

Vous pouvez retrouver dès à présent des images du concert sur

Direct8 présenté par **Aurélien Testenière** et **Alexandre Meyer**:

<http://www.direct8.fr/video/N1pUV1UO/dieu-merci-10-02-2012/>

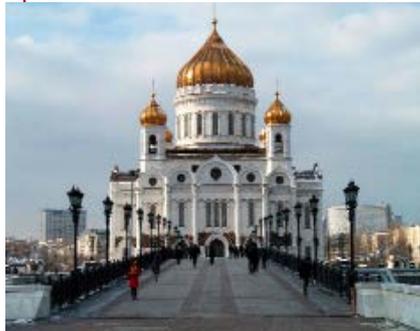
(à partir de la 18^{ème} minute).



La récente déclaration du grand mufti d'Arabie saoudite suscite une vague d'indignation et d'inquiétude au Proche-Orient et dans le monde. Le 12 mars, le **cheikh Abdul Aziz bin Abdullah**, le grand mufti d'Arabie saoudite, a déclaré qu'« **Il est nécessaire de détruire toutes les églises de la région.** » Sa décision est venue en réponse à la question d'une délégation koweïtienne sur ce que prévoyait la charia pour prévenir la construction d'églises dans l'émirat. Le mufti a basé sa décision sur un hadith rapportant que sur son lit de mort, Muhammad a déclaré: « **Il ne doit pas y avoir deux religions dans la péninsule [arabe]** » Un éditorial du Washington times regrette le silence du président américain Barak Obama sur cette déclaration.

Par ailleurs, l'ambassadeur des États-Unis en Israël, **Michael Oren**, a publié le 9 mars un article dans le Wall Street journal soutenant que le seul pays au Proche-Orient où les chrétiens ne sont pas en voie de disparition est Israël. Il souligne que "Depuis la fondation d'Israël en 1948, ses communautés chrétiennes (y compris orthodoxe russe et grecque, les catholiques, les Arméniens et les protestants) ont augmenté plus de 1.000%." Il remarque aussi: "Cela ne signifie pas que les chrétiens israéliens ne rencontrent pas occasionnellement l'intolérance. Mais contrairement aux autres régions du Moyen-Orient, où la haine des chrétiens est ignoré ou encouragé, Israël reste attaché à sa Déclaration d'indépendance qui proclame «assurer l'égalité complète de tous ses citoyens sans distinction de religion.» Cela garantit le libre accès à tous les lieux saints chrétiens, qui sont sous la direction exclusive du clergé chrétien. Quand les musulmans ont essayé d'ériger une mosquée près de la basilique de l'Annonciation à Nazareth, le gouvernement israélien est intervenu afin de préserver le caractère sacré du sanctuaire." Cet article a suscité une polémique dans les médias favorables à la cause palestinienne. □

Sources: Israël-flash, Arutz Sheva, Washington times, Wall Street journal VIA <http://www.orthodoxie.com>



PERSÉCUTIONS

Un appel avait été lancé le 3 avril 2012 par le conseil supérieur de l'Église orthodoxe russe, suite à différentes manifestations blasphématoires, profanations, et actes de vandalismes qui ont eu lieu récemment en la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou et dans plusieurs villes de Russie. Il a

été décidé qu'un office d'intercession serait célébré le 22 avril 2012, deuxième dimanche de Pâques et fête de l'apôtre Thomas, par le patriarche CYRILLE de Moscou et de toute la Russie, pour la défense de la foi, des objets sacrés qui ont été profanés, de l'Église et de sa bonne réputation. Avant l'office, qui sera présidé par le patriarche en concélébration avec des archipasteurs et d'autres clercs, une procession autour de la cathédrale aura lieu, avec

un coffret contenant un fragment de la Tunique du Seigneur et un Clou de la Croix du Seigneur, ainsi que les objets sacrés qui ont été récemment profanés : une croix de la cathédrale de la Protection de la Mère de Dieu à Nevinnomyssk (région de Stavropol), l'icône de l'église de saint Procope le Juste à Veliky Oustioug, mais aussi l'icône de N.D. de Kazan, de l'église saint Georges de la même ville, qui avait été transpercée par des balles au début des années vingt par les bolcheviques. □

Source et photographie : Pravoslavie.ru



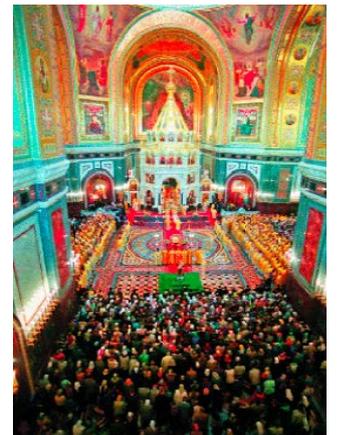
Selon les estimations du ministère de l'intérieur de la Fédération de Russie,

environ 65.000 personnes ont participé, hier, à l'office d'intercession

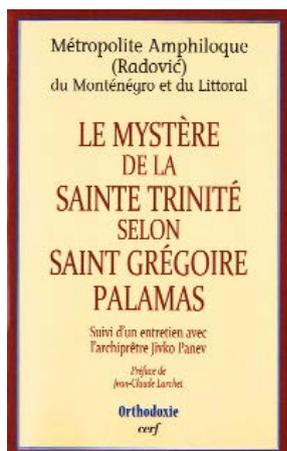
célébré à la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou.



Christ Sauveur (intérieur)



Bibliographie



Métropolite AMPHILOQUE (Radović) du Monténégro et du Littoral,
« *Le mystère de la sainte Trinité selon saint Grégoire Palamas* »,

suivi d'un entretien avec l'archiprêtre *Jivko Panev*, traduit du grec par Yvan Koenig, préface de Jean-Claude Larchet, éditions du Cerf, Paris, 2012, 326 p., collection « Orthodoxie ».

La thèse de doctorat en théologie de Mgr Amphiloque Radović, dont la traduction française paraît dans ce volume, a acquis une grande célébrité en Grèce, où elle a d'abord été publiée en 1973 dans l'excellente collection « Analekta Vlatadôn », puis dans le monde orthodoxe et dans la sphère des études patristiques où elle est devenue une référence. Le subtil et profond chapitre sur « le Filioque et l'énergie trinitaire incréée », qui fut publié dans deux traductions différentes par des revues françaises (le « *Messenger de l'exarchat du patriarche russe en Europe occidentale* », 91-92, 1975; « *Le Messenger orthodoxe* », 110, 1989), donnait envie depuis longtemps de disposer d'une édition intégrale, que la diligence du père Jivko Panev en tant que directeur de collection et d'Yvan Koenig en tant que traducteur, a enfin permis de réaliser.

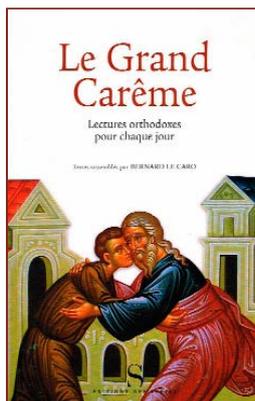
Cette étude constitue un apport important aux études palamites, par son sujet et par son interprétation du palamisme. Elle est aussi une contribution majeure à la théologie trinitaire orthodoxe. Elle donne accès à une meilleure compréhension des divergences entre l'Église orthodoxe et l'Église latine dans les domaines de la théologie, de l'anthropologie et de la spiritualité, et par là contribue au dialogue théologique entre elles. Elle apporte enfin des réponses à certains problèmes existentiels et spirituels que doit affronter l'homme contemporain.

Alors que depuis les travaux du père Jean Meyendorff l'attention s'était surtout focalisée sur la querelle hésychaste et sur la distinction de l'essence et des énergies divines, le métropolite Amphiloque replace la théologie et la spiritualité de saint Grégoire Palamas dans son contexte fondamental : celui de la triadologie.

Mgr Amphiloque est sans aucun doute le premier patrologue à avoir pris conscience de l'importance déterminante de la triadologie pour la compréhension de l'ensemble de la doctrine théologique, anthropologique et spirituelle de saint Grégoire Palamas ; son étude est la première – et reste aujourd'hui la seule – à lui avoir accordé toute l'ampleur qu'elle mérite.

Alors qu'un certain nombre de théologiens catholiques ou protestants se sont attaché à marginaliser Palamas, faisant du « palamisme » une théorie spéciale, innovante, en rupture avec la tradition patristique, Mgr Amphiloque entend montrer au contraire que la structure trinitaire de la pensée du saint, qui détermine aussi son anthropologie et sa doctrine spirituelle, résulte de sa fidélité aux grandes figures patristiques qui l'ont précédé, et que sa conception de l'existence de Dieu, de Ses relations avec le monde et des relations du monde avec Lui, étroitement liée à sa théologie trinitaire, n'est qu'une conséquence et un développement de la théologie orthodoxe antérieure. Selon Mgr Amphiloque, saint Grégoire Palamas est l'un des témoins les plus représentatifs de la continuité vivante de l'ère patristique et, de même qu'il est indissociable des Pères qui l'ont précédé, la théologie orthodoxe est indissociable de lui ; une conception qu'avaient affirmée auparavant de grandes figures de la théologie orthodoxe, comme G. Florovsky, V. Lossky, B. Krivochéine ou D. Staniloae, et qu'ont confirmée depuis les plus grands spécialistes de Palamas (voir Georges Mantzaridis (éd.), « *Saint Grégoire Palamas dans l'histoire et aujourd'hui. Actes des colloques scientifiques internationaux d'Athènes et de Limassol* », Éditions du monastère de Vatopaidi, Mont-Athos, 2000, 802 p., en grec).

Jean-Claude Larchet (EXTRAITS)



« **Le Grand Carême. Lectures orthodoxes pour chaque jour** »

Textes rassemblés par **Bernard Le Caro**, avec la participation de **Mathieu Malinine**, éditions des Syrtes, Paris, 2012, 300 p.

Complémentaire du livre du **P. Alexandre Schmemmann**,

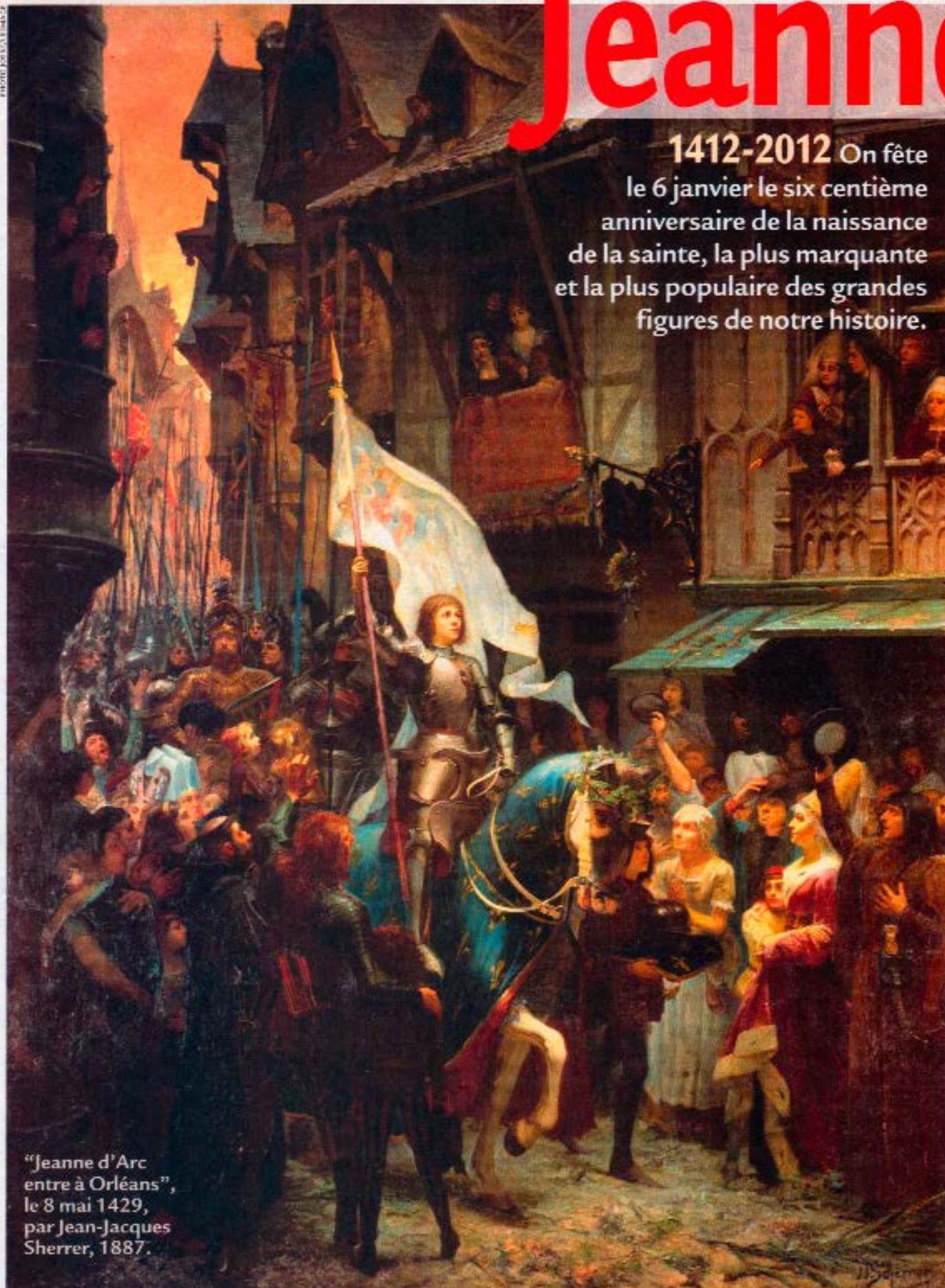
« **Le Grand Carême** » (plus centré sur la structure et le sens des célébrations liturgiques).

Cet ouvrage bien conçu (et fort bien présenté) sera très utile pour accompagner le cheminement des fidèles à chacune des étapes du Grand Carême qui constitue chaque année un temps privilégié pour progresser spirituellement et participer aussi dignement que possible à l'anamnèse des grands mystères de l'économie salvatrice du Christ que sont Sa passion, Sa mort et Sa résurrection.

Jean-Claude Larchet (EXTRAITS de la RECENSION)

Jeanne

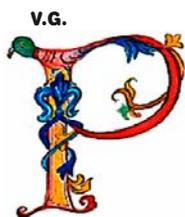
1412-2012 On fête le 6 janvier le six centième anniversaire de la naissance de la sainte, la plus marquante et la plus populaire des grandes figures de notre histoire.



“Jeanne d’Arc entre à Orléans”, le 8 mai 1429, par Jean-Jacques Sherrer, 1887.

FAMILLE et RESPECT de la VIE

« En marche pour la Vie »



V.G.

Prions encore pour que les serviteurs de Dieu qui luttent contre le mal qu'est l'avortement obtiennent miséricorde, vie, paix, santé, Salut, et le pardon et la rémission de leurs péchés. Lave-moi de toute iniquité et purifie-moi de ma faute, car je reconnais mes transgressions, et ma faute est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, j'ai fait ce qui est mal à tes yeux.... »

Une manifestation largement occultée par les médias : à Paris, plusieurs milliers de personnes ont participé dimanche 22 janvier après-midi à la 8^{ème} « **En marche pour la Vie** » organisée par une quinzaine d'associations opposées à l'avortement, qui souhaitaient interpeller les élus, à trois mois de l'élection présidentielle.

Les manifestants (6 850 selon la police, 30 000 selon les organisateurs) ont marché entre la place de la République et l'Opéra derrière une banderole demandant « **Des élus pour le respect de la vie** ».

Ils brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « **Des lois pour la vie** », « **L'avortement tue** » ou encore « **Avortement, euthanasie, ça suffit !** », et criaient des slogans tels que « **Pour les présidentielles, protégeons l'essentiel** ».

Les manifestants réclament une « **vraie politique d'aide aux familles** »

Les associations organisatrices réclament l'abrogation de la loi VEIL de 1975 qui a légalisé l'avortement, ainsi que la mise en place d'une « **vraie politique d'aide aux familles, avec un effort particulier au profit des mères en difficulté** ».

« *Pour qu'il n'y ait aucune femme qui soit contrainte d'avorter contre son gré, il faut des aides matérielles et morales importantes, ça devrait être une priorité nationale* », a déclaré le porte-parole de la marche, PAUL GINOUX DEFERMON.

« *Je ne suis pas favorable à la remise en cause de la loi sur l'avortement, ce que j'aimerais, c'est qu'il y ait des maisons pour les femmes en difficultés, et une politique familiale beaucoup plus accueillante pour la vie qu'elle ne l'est aujourd'hui* », a déclaré CHRISTINE BOUTIN, candidate à la présidentielle du Parti chrétien-démocrate (PCD), qui a participé au défilé.

Dans le défilé figuraient des jeunes, des familles, des personnes âgées, des prêtres dont quelques-uns en soutane.

L'avortement « *pour moi c'est un crime, parce qu'on tue un être vivant* », a expliqué FRANCIS KRUCH, un enseignant de 59 ans qui participe « *tous les ans* » à cette marche, organisée pour la première fois en 2005 et revendiquant le soutien de 28 évêques...

D'après: [le Parisien](#).

NB : le 22 janvier est le jour anniversaire de la décision de justice du procès « Roe v. Wade » qui légalisa l'avortement [aux USA, 1973]. Pour comprendre ce qu'est ce « Roe v. Wade », voir cet excellent article en anglais par le p. Patrick Henry REARDON, recteur de la paroisse All Saints Antiochian Orthodox Church, Chicago, Illinois « The Roots of Roe v. Wade »

Rédigé par Vladimir GOLOVANOW

le 26 Janvier 2012 à 16:37

PRINCIPES DE BASE

de l'association P R O V I T A pour les enfants nés et à naître

Quelle que soit son origine, qu'il ait été conçu de manière naturelle ou artificielle, dans ou hors de l'utérus de sa mère, tout être humain avant sa naissance est un enfant à naître.

1. Un être humain est un être humain dès sa conception.
2. Nous devons vivre là où Dieu a décidé de nous faire naître.
3. L'enfant à naître a des droits, tout comme l'enfant déjà né.
4. Eviter la conception n'est pas moins néfaste que de détruire la vie.
5. Le bon est ce qui est bien fait.
6. Il n'y a rien de tel que la maison d'une mère.
7. Tout enfant à naître a droit à une période de grossesse et à un développement naturels, ainsi que le droit de naître.
8. Depuis la création, Dieu a doté tout être humain d'une dignité qui lui est propre, et ce depuis le moment de sa conception, qu'elle se passe dans ou hors de l'utérus maternel.
9. Tout enfant à naître a des droits, et ce quelle que soit la race, la couleur de peau, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques, la vision du monde, le milieu ethnique ou social, les biens matériels ou le statut social de ses parents ou tuteurs.

Pour protéger l'enfant, des mesures efficaces doivent être prises contre toute action scientifique ou de toute autre nature qui pourrait mettre en danger la santé, le développement et le bien-être de l'enfant à naître.

NOTRE DEVOIR est d'assurer à l'enfant à naître les mêmes droits que les autres êtres humains, particulièrement le droit de vivre et d'être protégé.

NOTRE DEVOIR est de nous battre pour défendre le droit à la vie de l'enfant à naître et de nous efforcer de l'aider à survivre et à se développer, dans la mesure de nos moyens.

NOTRE DEVOIR est de lutter pour encourager et soutenir toute loi interdisant les agressions médicales ou non médicales contre les êtres humains à partir de leur conception, notamment :

— le clonage — le transfert du pré-embryon ou de l'embryon vers autre chose qu'une mère humaine — la sélection du sexe — l'ectogénèse — l'avortement volontaire — l'utilisation d'un fœtus humain pour des transplantations, plutôt que d'utiliser ceux qui ont connu une mort naturelle ou qui ont été rejetés par un avortement spontané — toute autre intervention nuisible au pré-embryon, à l'embryon ou au fœtus humain.

NOUS PENSONS qu'un enfant à naître souffrant de maladie congénitale ou autre ne doit pas subir d'intervention visant à entraver son développement. Toutefois, nous nous devons de soutenir toute contribution scientifique et ses applications dont le but est de favoriser le bien-être de l'enfant à naître.

En écrivant ce texte, nous avons à l'esprit :

La « Déclaration des droits de l'enfant à naître » proposée au Congrès mondial pour la vie, à Oslo, du 10 au 13 mai 1990,

La « Déclaration des Nations Unies »,

La « Déclaration des droits de l'enfant à naître », Genève, 1924,

Les « Conventions internationales des droits de l'homme »,

La « Déclaration des droits de l'enfant », 1959,

La « Convention des droits de l'enfant », 1988,

« L'Organisation médicale mondiale » de Genève, 1948,

Les principes et les lois concernant les expériences sur les êtres humains telles qu'ils furent définis à Helsinki en 1964 et 1975.

Association Orthodoxe FRATERNITÉ FRANCO-ROUMAINE

Le Hameau de KERBALANEC

95, rue de BENIGUET

29280 PLOUZANÉ-FRANCE

TÉL : 02 98 45 32 91

CONTACT : Père PHILIPPE et Sylvie CALÈS



L'Histoire se renouvelle

Par l'archiprêtre Raphaël KARELINE, théologien

On dit communément que l'Histoire se renouvelle. Les processus que nous observons aujourd'hui ont leurs analogies dans le passé. Nous aimerions dresser un parallèle entre ce qu'était *l'intelligentsia* de l'empire russe dans les années pré-révolutionnaires et ce que représentait sa religiosité, avec le cours actuel de l'Histoire. Au début du XX^{ème} siècle, la majorité des représentants de *l'intelligentsia* s'estimaient traditionnellement chrétiens. Ils exprimaient habituellement leur appartenance au christianisme par des phrases comme :

« *Le christianisme est un enseignement noble ; il est porteur d'un idéal élevé ; c'est une excellente voie de perfectionnement de soi-même, etc.* » Et en même temps, parmi les intellectuels, s'enracinait un éloignement et une froide indifférence envers l'Orthodoxie, de même qu'une hostilité organique, à première vue incompréhensible, envers l'Église. L'intellectuel qui s'estimait chrétien, disait : *J'ai ma propre approche de la religion, j'adhère à un christianisme délivré de ses superstitions, je ne prosternerai pas mon front jusqu'à terre, - je possède en moi mon propre christianisme.*

l'intelligentsia de cette époque était remarquable par sa large érudition, et il n'en est que plus étrange, qu'elle manifestait envers l'Orthodoxie, une stupéfiante ignorance, un orgueil de caste et un préjugé pétrifié.

Passionnés de philosophie européenne, ces intellectuels ne connaissaient pas la brillante pensée patristique chrétienne, dans laquelle ils auraient pu trouver des réponses à leurs interrogations métaphysiques les plus profondes. Ils lisaient la poésie japonaise et chinoise et ils ne semblaient pas soupçonner l'existence de l'hymnographie de l'Église ; ils s'extasiaient devant la mystique des panthéistes occidentaux – les maîtres Eckart et Böhme – et ils ne voulaient pas ouvrir les livres des ascètes orthodoxes. Un fossé s'était creusé entre *l'intelligentsia* et l'Église, qui allait en s'élargissant. Exprimer son attachement à un christianisme brumeux et abstrait et se comporter avec mépris envers l'Église devinrent le style de pensée de *l'intelligentsia* et son éthique propre. Le théâtre, la littérature et la presse s'unirent pour discréditer l'Orthodoxie, pour noircir l'Église aux yeux du peuple, de façon parfois obscure, et parfois avec une haine évidente, allant parfois jusqu'à un certain démonisme. Simultanément, on présentait les choses, comme s'il s'agissait de préserver l'idéal chrétien, que prétendument l'Église déformait.

Une certaine presse faisait du zèle en se spécialisant dans l'invention de pamphlets, d'anecdotes, de commérages et de moqueries touchant les prêtres et les moines.

Même des publications plus sérieuses s'efforçaient de monter l'opinion publique contre l'Église. Un philosophe réputé, membre de la Douma, *Serge Boulgakov*, dans son livre autobiographique: « *La lumière qui ne s'éteint jamais* » se souvient que, lorsqu'il devint prêtre, il dut aussitôt abandonner sa chaire à l'université, bien qu'il lui ait consacré de nombreuses années de son existence.

Lorsque *Boulgakov* était un des chefs de file reconnus du marxisme, cela ne nuisait en rien à son activité d'enseignant, mais lorsqu'il devint prêtre, il se transforma en paria. Selon une loi tacite, un prêtre ne pouvait pas demeurer membre de la corporation universitaire. Et cela dans un État qui se disait chrétien.

Comment expliquer l'hostilité de *l'intelligentsia* envers l'Église ?

L'Église est un milieu spirituel vivant, qui possède ses propres lois et ses propres structures, et celles-ci emplissent toute la vie d'un être humain. L'Église exige d'un chrétien de lutter sans cesse avec ses passions et son orgueil. L'homme doit perpétuellement se corriger, purifier son cœur, et contrôler non seulement ses actes, mais aussi ses pensées et ses désirs secrets. Ici, un nouveau système de valeurs lui est proposé, de même qu'une nouvelle orientation de ses mœurs, qui ne ressemblent pas à l'étiquette mondaine. Ce n'est pas seulement la Foi qui est exigée de lui, mais aussi la discipline religieuse, la fréquentation de l'église, des prières régulières, l'observance des carêmes; sa vie familiale doit se fondre dans les rythmes liturgiques de l'Église, il gagne la liberté dans sa lutte contre ses passions et il obtient la sagesse spirituelle par la soumission de son esprit aux vérités éternelles. Voilà pourquoi le christianisme en Église apparaît surtout comme une affaire de volonté, nous pourrions dire - un exploit de la volonté.

Aucune contrainte pour l'individu dans un christianisme libéral et abstrait : Comprends le christianisme comme tu le souhaites et vis comme bon te semble. Il n'y a là ni sacrifice ni lutte avec soi-même. Le christianisme libéral trouve que tout est inhérent à l'homme, notamment les passions, naturelles et par conséquent licites. La conscience de la faute originelle de l'homme est absente ici et tous les commandements peuvent se résumer en un seul : Fais ce que tu veux, à condition de ne pas faire de tort à autrui. Nous voyons là une bonne quantité d'excuses, de perplexités, de possibilités de contourner cette mince déclaration morale des libéraux. Car il est possible d'être un menteur, un parjure, et simultanément de discuter de questions transcendantales ; et il est possible d'être dépravé et de soutenir avec ardeur la bonne influence du christianisme sur la culture populaire - tout cela ne va pas tourmenter la conscience du libéral.

La lutte contre les passions, dans lesquelles beaucoup voient les couleurs vives de la vie, et contre la superbe, qui s'identifie généralement dans le monde avec la réussite humaine se sont avérées au-delà des forces d'hommes voués à leurs passions. C'est là la cause principale de l'apostasie. De l'éloignement de *l'intelligentsia* de l'Église, et par voie de conséquence de sa lutte contre elle. C'est un pseudo christianisme qui a préparé le terrain de la dictature athée. Lorsque les convictions ne sont plus l'affaire et le but d'une vie, et qu'elles deviennent simplement des idées et des abstractions, il devient facile de renoncer à elles et de les rejeter comme un vieux vêtement.

Actuellement les mêmes processus se renouvellent.

Une partie importante de *l'intelligentsia* se considère orthodoxe tout en se tenant loin de l'Église. C'est la première étape de l'indifférence et de la froideur envers l'Orthodoxie, ce refus de la connaître et de la comprendre. Et une telle indifférence se transforme en général en hostilité.

La période de la dictature athée semble terminée. Mais rien n'advient sans raisons, ni ne disparaît sans laisser de traces. Quelles sont les métamorphoses qui nous attendent ? Et quelles seront les transformations de l'athéisme dont l'Histoire sera le témoin ?

Traduction pour "P.O." Marie Genko / Source Pravoslavie.ru / Site de l'archiprêtre Raphaël KARELINE



**DE MÊME QUE DIEU N'A BESOIN DE RIEN,
DE MÊME L'HOMME A BESOIN DE LA COMMUNION DE DIEU.
CAR LA GLOIRE DE L'HOMME, C'EST DE PERSÉVÉRER DANS LE SERVICE DE DIEU.
IRÉNÉE DE LYON, CONTRE LES HÉRÉSIES IV,
S.C.100, P.541**



L'IMAGE DU SAUVEUR DANS LE CIEL

En 1941, lorsque j'avais 22 ans, j'ai été envoyé au front. J'avais la fonction de signaleur. J'ai pris part à la défense de Leningrad. Les nazis ont essayé de prendre la ville, qui a été encerclée. Essayant de prendre la ville à tout prix, ils ont envoyé un déluge de feu sur nous. Mes compagnons de combat mouraient les uns après les autres. Et puis, au cours de l'un des bombardements, lorsque le tir de barrage s'abattit sur la ville, et qu'il semblait que la fin du monde était arrivée, un véritable miracle s'est produit. Le ciel fut tout à coup illuminé par une lumière rose, et l'image du Sauveur est apparue sur le ciel rose. Tous les soldats de la tranchée, sans un accord mutuel concerté, sont tombés à genoux de la soudaineté de cette apparition, et ils ont commencé à prier... L'image du Sauveur disparut. Le ciel est redevenu normal, mais l'enfer sur terre s'est arrêté. Et nous n'avons pas pu revenir à la réalité pendant un temps assez long...

J'ai commencé à croire en Dieu à partir de ce moment. Avec cette foi, j'ai survécu à l'ensemble de la guerre et, après la victoire, je suis retourné chez moi sans blessure.

L'image du Christ est restée dans ma mémoire à jamais.

Version française Claude Lopez-Ginisty

Les habitants de Moscou pourront vénérer les RELIQUES de saint Jean de Changhaï



Jeudi dernier, un fragment des reliques de saint Jean de Changhaï et de San Francisco a été apporté depuis San Francisco à Moscou, où il pourra être vénéré par les fidèles en l'église dédiée à la Déposition de la précieuse robe de la très sainte Mère de Dieu, dans le quartier de Leonovo. Après la liturgie, le père Pierre Perekrestov, secrétaire du conseil diocésain de la cathédrale de la Très-sainte-Mère de Dieu « Joie de tous les affligés » à San Francisco, qui accompagnait la relique, s'est adressé aux paroissiens par une homélie, dans laquelle, il mentionna, entre autres, que « que ce n'est pas seulement une parcelle des reliques qui est arrivée dans cette église, mais c'est le saint lui-même qui est venu ». Le père Georges Goutorov, recteur de la paroisse de Leonovo a chaleureusement remercié le père Pierre et raconté les miracles qui se sont produits par la prière de saint Jean de Changhaï, et dont il a lui-même fait l'expérience.

C'est ainsi que lorsqu'il lut l'article décrivant la cérémonie au cours de laquelle les saintes reliques ont été revêtues de nouveaux ornements liturgiques en 2011, il eut le sentiment de se trouver en présence d'un homme vivant. Cet article l'incita à demander une parcelle des reliques, et un contact fut établi par un paroissien entre le recteur et le père Pierre. À la fin de la liturgie, le père Pierre a oint tous les fidèles présents avec de l'huile de la veilleuse du saint à San Francisco.

Rappelons qu'une deuxième édition, augmentée, de la vie du saint est parue en français sous le titre « Saint Jean de Changhaï et son temps » aux éditions de l'Âge d'Homme.

LA VIERGE D'IBÉRIE (Iverskaya)



Une icône miraculeuse de la Vierge d'Ibérie se trouve par la grâce de Dieu dans l'église des trois-Saints-Docteurs à Paris. Des émigrés russes en France ont réussi à sauver cette icône qui risquait de disparaître irrémédiablement dans une brocante parisienne.

A.N. Pavlov, un émigré natif de Moscou, remarqua en 1930 une grande icône dans la vitrine d'un « bric à brac ». Il entra dans l'échoppe et reconnut immédiatement la Vierge Iverskaya. Pavlov questionna le commerçant afin de connaître la provenance de l'icône. Il apprit que l'objet avait été emporté de Moscou en 1812 par un officier français et que les descendants de ce militaire souhaitaient maintenant le vendre. La nouvelle fit rapidement le tour de la colonie russe de Paris et en fut perçue plus que comme un signe particulier mais comme un véritable miracle!

Nous savons que les soldats de Napoléon qui pillèrent en 1812 la capitale russe ne firent pas exception pour les églises. De grandes quantités d'objets en or et en argent furent volées dans la cathédrale de la Dormition du Kremlin. L'icône de la Vierge d'Ibérie disparut de la chapelle érigée en son honneur à Moscou. Une copie fidèle en fut peinte en 1852 et c'est cette copie qui fut vénérée dans la chapelle Iverskaya jusqu'à la révolution de 1917.

C'est ainsi que le moscovite Pavlov a pu reconnaître la sainte relique. En 1922 les bolcheviks confisquèrent tous les objets précieux de la chapelle, l'icône fut transposée dans l'église de la Résurrection du quartier Sokolniki de Moscou, sans, bien sûr, sa parure de perles.

Mais revenons à l'histoire de l'icône trouvée à Paris.

Les émigrés firent venir dans l'échoppe des experts qui examinèrent la surface du bois, prélevèrent des échantillons de vernis et de peinture. Ils conclurent qu'il s'agissait selon toute probabilité de l'icône disparue de Moscou en 1812 et qu'il avait été depuis impossible de localiser. La Providence Divine avait fait que l'icône s'était à nouveau manifestée. Le brocanteur, M. Cohen, ne mit pas longtemps à comprendre qu'il se trouvait possesseur d'une pièce rarissime et c'est en conséquence qu'il en fixa le prix. Il en voulait 250.000 francs de l'époque (un salaire mensuel de 200 francs était considéré comme satisfaisant).

Un Comité fut créé pour le rachat de l'icône et, assez rapidement, la colonie russe réussit à réunir la somme indispensable pour pouvoir verser des arrhes. L'icône pu provisoirement être retirée de la boutique.

Elle fut solennellement apportée dans la cathédrale Saint Alexandre de la Neva, rue Daru où devant une immense foule de fidèles le métropolite Euloge (Guéorguievsky) dit à l'issue d'un office de grâces :

" Que cette image de la Reine des Cieux nous soit un symbole d'unité et nous trace le chemin du retour dans notre patrie qui souffre tant " .

À partir de ce jour l'icône va de ville en ville partout en France, on prie devant la Vierge Iverskaya dans les cathédrales orthodoxes de Nice et de Cannes. Les Russes émigrés se réjouissaient de l'apparition miraculeuse de l'icône, la collecte des fonds indispensables pour la racheter se poursuivait.

Malgré la générosité des donateurs la somme nécessaire ne put être réunie dans les délais fixés par le marchand. Il fallut donc lui rendre l'icône!

A.N. Pavlov, le découvreur de l'icône, était au désespoir et en été 1931 il vint demander conseil à l'évêque Benjamin (Fedtchenkov), le fondateur de l'église des Trois Docteurs. Cette nouvelle paroisse, comme de nombreuses autres ouvertes par la diaspora russe à l'époque, se situait dans un ancien garage. Le sous-sol en avait été aménagé en une grande salle, un réfectoire et quelques cellules avaient été installés au premier étage. Cette paroisse relevant du patriarcat de Moscou venait d'être créée, les moyens manquaient pour acquérir des objets du culte et des icônes. Les murs de pierre n'étaient pas recouverts de crépi, l'iconostase était en contre plaqué, les chasubles du clergé avaient été cousues par des paroissiennes... Mais que d'amour et de sollicitude avaient été investies dans ces travaux.

C'est à cette époque et dans le même quartier que la mère Marie (Skobtzoff) avait créé sa première église. Voici comment le métropolitain Antoine (Bloom) décrit la paroisse des Trois Docteurs de l'époque:

"L'argent manquait pour acheter la nourriture indispensable aux cinq moines qui vivaient auprès de l'église. Ils ne se nourrissaient que de ce que les paroissiens leur apportaient dans des cartons qu'ils disposaient aux portes des cellules. Lorsque il m'arrivait de venir à l'église tard le soir je voyais l'évêque Benjamin enroulé dans son manteau monacal couché sur le plancher de ciment tandis qu'un mendiant dormait dans son lit, le matelas était mis à la disposition d'un autre indigent, un troisième était allongé sur un vieux tapis. L'évêque n'avait pas d'endroit où dormir".

Mgr Benjamin prêta une oreille attentive au récit de Pavlov et il le perçut comme un signe envoyé par le Ciel à sa paroisse.

L'évêque se rendit sur le champ dans la boutique pour y apprendre avec horreur que l'icône venait d'être descendue à la cave en tant "qu'article invendable".

Le propriétaire permit à Mgr Benjamin de descendre. Il y aperçut Notre Dame d'Ibérie enfouie dans un capharnaüm indescriptible... sa Face était tournée vers le bas! Cette attitude blasphématoire du brocanteur était abominable aux yeux de l'évêque. Son visage ruisselait de larmes et il était au désespoir de manquer de moyens pour remédier à la situation. Subitement il entendit une voix :

"Comment peux-tu douter? Où est ta foi ?"

La réaction de l'évêque, le fait qu'il s'était mis à

genoux pour prier impressionnèrent profondément le brocanteur. À la suite d'un bref entretien il accepta de réduire son prix et même d'étaler les paiements. Il alla jusqu'à permettre de prendre immédiatement possession de l'icône et de l'emporter. Bien que doutant de pouvoir réunir la somme voulue Mgr Benjamin se mit à envoyer des lettres partout en France. Les émigrés russes, aisés ou miséreux, ceux qui mettaient de côté pour payer leur sépulture ou disposer d'une petite réserve en cas de besoin envoyèrent des mandats. C'est grâce au don de la paroissienne Nadejda Soboleff que la transaction a pu être conclue. Cette dame mit en vente son unique bague sertie d'une émeraude. Quelques années plus tard elle prononça ses vœux, prit le voile et alla finir ses jours en Estonie, dans le monastère de Puhtica.

La somme fut réunie en janvier 1932.

Mgr Benjamin dit un office d'action de grâce, ce après quoi il ordonna que pendant un mois les portes de l'église restent ouvertes de jour comme de nuit. De partout les fidèles affluaient pour vénérer la Vierge Iverskaya qui avait enfin trouvé son lieu dans le centre de Paris à l'église des Trois Docteurs. L'église devint peu à peu un véritable musée de l'iconographie russe. Ses murs servent de support à d'admirables fresques peintes dans les années cinquante du dernier siècle par Léonid Ouspensky et le père Grégoire Krug.

Jusqu'à présent chaque mercredi soir des fidèles orthodoxes de nationalités diverses se réunissent dans cette église pour y chanter un acathiste à l'icône miraculeuse de la Vierge d'Ibérie. ✨

UN CONTE DE
JEAN DUTOURD DE L'ACADÉMIE
FRANÇAISE:

Il était une fois un imbécile qui avait un chien appelé Perdreau. Ce chien était comme tous les chiens, c'est-à-dire qu'il ne jugeait pas son maître et lui était raisonnablement attaché.

Il lui rendait les services que rend un chien. Il grognait quand il voyait un individu à l'allure inquiétante. Il aboyait quand quelqu'un sonnait à sa porte.

Un jour deux types à moto descendirent de leur engin et s'avancèrent d'un air menaçant vers l'imbécile qui les regardait venir avec un sourire d'imbécile : il croyait qu'ils venaient lui demander du feu. En fait, ils voulaient lui prendre son portefeuille.

Le chien ne s'y trompa pas, il leur sauta dessus en hurlant et les mit en fuite.

L'imbécile criait :

« Perdreau, viens ici ! Messieurs pardonnez-moi, il n'est pas méchant. Ah la sale bête ! Tu vas voir la tournée que tu vas prendre ! »

Les deux voyous sautèrent sur leur moto et partirent très loin.

L'imbécile corrigea le chien qui n'y comprit rien, mais n'en continua pas moins à aimer son maître, car les chiens sont fatalistes. Ils savent que les hommes ont des réactions illogiques.

Il y eut plusieurs incidents de ce genre. Chaque fois que le chien croyait faire son métier de chien, l'imbécile lui tapait dessus et se confondait en excuses auprès des chenapans, voleurs, et bandits de tout poil que mordait le malheureux animal.

Il disait que celui-ci était idiot, sanguinaire, et qu'il n'arrêterait pas de commettre des bavures.

On a beau être chien et plein de bonne volonté, on finit par se lasser de recevoir des coups. Le chien Perdreau se lassa ; cela se sut assez vite dans le quartier.

L'imbécile habitait un pavillon. Une nuit, un cambrioleur escalada le mur. Le chien entr'ouvrit un œil dans sa niche pour chien et le referma incontinent.

Le cambrioleur cambriola en toute tranquillité.

L'imbécile s'arracha les cheveux et corrigea le chien, lequel reçut philosophiquement sa correction, n'étant pas à une inconscience près de la part de son patron.

Une autre nuit, ce fut un autre cambrioleur qui vint. Ce cambrioleur-là avait un surin qu'il planta dans la bedaine de l'imbécile qui en mourut.

En partant, l'assassin caressa le chien en disant « *bon toutou !* »

Le chien pensa, car les chiens pensent : « *Voilà la première parole aimable que j'aie entendue depuis longtemps* ».

Cette histoire est celle des Français de leur Police et de leurs élus. Ils s'étonnent de ne pas comprendre la désaffection du peuple Français ? Exemple : " Sur une route où la vitesse est limitée à 50 km/h le quidam Franchouillard qui roule à 51 km/h est un ASSASSIN. Il n'a aucun recours. Ceux qui brûlent 400 voitures, qui incendient les véhicules de police, qui jettent des pierres sur les forces de l'ordre et les pompiers sont conviés avec tous les égards à l'Elysée pour exposer leurs revendications... "

... Ils battent leur chien depuis trente ans, et s'étonnent aujourd'hui que le chien ait des états d'âme...! "



Le miracle de l'ours

Le Métropolite *Cyrille* (Smirnov) de Kazan et Sviyaz fut envoyé en exil. Une nuit, il fut jeté hors d'un train qui roulait à pleine vitesse. C'était un hiver enneigé. Le Métropolite *Cyrille* est tombé dans une énorme congère, comme dans un lit de plumes, et il ne fut pas blessé.

Il s'efforça de sortir de la congère, et regarda autour de lui: il y avait des bois, de la neige, mais aucun signe d'une quelconque habitation. Il parcourut un long chemin dans la neige, et, de plus en plus fatigué, il s'assit sur une souche d'arbre. Le gel le glaçait jusqu'à l'os à cause de son vêtement usé. Ayant la sensation qu'il commençait à geler, le Métropolite a commencé à lire pour lui-même la prière des agonisants. Tout à coup, quelque chose de grand et de sombre s'est approché de lui, il a regardé avec attention - il s'agissait d'un ours.

"*Il va me manger!*" - La pensée traversa son esprit comme un éclair, mais il n'avait pas la force de courir, et où? Mais l'ours s'est approché de lui, l'a reniflé et s'est calmement allongé à ses pieds. La bête était de bonne humeur, et elle émettait de la chaleur. L'ours a bougé, et a tourné son ventre vers son Éminence, s'est étendu et a commencé à ronfler.

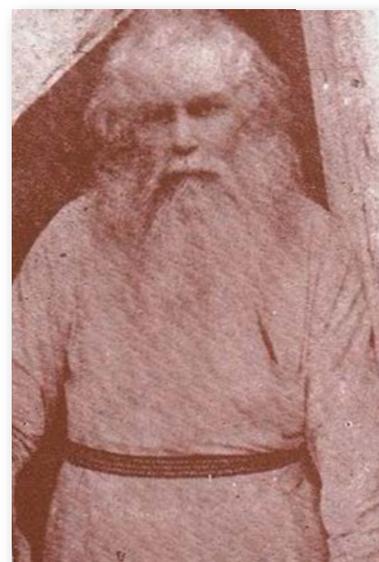
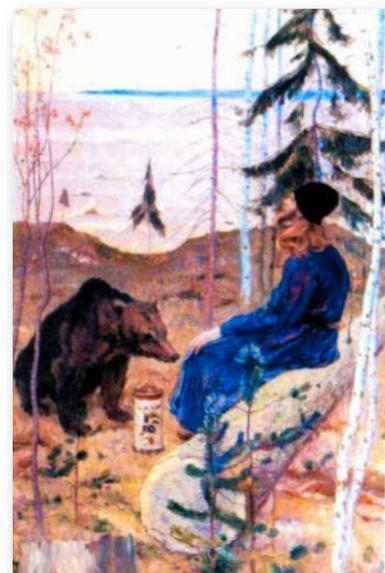
L'évêque a hésité pendant longtemps, regardant l'ours qui sommeillait, mais il ne pouvait plus supporter le froid paralysant et il s'est mis à côté de l'ours, se blottissant dans la chaleur du ventre de l'animal. Il resta étendu, se tournant de l'un ou de l'autre côté de la bête pour se réchauffer, alors que l'ours respirait profondément dans son sommeil et l'enveloppait dans son souffle chaud.

Quand le jour est apparu, le Métropolite a entendu le chant des coqs au loin. Dans son esprit, une pensée de bonheur a jailli: "*Une habitation est proche*", et en prenant soin de ne pas éveiller l'ours, il s'est levé. Mais la bête se leva aussi, se secoua et partit en se dandinant dans la forêt. Son Eminence se mit en route et atteignit bientôt un petit village.

Après avoir frappé à la première porte, il a expliqué qui il était, et a demandé l'hospitalité. On l'a fait entrer, et il a vécu plus de la moitié d'une année dans ce village. Il a écrit à sa sœur, elle lui a rendu visite, et puis ils sont venus chercher le Métropolite et ils l'ont emmené. [Le Métropolite *Cyrille* est mort en déportation en 1938. Le jour de sa glorification une icône le représentant, donna du myrrhon]

SAINT MÉTROPOLITE MARTYR CYRILLE, prie Dieu pour nous !

Version française Claude Lopez-Ginisty



Esclave de Dieu



PRIE sans faute pour tes parents baptisés pendant que tu es en vie. Nous ne nous préjugerons pas ainsi du Jugement de Dieu. Le Seigneur seul, connaît les circonstances de la vie de chacun, et ce qui est plus important que tout le reste, Il voit le cœur de chacun. Il prononcera aussi Son jugement lorsque viendra le temps.

Mais pour l'instant, acquitte-toi de ton devoir filial envers tes parents et de ton devoir de charité envers ceux qui te sont proches en te souvenant d'eux dans ta prière. Ta prière ne restera pas sans réponse. Tu dois seulement te retenir de commémorer à la Liturgie les noms des sectaires, des hérétiques, et des blasphémateurs conscients qui manifestent ouvertement leur inimitié envers Dieu.»

Version française Claude Lopez-Ginisty d'après Les lettres du Père Jean Krestiankin



UN GRAND CŒUR POUR AIMER BEAUCOUP



Au plus le cœur est pur, au plus grand il sera, et au plus il sera capable d'y avoir l'espace pour un plus grand nombre de personnes aimées, tandis qu'au plus il est pécheur, au plus il se retrécira, et au moins il y aura de place pour des personnes aimées, car l'espace y est limité par l'amour de soi, et cet amour-là en est un faux. *St Jean de Crowstad*

Souvenirs d'autrefois...XII



Retrouver la Sainte Orthodoxie, dans la Prière et les Livres étaient une démarche spirituelle et intellectuelle mais il restait à découvrir la structure ecclésiale qui apporterait cette béatitude salvatrice ?

Certes l'Orthodoxie était présente en France depuis le début du Christianisme en Gaule jusqu'au schisme de 1054, avec des Saints fort nombreux qui rayonnèrent et qui sont vénérés comme martyrs ou confesseurs.

Fallait-il s'y retrouver dans cette seconde moitié du XX^{ème} siècle ignorant presque tout des structures actuelles?

Il me semblait que l'Église Orthodoxe de France répondait à mon attente, ne voyant pour les autres que des Églises, aux sièges à l'étranger, avec des diasporas chez nous, mais dont les offices étaient célébrés dans des Langues étrangères !

Je frappais donc à la porte de la Cathédrale St Irénée, à Paris, sur le conseil de l'Archimandrite Georges Gharib, prêtre melkite, en résidence à Rome. J'y fus accueilli et allait prier dans la crypte, aux tombes de l'Archimandrite Winnaert, ancien prêtre vieux catholique, et de l'Évêque Jean-de-Saint Denis, russe, consacré par Saint Jean Maximovitch, assistant quelques années plus tard à San Francisco, à sa canonisation reconnue depuis par le Patriarcat de Moscou. Ce diocèse était rattaché, à cette époque, au Patriarcat de Roumanie.

Ordonné Prêtre, ainsi qu'un Diacre, nous avons modifié l'agencement de notre église du Lot-et-Garonne et il nous fut accordé de célébrer l'antique Liturgie de Lyon, avec épiclese, et en latin dans un esprit ouvert à nos Fidèles habitués à cette langue. Mais bien vite il nous sembla qu'il nous manquait cette reconnaissance des Églises orthodoxes pour des raisons que nous ne comprenions pas très bien.

Le Hiéromoine Cassien, ermite en Catalogne, arriva un jour au monastère alors que nous ne le connaissions pas et nous ouvrit les yeux en nous faisant découvrir l'Orthodoxie, dans sa mouvance grecque qui nous sembla plus traditionnelle. Nous nous rendions à Kératéa, en Attique, où l'archevêque Andréas, de sainte mémoire, nous reçut paternellement.

L'Archevêque André à l'église St Saturnin de Toulouse.



*L'Archevêque André
au Monastère Archange Michel*



Nous participions aux offices, avec près de 300 Moniales, toute les nuits de notre séjour.

Cette vie monastique semblait répondre à notre attente et nous nous rendions au Monastère d'Hommes proche où une cinquantaine de Pères vivaient là.

Devenu Prêtre de ce Monastère nous avons organisé en France notre vie dans ce sens et vite les Fidèles se sont réunis autour de nous avec les offices byzantins en Français.

Ce cheminement fut difficile mais plein de joies spirituelles.

L'Archevêque vint, à plusieurs reprises, en France, avec des membres de son Clergé, pour la consécration de l'église du « Monastère de l'Archange Michel », pour celle de Toulouse dédiée à

« Saint Saturnin »,

puis l'Evêque Callinique de Corinthe vint à son tour pour celle de Tarbes, «St Aventin»

et enfin l'Archevêque Blaise de Slatioara pour celle de Bordeaux, « Sts Martial et Eutrope ».

Tous ces Prélats Orthodoxes Paléos suivaient le Calendrier «Julien» et pratiquaient une authentique Foi des Pères mais aucun dialogue, ni rencontres, avec les autres Églises chrétiennes. Dans un pays resté toujours orthodoxe, et même était religion d'État cela ne posait aucun problème, mais, nous qui étions insérés dans une société pluraliste, et surtout laïque et libérale, cela était compliqué.

Nous ne pouvions rester isolés, comme sur une île.

Dans un Monastère le problème ne se posait pas mais nous avions plusieurs églises paroissiales et cela devenait compliqué pour nos fidèles motivés, de plus en plus nombreux.

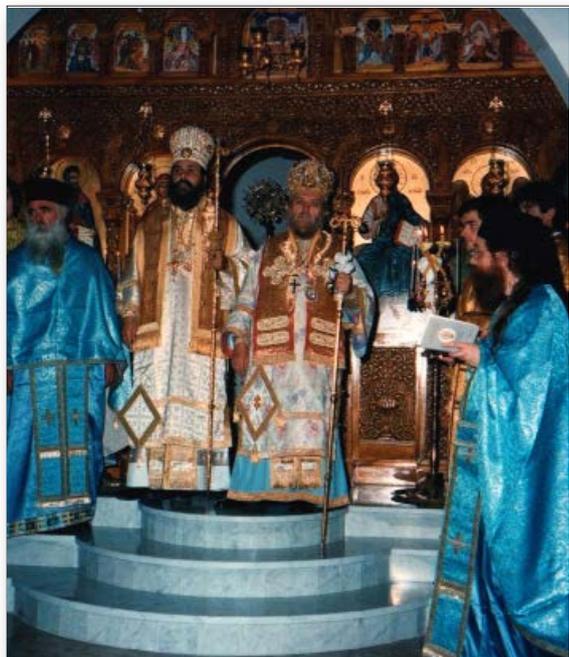
C'est alors que le salut vint de la Serbie, en pleine guerre avec l'Occident.

Nous avons découvert le courage de cette Église Martyre, avec sa province du Kosovo.

Nous nous sommes alors engagés pour ce combat de la Vérité historique et nous y avons découvert des Hommes, et surtout des Évêques, ouverts qui comprirent notre situation et notre souffrance.

Cet apprentissage dans l'Orthodoxie dura une décennie, avec des découvertes quotidiennes, avec des roses et des épines.

Ce n'était pas simple, habitués au centralisme pyramidale du Catholicisme, mais nous arrivions au port de la canonicité ... □



L'Évêque Callinique à l'église St Aventin de Tarbes



L'archevêque BLAISE

... Moniales ...

* MONASTÈRE de la NATIVITÉ DE LA MÈRE DE DIEU

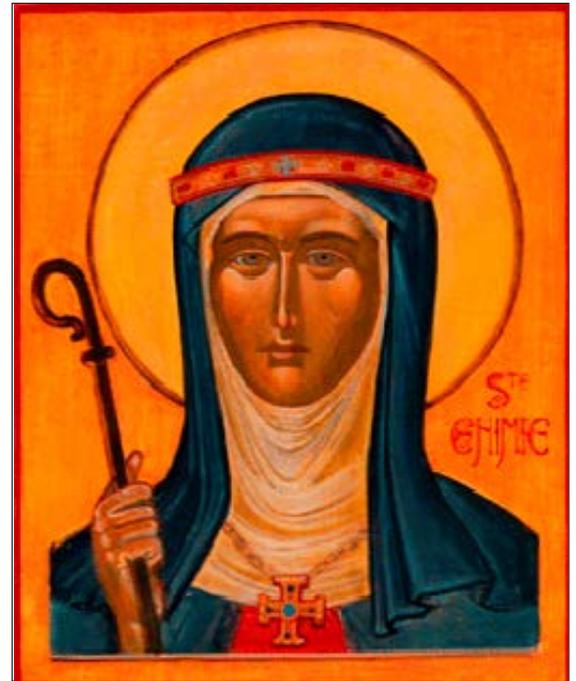
— LE RICARDÈS - 48500 ST GEORGES de LEVEJAC

RATTACHÉ À L'Église roumaine.

SUPÉRIEURE : Mère MARIE.

Y sont organisés des STAGES d'icôneographie, comme cette Icône de Sainte ENIMIE, vierge du Gévaudan (628).

*Princesse à l'époque des rois Mérovingiens,
Elle quitta la Cour pour se consacrer à Dieu.
Recherchée par son Père, elle se cacha et se retira, près de
La Canourgue, dans une grotte d'une région
inhospitalière où elle mènera une vie érémitique.
On peut pèleriner en ces lieux et à la source miraculeuse au vil-
lage qui porte son nom au bord du Tarn, à la Fontaine de Burle.*



Le silence intérieur par LE PÈRE VASILE TUDORA :

J'ai toujours aimé ce dialogue du film Pulp Fiction:

- N'est-ce pas détestable?
- Qu'est-ce qui est détestable?
- Ces silences pénibles. Pourquoi croyons-nous qu'il faille dire des bêtises [pour meubler ces silences] afin d'être à l'aise?
- Je ne sais pas. C'est une bonne question.
- [Ce qui est bien] C'est quand vous savez que vous avez trouvé quelqu'un de vraiment spécial, quand vous pouvez simplement vous taire [...] pendant une minute. Partager confortablement le silence.

En effet, pourquoi devons-nous toujours dire quelque chose? Ou, dans le même ordre d'idée, pourquoi devons-nous écouter quelque chose tout le temps: la radio dans la voiture, la télévision à la maison, l'iPod lorsque l'on travaille, et nous pouvons donner encore de nombreux exemples.

Mettez trois personnes dans un ascenseur pendant quelques minutes et vous verrez immédiatement le début d'une conversation. La météo, les équipes sportives locales, la crise financière et d'autres sujets d'ordre général prospèrent dans tous les véhicules communautaires en mouvement. Personne ne veut juste voyager en silence et tout le monde ressent le besoin de dire quelque chose, ou du moins de sourire, de faire un clin d'œil, d'interagir en quelque sorte avec les autres. Une chose est claire: tout le monde déteste ce silence pénible.

Le terme lui-même est cependant paradoxal: pourquoi le silence met mal à l'aise? Après tout le silence est associé à la paix, à la tranquillité qui est le contraire du fait d'importuner.

La réponse pourrait être qu'il y a une chose qui nous effraie quand nous devons être seul en sa compagnie. L'Archimandrite Meletios, du monastère de Saint-Jean, en Californie, affirme qu'il s'agit de nos pensées. Notre esprit génère un flux ininterrompu de pensées, ou logoismoi, comme les Pères grecs les appellent. Ce courant de pensée, originaire de la séparation originelle entre notre esprit et notre cœur (nous), c'est ce qui nous rend fous quand il y a du silence autour de nous. Tout à coup, nous avons à traiter tous nos troubles intérieurs, toutes nos frustrations, nos dépressions, tous nos sentiments profonds qui sont masqués lorsque nous focalisons notre attention sur autre chose. La conversation et toutes sortes d'autres substituts sont comme un pansement sur une plaie vive.

Le problème de la pensée intérieure est très important parce que les pensées sont la racine de toutes nos activités. Aucun péché n'est fait sans passer par l'esprit qui en donne l'ordre. Arrêtez l'ordre et vous cesserez de pécher. Dans notre esprit, nous sommes en guerre, une guerre invisible, comme les gens aiment l'appeler, dans laquelle notre chemin de vie comme personne est défini.



La Poésie reflet de l'Âme



Miréïo DORYAN

Poète, essayiste

(ROUJAN, 21/07/1901 - PARIS, 29/12/1989)

UNE LANGUEDOCIENNE à PARIS

POÈTE - CONFÉRENCIÈRE -

PRÉFACIÈRE

CHRONIQUEUR LITTÉRAIRE

Son nom en littérature ?

Il correspond à l'association du prénom féminin de l'héroïne de Frédéric Mistral et du prénom de son père DIRIAN dont le nom de famille est DRILHE, grand admirateur du Poète provençal. La lettre «Y» étant non une coquetterie mais une nécessaire adaptation afin d'éviter une confusion avec le nom patronymique du chanteur-compositeur d'avant 1929, Jean-Pierre Dorian dit «Le Troubadour du 20^{ème} siècle».

Languedocienne?

Née GERMAINE DRILHE, le 21 JUILLET 1901, à ROUJAN, petite cité médiévale située à une vingtaine de kilomètres de Béziers, elle n'a jamais renié sa souche de véticultrice, ses ascendants remontant au moyen-âge.

Un de ses proche parents, fouilleur d'archives, lui aurait dit qu'elle était digne d'un lointain aïeul troubadour *Dorian de MONTADIS*.

Ses recueils de poèmes, confirmant simplement son attachement à sa terre natale.

Sur les conseils et l'exemple de son Maître Charles BRUN, elle se dirigea vers des groupements régionaux de Paris dont principalement celui des Amis de la Langue d'Oc; elle fut admise comme membre du Félibrige. Puis de groupes en associations littéraires, elle se fit connaître par sa propre poésie et en interprétant les poèmes d'autres auteurs en raison de sa diction impeccable teintée de son chaud accent méridional.

MIRÉÏO DORYAN débuta son action de conférencière en rappelant les buts de son Maître Charles BRUN qui institua l'Action Régionaliste; elle parla de l'histoire des troubadours, des poètes contemporains du Languedoc et de l'apport de la culture cathare.

LES FILLES D'OC

*Je vous dirai, filles de mon pays,
Je chanterai sur la harpe occitane
Votre beauté Nimoise ou Catalane,
Et les dieux même en seront éblouis.*

*Les filles d'oc ont des sourires d'anges,
Des yeux d'espoir où vit l'esprit latin,
Des cheveux bleus tout parfumés de thym
La peau dorée au soleil des vendanges.*

*Les filles d'oc gardent au sol natal
Le même amour des plus lointaines rives,
Et leur jupon, orné de couleurs vives,
Porte en ses plis le parfum du mistral.*

*Le clair foulard des filles de Toulouse
Est le fanal de la rose cité,
O ! Languedoc, ma vigne et ma fierté,
Je te revois de la ville jalouse.*

MAIS AUSSI :

Affrontements

(Éd. Nicolas, 1966)

Au Vent des Oliviers

(Éd. Corymbe, 1937)

Baroud d'Honneur

(Éd. Imbert Nicolas, 1975)

De mon Âme latine

(Éd. Corymbe, 1942)

Dimension du Silence (Éd. Nicolas, 1963)

Introïbo (Éd. Psyché, 1959)

La Barque d'Isis (Éd. Imbert-Nicolas, 1978)

La Nouvelle Croisade (Éd. La Presse à Bras, 1945)

La Présence Passionnée (Éd. Pierre Clairac, 1954)

Le Grand Témoignage (Éd. Courrier des Arts et des Lettres, 1949).

Le Livre des Stances (Éd. La Tour du guet, 1948)

Le Secret des Épreuves (Éd. Nicolas, 1949)

Les Ailes de la Cigale (Éd. Jouve et Cie, 1936)

Les Fleurs d'Hermès (Éd. Nicolas, 1971)

Les Hautes Servitudes (Éd. Corymbe, 1942)

Les Histoires de mon Grand-Père, poèmes pour enfants

(Éd. Corymbe, 1937)

L'envoi de Dieu (Éd. Courrier des Art et des Lettres, 1947)

L'Oiseau Prophète, Anthologie : poèmes 1936 à 1971

(Éd. Imbert-Nicolas, 1973)

L'Oubli reprend le Nom (Éd. Imbert-Nicolas, 1981)

Poèmes de Basquine RUIS (Éd. Nicolas, 1962)

Prétexte de Psyché (Éd. Imprimerie Follope, 1984)

Recueillement (Éd. Libres, 1936)

Remembrance (Éd. La Presse à Bras, 1938)

Sous le Chapiteau des Poètes (Éd. Sésame, 1956)

Sous le signe du Lion (Éd. Psyché, 1952)

Temps de la Terre (Éd. La Riveraine, 1957)

À L'eau

Ah ! Si vous avez cru...

Combat

Les envoutements et les songes

Par tous les chemins...

Un jour...





Predicanço de la Santo-Estello di Santo

À l'òcasioun de la Santo-Estello, en la glèiso di Santo lou dimenche 12 de mai passa, dins la digno lignado de soun davancié, lou Majourau Miquèu Desplanches larguè l'oumelio que veici :

Moussu lou Proumié Conse, Segne Capoulié, gènti Rèino, valènt Majourau, bèus ami Felibre,

Veici l'ouro soulènno, que s'acampo noste pople, cascaiant de la bèuta de sa culturo, simple, e paments à la bello sancimo de la noublesso. Eto ! Coume canta la gau nostro, sènso nous revira vers lou Diéu de nòsti paire ?

A l'ouro que cadun viéu encacalaua, chasqu' an, pèr Santo Estello, sian pèr moustra que lou pople d'O es pas uno carto poustalo, mai un flume regaudissènt de fraternita. Vertadieramen, veici un acamp que fai de bèn. E nosto soucieta noun pòu que s'endrudi d'un tau temouniage. O, noste Felibrige se vòu mai que mai au service d'uno fraternita que passo li règlo de la simpatio. Vaqui perqué nosto messo de Pandecousto douno un boufe proufeti à noste engajamen. D'efèt lou plan de Diéu, sa voulounta entimo, es de recampa l'umanita dins soun entié, coume fraire e sorre d'ou Crist, chascun dounant sa vido pèr lou bonur de l'autre, fin que siguen touti ensemena di tresor de chascun. Ansin, nosto recampado souno coume un apèu au doun de se pèr un mounde freirenau. Veici lou cor de la doutrino mistralenco tambèn.

Nòsti soucieta òcidentalò espaurugado davans lis espressioun culturalo resistènto à l'unifourmisioun, noun podon basti qu'un aveni de pòu adounc d'egouïsme e de mau-cor. Un tau vèire veni nous fai refreni !

Aussissan tout escas sant Pau s'esclama : "*Nousàutri tòuti sian esta bateja dins un soulet Esperit, pèr fourma qu'un soulet cors, Jusiòu e Grè, esclau vo orme libre. E tòuti avèn begu d'un soulet Esperit*". Lou vaqui lou mounde de l'aveni, freirenau e pàsi. La vaqui la sabour de noste acamp. Nosto culturo d'O dins tòuti si dimensioun canto eici lou sourgènt de soun unita: l'Esperit Sant. Sènso aquelo sorgo clarinelo sarien lèu empastissa dins lou fangas di garrouio e de la pòu, à l'image de nosto soucieta en doutanço que malautejo de sa cregnènço.

Au bèu jour de Pandecousto, vesès, l'Esperit Sant venguè coumpli lou plan de Diéu, fasènt sa demoro dins lou cor de l'ome. Ansin, lou Diéu pouderous que cresian d'èstre tant aut e tant liuen vèn demoura au bèu fin founs de nosto amo. Veici l'umanita unido que noun sai à soun Diéu, partejant desenant sa lumiero e sa pas. La vido d'un crestian briho ansin de la carita de Diéu dins lou quoutidian. Veici la meravio d'aquéu sant jour : nosto car divinizado, santificado pèr l'Esperit Sant alargo l'amour de Diéu e bastis

la ciéuta freirenalo, lou Reiaume de Diéu.

Li diferènci, en liogo d'empura lou gavèu, parèisson à l'aflat de l'Esperit Sant li pèiro precioso de la nouvello Jerusalèn de l'Apoucalùssi.

O, bèus ami, un mounde novèu devèn poussible. Pèr sourti dòu roudan, pèr quita lou vieiun dòu pecat, pèr acoumença uno vido novo, veici la forço rejuvenissènto de l'Esperit de Diéu.

Li que veson dins noste biais uno subre-vivènço d'un mounde aprefoundi, an pas vira la bano au giscle, coume se dis en Camargo pèr li biòu. Pèr s'emplena li narro de la jouvènço estrambourdado de nòstis ideau, se sian recampa en vilo di Sànti Mario de la Mar. Car eici, entre mar e palun, espeliguè nosto bello fe crestiano ; eici pèr lou proumié cop s'espandissè la nouvello que bouroularié touto la vièio civilisacioun pagano : Crist a ressuscita, la mort es morto, li porto de l'eternita soun duberto à brand. Vaqui perqué, eici, Mistral vouguè acaba lou viage despoudera de Mirèio. Car eici s'abrivon lis auturòusi destinado, i raro mau seguro de l'oundo e de la terro. Eici li pouèto an fa clanti si vers dins l'espaci sensò termino que ribejo l'eternita. O, en aquéu liò subre-sant, floutejo, cachouso e pouderouso, l'amo de Prouvènço.

Coume lou pous de noste santuari de bello e bono aigo douço en ribo de la mar, ansin nosto culturo miejournalo, que se ié venèn abéura dins li sansouiro turgo de noste mounde souvènti fès desumanisa. Vuei, bèus ami, l'aigo es fresco e goustouso. D'en pertout dins la ciéuta s'ausis la lengo cantadisso que nous vèn refresca l'amo e lou cor. Se fai fèsto i Santo, lou Miejour se reviscoulo dins la gràci e fai mounta sa lausenjo devers soun Diéu.

Quinto gau, mis amis, quinto gau ! La santo messo ié douno soun racinun ... e nosto lengo si flour. Amen !

Majourau Miquèu Desplanches

Les lieux de culte non-musulmans sont pris pour cible, par des individus non encore identifiés. Ainsi, après les attaques perpétrées contre l'église orthodoxe de l'avenue Mohamed V, l'école russe située derrière l'église ainsi que le cimetière chrétien de Montplaisir à Tunis, ont été vandalisés.

Ainsi, les murs de l'école ont été souillés avec de la matière fécale, il en est de même pour une fresque de Saint Sibérien située dans l'arrière-cour de l'église orthodoxe alors que les croix du cimetière ont été détruites.

Yamina Thabet, la présidente de l'Association tunisienne de soutien des minorités (ATSM), a indiqué, lors d'une conférence de presse tenue mercredi 4 avril 2012, au siège du Syndicat national des journalistes tunisiens, que le gouvernement est responsable de la protection des minorités en Tunisie, une protection impérative suite à ces agressions répétées. Elle a surtout déploré l'indifférence manifeste du gouvernement à l'égard du droit des minorités à la protection.

Selon le journal «Le Maghreb», un salafiste a fait irruption dans l'église, début avril, pour remettre une lettre d'un parti islamiste qui se nomme «Hizb Allah» invitant l'archiprêtre à se convertir à l'Islam ou à enlever les croix de son église et payer «Al Jizia» à son parti, un tribut dont devaient s'acquitter les non-musulmans au début de l'ère islamique. Notons, également, que le procureur de la République a ordonné l'ouverture d'une enquête, jeudi 5 avril 2012, dans le contexte de la plainte déposée par l'ATSM au sujet de l'affaire des appels à tuer les juifs, selon une déclaration de Mme Thabet, jeudi, à Mosaique Fm.

I.N



Le Monastère Saint Gény DE LECTOURE



On vénère à Lectoure, depuis bientôt un siècle, les reliques de **Saint Clair** ; son culte remonte à la plus haute antiquité. Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, ayant refusé de

sacrifier aux idoles dans le temple de Diane, il fut d'abord battu de verges, puis jeté en prison où la visite d'un ange vint le reconforter, eut enfin la tête tranchée et consumma ainsi son martyre à Lectoure, au lieudit *Martysat*, qui perpétue par son nom ce triste souvenir, en même temps qu'une croix érigée au lieu même du supplice, au sud-ouest de la promenade du Bastion, surplombant notre Monastère.

Il serait originaire, non de l'Afrique, mais de la Grèce, comme *Saint Saturnin*. Avant de venir à Lectoure, il a évangélisé Albi qui lui a dédié une chapelle et qui possède des reliques depuis 1700. De vieilles chartes attestent que son corps a reposé quelque temps à Auch dans le cloître de l'église de *Saint Jean de l'Aubépine*, près des restes de *Saint Taurin* et de *Saint Orens*; sans doute son corps fut-il retiré de Lectoure pour le soustraire aux invasions des barbares. Plus tard, *Charlemagne* obéissant au même souci, le fit transporter et déposer à l'église *Sainte-Eulalie* de Bordeaux.

Au cours des siècles, *Saint Clair* a été honoré à Toulouse, Agen, Cahors, Rodez, Sarlat et Bordeaux.

Dans certaines paroisses de notre diocèse, on conserve pieusement de l'eau bénite le jour de *Saint Clair*, pour le soulagement des infirmités de la vue.

La cérémonie de la *Translation* de ses reliques eut lieu le 12 octobre 1858. Douze évêques et le cardinal *Donnet*, archevêque de Bordeaux y assistaient. À côté de ces prélats, figuraient des représentants de l'autorité civile et militaire. Un des prédicateurs renommés de l'époque, l'abbé

Combalot, prêcha la retraite préparatoire à cette fête.

Un pianiste distingué, le P. *Hermann*, de l'Ordre des Carmes, tenait l'orgue et dirigeait les chants.

Deux ecclésiastiques réputés en littérature et poésie, les abbés *Couture* et le Lectourois *Nauziel*, célébraient le triomphe du martyr en vers prestigieux. On comptait plus de deux cents prêtres; la ville était merveilleusement ornée, une foule immense y prit part.

La procession se déroula dans un féérique décor sur les pentes méridionales de la Cité jusqu'à l'ancienne abbaye de *Saint-Gény* où, les reliques étaient déposées depuis trois jours, puis de ce lieu furent transportées à *Saint-Gervais*.

Le cardinal *Donnet*, dans un vibrant panégyrique glorifia la ville de posséder ces reliques :

« Église de Lectoure sois dans l'allégresse ! Avec les ossements de Clair, ton apôtre martyr, revivront dans ton sein, les vertus primitives qui te rendaient célèbre parmi les églises d'Aquitaine ! La ferveur de tes fils te consolera de ta splendeur passée; si tu n'es pas aussi grande, tu n'es pas moins heureuse. Aux pieds de cette châsse bénie, les générations nouvelles viendront respirer le parfum des anciens jours et se former sinon aux combats sanglants, du moins aux luttes généreuses de la vertu. »

Deux chants furent composés à l'occasion de la translation des reliques à Lectoure.

Le premier est de l'abbé *Couture*, avec mu-



sique *He. Lambilotte* ; le second est du Lectourois abbé *Nauziel*, avec musique du P. *Hermann*.

Voici le refrain du premier :

Chantons, célébrons sa mémoire,

Il a trois couronnes de gloire :

Trois fois nous devons l'applaudir !

Voici le refrain du second :

Salut, ô vieux martyrs, votre cité chérie

Vous ramène aujourd'hui dans ses murs triomphants !

Rentrez dans vos foyers auguste colonie,

Ancêtres immortels, bénissez vos enfants !

Le manuscrit bénédictin de Saint Sever (XI^{ème} siècle) qui résume toute la tradition concernant *saint Clair* et l'inscription gravée sur les murs de *Saint-Eulalie* de Bordeaux, attestent que *Saint Clair* se rendant en Aquitaine fut suivi de six compagnons qui se nommaient : *Justin, Girons, Sever, Polycarpe, Jean et Babyle*.

Tous auraient subi le martyre, mais en divers endroits; seul *Babyle* est représenté par la tradition comme l'associé constant des travaux d'apostolat du saint apôtre. Il l'a suivi pas à pas dans tous les lieux qu'il a évangélisés, depuis son départ de Rome jusqu'à sa mort. Un historien du XVII^{ème} siècle nous apprend qu'il fut martyrisé à Lectoure comme *Saint Clair* lui-même, non le même jour peut-être, mais peu de temps après.

Il était honoré jadis d'un culte spécial dans le dio-



Chasse de Saint Clair (XVII^{ème}), Basilique St-Gény.

cèse de Lectoure, où le peuple le désignait sous le nom de saint *Bébé*. Cinquante ans plus tard, le 18 octobre 1908, sous l'impulsion de Mgr *Ricard*, archevêque d'Auch et de l'archiprêtre *Dasque*, on a célébré avec

éclat le cinquantenaire de la *translation des reliques*.

L'autel de saint *Clair* fut consacré le samedi, la veille de ces fêtes; trois archevêques et trois évêques s'associèrent à cette solennité : L'abbé *Gayraud*, député du Finistère, y parla magistralement, suivant sa coutume; plusieurs milliers de pèlerins, environ six à sept mille, participèrent à cette apothéose. Les Lectourois, ravis, s'écriaient comme en 1858, que jamais chez eux on ne vit et on en reverrait rien de plus beau.

Vingt cinq ans plus tard, on a commémoré l'anniversaire de la *Translation* de ces reliques avec grande pompe.

Vienne, enfin le centenaire, les Lectourois seront heureux de retremper leur ferveur dans le culte antique du glorieux martyr qui leur a procuré le bienfait inestimable de la foi.

Nous possédons comme reliques de Saint *Clair* et de ses compagnons :

- 1- Un humérus droit portant le nom de Saint Clair
- 2- Un fémur droit, portant le nom de Saint Justin
- 3- Un fragment de jambe droite, portant le nom de Saint Jérôme (tibia)
- 4- Un humérus droit presque entier portant le nom de Saint Polycarpe.
- 5- Un fragment de tibia portant le nom de Saint Babyle
- 6- Un occipital avec un petit os du pied (trapèze) inscrit tous les deux sous le nom de Saint Jean.
- 7- Un fragment de crâne portant le nom de Saint Sever avec un ossement d'un petit enfant.

Le corps de Saint *Clair* resta enfermé dans un sarcophage jusqu'au jour où il fut exposé à la vénération publique.

Le B. de la S. A. du Gers (1908, p. 199) donne la reproduction et la description de ce cénotaphe.

Il est resté exposé pendant plusieurs siècles dans une chapelle de l'église *Saint Orens* d'Auch.

On le connaissait sous le nom de *Fontaine de Saint Clair*. L'eau qui en coulait le jour de la fête du saint avait, disait-on, des propriétés merveilleuses.

Il est conservé aujourd'hui au *Musée de Toulouse*; on en trouve le dessin dans les *Sarcophages Chrétiens de la Gaule*, pl.XXV par *Leblant*.



VISITE PASTORALE à LECTOURE

MARS 2012

